

L'ALMANACH 9
DE
LA SEMAINE AGRICOLE

POUR

1871

LECTURE DU SOIR

CONNAISSANCES UTILES SUR

L'AGRICULTURE

ET

L'ÉCONOMIE DOMESTIQUE.



MONTREAL :

PUBLIÉ PAR DUVERNAY, FRÈRES.

1871

NOI
SI
EPA
CYC
IND
LET
LET

Sept
Les
Dim

PAQ
Rog

Le
sont
L'É
L'É
nuits
L'É

C
De la
De la
De la
“
“
De la
De la
De la
De la
De l'É
De la
Du règ
“

Il y a
2 e

Comput Ecclésiastique pour 1871.

NOMBRE D'OR (cycle ou révolution de dix-neuf ans pour accorder l'année lunaire avec l'année scolaire).....	10
EPACTE (nombre de huit jours que le soleil a en plus sur l'année lunaire).....	IX
CYCLE SCOLAIRE (il est de 28 ans).....	4
INDICTION ROMAINE (période de quinze ans, employée dans les bulles du Saint-Siège).....	14
LETTRE DOMINICALE (indiquant le dimanche durant tout l'année).....	A
LETTRE DU MARTYROLOGE.....	I

Fêtes Mobiles.

Septuagésime.....	5 Février	Ascension.....	18 Mai.
Les Cendres.....	22 Février	Pentecôte.....	28 "
Dimanche de la Passion.....	26 Mars	Sainte-Trinité.....	4 Juin
" des Rameaux.....	2 Avril	Fête-Dieu.....	8 Juin
PAQUES.....	9 Avril	1er Dimanche de l'Avent.....	3 Déc.
Rogations.....	15, 16 et 17 Mai	Dimanches après la Pentecôte.....	26 "

Quatre-Temps.

Printemps.....	les 1, 3 et 4 mars.
Été.....	les 31 Mai, 2 et 3 Juin.
Automne.....	les 20, 22 et 23 Septembre.
Hiver.....	les 20, 22 et 23 décembre.

Commencement des Quatre Saisons.

LE PRINTEMPS, le 20 mars, à 8 h. 25 m. du soir (*Equinoxe*, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée.)

L'ÉTÉ, le 21 juin, à 4 h. 47 m. du soir.

L'AUTOMNE, le 23 septembre, à 7 h. 4 m. du matin (*Equinoxe*, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée.)

L'HIVER, le 22 décembre à 1 h. 4 m. du soir.

Fêtes Religieuses d'obligation.

Tous les Dimanches de l'année.	Le 8 juin, Fête-Dieu.
Le 1er janvier, la Circoncision.	Le 29 juin, St. Pierre et St. Paul.
Le 6 janvier, l'Épiphanie.	Le 1er Novembre la Toussaint.
Le 25 mars, l'Annonciation.	Le 8 décembre, l'Immaculée Conception.
Le 26 mars, l'Ascension.	Le 25 décembre, Noël.

Concordance des Eres des différents Peuples.

De la création (4966 suivant les Bénédictins).....	6834
De la naissance de Jésus-Christ, (Ère Chrétienne) 25 décembre.....	1871
De la fondation de Rome, selon Varron, 21 Av.....	2624
" " de Québec, 3 juillet.....	263
" " de Montréal, 17 mai.....	229
De la découverte de l'Amérique, par Christophe Colomb, 11-12 octobre.....	379
De la découverte du Canada, par Jacques-Cartier.....	336
De la conquête du Canada par l'Angleterre, 9 février.....	108
De la république des États-Unis, 4 juillet.....	95
De l'Empire Français, 4 mai.....	67
De la Puissance du Canada, 1er juillet.....	4
Du règne de Pie IX, 26 juin.....	25
" de la Reine Victoria Ière, 28 juin.....	32

ECLIPSES.

Il y aura cette année deux éclipces de soleil et deux de lune, les premières le 17 juin, et le 2 embre, les dernières le 6 janvier et le 2 juillet.

GRAND ASSORTIMENT DE GRAINES POUR JARDINS ET CHAMPS

TELLES QUE :

Feves, Betteraves, Carottes, Choux, Choux-fleurs, Celeri,
Concombre, Trefle, Mais, Laitue, Oignons, Persil, Navets et Mil.
200 Différentes sortes de Graines à Fleurs.

—:0:—

NATROKALI, OU EXTRAIT DE SAVON DE GOULDEN

Supérieur à aucune autre composition saponacée en usage.

Garantie de faire du Savon sans chaux ou lessive et sans difficulté.

A vendre chez tous les Droguistes et les Marchands de Campagne.

—0—

BAUME PECTORAL de MARRUBE de GOULDEN

Remède inappréciable qui ne manque jamais de guérir

Le rhume, la toux, l'Influenza, l'enrouement, le mal de gorge, la coqueluche et l'irritation qu'éprouvent
les Orateurs et les Chanteurs. C'est un remède efficace pour la Consommation.

—:0:—

Pastilles à vers végétales de Goulden,

Remède agréable, sûr et efficace d'après des centaines de certificats.

N. B.—Aucun autre purgatif n'est nécessaire après cela. Préparé seulement par

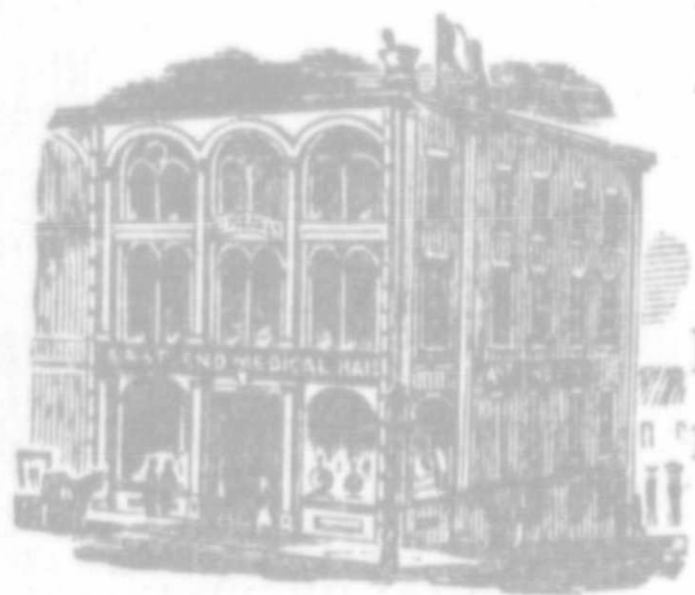
J. GOULDEN, Droguiste

175 Grande Rue St. Laurent & 363 Rne Ste. Catherine, Montréal

MALADES, LISEZ CE QUI SUIT

LA PHARMACIE DU Dr. PICAULT

est la Pharmacie la plus fréquentée de Montréal par les marchands et les familles de la campagne.



Les Médecines y sont garanties et les prix sont très-modérés.

LES MALADES ONT L'AVANTAGE DE CONSULTER LE DOCTEUR
SANS PAYER POUR LA CONSULTATION.

75, RUE NOTRE-DAME, 75

AU COIN DE LA RUE BONSECOURS,

**A L'ENSEIGNE DU GROS PILON SUR LA MAISON, VIS-A-VIS L'ANCIEN MAGASIN
MONTREAL.**

Jou

DIM
Lun
Mar
Mer
Jeud
Ven.
Sam
DIM
Lun.
Mar.
Mer.
Jeud
Ven.
Sam
DIM
Lun.
Mar.
Mer.
Jeud
Ven.
Sam
DIM
Lun.
Mar.
Mer.
Jeud
Ven.
Sam
DIM
Lun.
Mar.

Ec
aux
Me
taire
La
Ta
Qu
Ins
Po
Ma
No
terre
Si
vent
marc
Tot
trava
Ch
ne le
L'E
au pa
Sar
s'en v
Si
ta vie
com
Le
Qu
scien
Sou
cultu

JANVIER.

Pleine Lune, le 6, à 4h. 29m. soir.
Dernier Quartier, le 14, à 2 h. 2 m. matin.

Nouvelle Lune, le 20, à 7h. 37m. soir.
Premier Quartier, le 28, à 8h. 20m. matin.

Jours.	FETES RELIGIEUSES.	Evènements Remarquables.	SOLEIL. Lv. Cou.	LUNE L. C.
DIM.	1 CIRCONCISION, 2 cl. d., d'ob.	1 Décret de Nap. III. établissant un nouv. minist.	7 46 4 20	2 28
Lun.	2 Oct. de St. Etienne, doub.	2 Pro. du Prés. Grant relative aux troubles du N.O	7 46 4 21	3 25
Mar.	3 Oct. de St. Jean, doub.	Formation du ministère Olivier en France.	7 46 4 22	4 24
Mer.	4 Oct. des SS. Innocents, db.	4 L'hon. M. McDougall laisse St. Paul pour revenir en Canada.	7 45 4 23	5 21
Jeud.	5 Vigile de l'Epiphanie, smd.	6 Troubles électoraux en Irlande.	7 45 4 24	Lev.
Ven.	6 EPIPHANIE, 1re cl., d'ob.	7 Spéc. monétaires considérables à Wall St. N. Y.	7 44 4 25	4 45
Sam.	7 De l'Octave, semid.	8 Le billardiste Dion défait par Deery à San Fran.	7 44 4 27	5 41
DIM.	8 1 Epiph., semid.	9 Destruction du Palais de Justice à Ottawa.	7 44 4 28	6 42
Lun.	9 De l'Octave, semid.	10 Réunion de la législature du Nouv.-Brunswick.	7 43 4 29	7 46
Mar.	10 De l'Octave, semid.	11 Arrivée de l'hon. M. McDougall à Ottawa.	7 43 4 31	8 51
Mer.	11 De l'Octave, semid.	12 Ouverture des Chambres Prov. de Québec.	7 42 4 33	9 57
Jeud.	12 De l'Octave, semid.	13 Procès de Reffenstein, défalcaire public.	7 42 4 34	11 4
Ven.	13 Octave, Epiph., double.	14 Res. de l'ord. à Paris, après des troubles sérieux	7 41 4 36	mat.
Sam.	14 St. Hilaire, Ev. et Doct., db.	15 Inondation à Laprairie.	7 40 4 37	0 12
DIM.	15 2 Ep. S. N. de JESUS, db. 2 cl.	16 La petite vérole sévit à New York.	7 40 4 38	1 22
Lun.	16 St. Marcel, P. M., semid.	17 Réunion des directeurs de banques à Toronto.	7 39 4 39	2 33
Mar.	17 St. Antoine, Abbé, doub.	18 Troppman, le fameux meurtrier, exéc. à Paris.	7 39 4 41	3 47
Mer.	18 Chaire de S. P. à Rome, d.m.	19 Départ du Prince Arthur pour New York.	7 38 4 42	4 58
Jeud.	19 St. Canut, M., semid.	20 Rochefort emprisonné à Paris.	7 37 4 43	6 7
Ven.	20 SS. Fab. et Séb. MM., doub.	21 Grand meeting fénién prés. par O'Neil à N. Y.	7 36 4 45	couc.
Sam.	21 Ste. Agnès, V. M. doub.	22 Réc. du prince Arthur à Washington par le Prés.	7 35 4 47	5 57
DIM.	22 3 Ep. Du Dim. semid.	23 Procès d'extradition de Caldwell.	7 34 4 49	7 6
Lun.	23 Eps. de la B.V.M., d.m.	24 Réu. de la convention des insurgés à Winnipeg.	7 33 4 51	8 13
Mar.	24 St. Timothée, E. M., doub.	25 Circulaire de Sir F. Hincks relative à l'exportation des espèces Américaines.	7 32 4 52	9 17
Mer.	25 Conversion de S. Paul, d.m.	26 Ravages de la petite vérole à Paris et New York.	7 31 4 53	10 19
Jeud.	26 St. Polycarpe, E. M., doub.		7 31 4 54	11 19
Ven.	27 St. Jean Chrys., E. D. doub.		7 30 4 55	mat.
Sam.	28 St. Paul, Ermite, doub. (15)		7 29 4 56	0 17
DIM.	29 4 Ep. St. Frs. de Sls, E.C., db.		7 29 4 57	1 16
Lun.	30 Ste. Martine, V.M. sm.		7 28 4 59	2 13
Mar.	31 St. P. Nolasque, C., doub.		7 27 4 00	3 10

LECTURE DU SOIR.

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres.

Mes amis, je vous l'assure, quand le propriétaire voudra, l'agriculture changera.

La terre rend comme on lui donne :

Tant vaut l'homme, tant vaut la terre.

Qui ne sait pas fait souvent mal.

Instruction est mère de la fortune.

Pour nous la vie est aux bout des bras :

Mais il faut que la tête les conduise.

Nos cultivateurs se ruinent, et ruinent la terre avec eux, faute de savoir.

Si l'on tirait des champs tout ce qu'ils peuvent donner, on vivrait à l'aise et à meilleur marché.

Tout vient de la terre et tout y rentre ; le travail et le savoir font les produits.

Chaque localité doit améliorer sa culture et ne le peut que par l'instruction.

L'Economie est utile au riche et nécessaire au pauvre.

Sans économie la misère entre à brassées et s'en va par pincées.

Si tu n'a pas d'économie tu travailleras toute ta vie et tu auras moins d'argent à la fin qu'au commencement.

Le premier épargné est le premier gagné.

Qui commence par le doute, finit par la science ; l'instruction est au milieu.

Souviens-toi qu'il n'y a rien d'absolu en culture, tout est relatif.

LECTURE DU JOUR.

Economisez ! en veillant au confort de votre bétail.

Entretenez-le proprement et chaudement.

Nourrissez-le souvent, régulièrement et peu à la fois.

Que sa nourriture soit saine et son eau propre et fraîche.

Que les étables soient nettes et bien ventilées.

Veillez à vos animaux pour qu'ils ne manquent de rien.

Ménagez tous les fourrages, en vous servant de crèches et de rateliers.

N'en étendez jamais par terre aux portes des granges ;

Vous en perdriez la moitié.

Que vos moutons aient un bon abri.

Que vos cochons aient un bon lit dans un endroit chaud.

Charroyez votre bois et vos perches aux premiers beaux chemins.

Entretenez ceux-ci, les voyageurs vous béniront.

Le bois cordé sous un abri fait double profit.

Préparez-vous aux concours pour les terres les mieux tenues.

Obtenir les prix offerts c'est se montrer bon cultivateur et bon patriote ; c'est aussi un autre moyen sûr de s'enrichir.

Lisez les journaux d'agriculture et employez bien tous vos instants.

EWING FRERES

Grainetiers, Fleuristes et Marchands d'Instruments Aratoires

100, RUE MCGILL, MONTREAL

Offrent en vente à bon marché un assortiment complet des meilleurs variétés de

GRAINS & GRAINES DE SEMENCES

POUR LES CHAMPS, LE JARDIN POTAGER & DE FLEURS.

Grains et Graines Importés et cultivés dans le pays; Trèfle, etc.—Bulbes, Plantes d'ornements et de massifs dans leur saison.

INSTRUMENTS ARATOIRES DE TOUTES ESPECES

Un assortiment d'outils pour la Ferme et le Jardin tels que

Faulx, Bêches, Pelles, Rateaux, Fourches, etc.,

et une grande variété d'autres instruments.

Les Bêches en acier de LYNDON. Les Fourches à Bécher de PARKE, Etc, etc.

Les Faucheuses à Pelouse de SHANKS et autres

Catalogues descriptifs envoyés gratis sur application

AGENTS GÉNÉRAUX POUR LES INSTRUMENTS ARATOIRES DE

M. MOODY, de Terrebonne.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

DITE

NORTH BRITISH AND MERCANTILE

ÉTABLIE EN 1809.

CAPITAL.....	£2,000,000 Stg.
PASSIF.....	£2,838,118 "
REVENU ANNUEL.....	£801,801 "

ETABLISSEMENT CANADIEN

DIRECTEURS GERANTS:

D. LORIN McDOUGALL, ECUIER, THOMAS DAIDSON, ECUIER,

DIRECTEURS:

Hon. THOMAS RYAN, Sénateur,
GIL SCOTT, Ecr., de MM. W. DOW & Cie.,
L. BEAUDRY, Ecr., Nouvelle Cie. du Gaz de la Cité.

DAMASE MASSON, de la Maison D. Masson & Fils,
R. B. ANGUS, Ecuier, Directeur-Gérant de la Banque
de Montréal,

QUI SONT TOUS ACTIONNAIRES.

WILLIAM EWING,
Inspecteur.

MACDOUGALL & DAVIDSON,
Agents Généraux pour le Canada.

P. R. FAUTEUX, *Sous-Agent.*

Jou
Mer
Jeud
Ven
Sam
DIM
Lun
Mar
Mer
Jeud
Ven
Sam
DIM
Lun
Mar
Mer
Jeud
Ven
Sam
DIM
Lun
Mar

A
Or
il fa
Ne
l'hor
U
de fu
Pe
Mi
de g
Qu
bien
P
L
lopp
La
vien
Qu
peut
C
soin
N
tout
Et
petit
J
paill
com
petit
O
qui

FÉVRIER.

Pleine Lune, le 5 à 9h. 7m. matin.
Dernier Quartier, le 12, à 10h. 5m. matin.

Nouvelle Lune, le 19, à 8h. 54m. matin.
Premier Quartier, le 27, à 5h. 44m. matin.

Jours.	FÊTES RELIGIEUSES.	Evènements Remarquables.	SOLEIL.		LUNE	
			Lv.	Cou	L.	C.
Mer.	1 St. Ignace, E. M., doub.	1 Clôture du Parlement à Québec.	7 27	5 2	4	7
Jeud.	2 Pur. de la B. V. M. d. 2 cl.		7 26	5 3	5	2
Ven.	3 SS. Vl. et An., MM., s. (22j.)	3 Dion défait de nouveau par Deery à San. Fran.	7 25	5 4	5	54
Sam.	4 St. André Corsini, E. C. db.	4 Prévost Paradol nom. Min. de la France à Wash.	7 23	5 5	5	Lev.
DIM.	5 SEPTUAGÈSIME, semd, 2 cl.		7 22	5 6	5	34
Lun.	6 S. Tite, E.C.d.S.de la P.	6 Cir. politique de Sir F. Hinks aux réformistes.	7 20	5 7	6	41
Mar.	7 Prière de N. Seigneur, d. m.	7 Réunion de la Législature de Terre-Neuve.	7 19	5 8	7	49
Mer.	8 St. Jean de Matha, C., doub.	8 Dîner militaire à Terrebonne.	7 18	5 9	8	56
Jeud.	9 St. Ray. de Pennafort, C., s.	Sec. sess. du 8e Parlement Ang. ouverte.	7 17	5 11	10	4
Ven.	10 Ste. Scholastique, V., doub.	10 Dîner pub. donné à l'H. S. McDonald, à Corn.	7 16	5 13	11	14
Sam.	11 Ste. Agathe, V. M. doub.	11 Dép. de Montréal de Mgr. Taché pour le N. O.	7 14	5 14	mat.	
DIM.	12 SEXAGÈSIME, semid, 2 cl.	12 Funérailles de Sir Charles Windham.	7 13	5 16	0	25
Lun.	13 St. Romuald, Ab. doub.	13 Le Lt. Gén. Sir Chs. Hast. Doyle nommé Com-	7 11	5 17	1	35
Mar.	14 De la Passion de N. S., d. m.	mandant des forces.	7 10	5 18	2	46
Mer.	15 SS. Faustin et Jov. MM., sp.	15 Ouverture du Parlement Fédéral.	7 9	5 19	3	54
Jeud.	16 Du St. Sacrement, semid.	16 Jubilé Sacerdotal au Sém. de Ste. Thérèse.	7 8	5 20	4	55
Ven.	17 De la Férie.	17 Le Gouverneur de la Colombie Britannique se	7 6	5 22	5	48
Sam.	18 De l'Imm. Concep. semid.	déclare en faveur de la Confédération.	7 4	5 24	6	33
DIM.	19 QUINQUAGÈSIME, smd, 2 cl.	Ouverture du Parlement de la Nouv.-Ecosse.	7 3	5 25	couc.	
Lun.	20 De la Férie.		7 1	5 27	6	59
Mar.	21 De la Férie.	21 Dis. sur le Nord Ouest dans le Parlement Féd.	6 59	5 28	8	3
Mer.	22 LES CENDRES.	continué durant plusieurs jours.	6 57	5 30	9	4
Jeud.	23 St. P. Damien, E et D., db.		6 56	5 32	10	5
Ven.	24 St. MATHIAS, Apôtre, 2 cl.	24 Grande démonstration anti-bonap. à Lyon.	6 54	5 34	11	3
Sam.	25 Chaire de S.P. à Ant. d. m. (22)	Traité com. entre l'Angleterre et l'Autriche.	6 52	5 35	mat.	
DIM.	26 IER DU CAREME, semid, 1 cl.		6 49	5 37	0	2
Lun.	27 De la Férie.		6 48	5 38	0	59
Mar.	28 De la Férie.	28 Elections municipales à Montréal.	6 47	5 40	1	57

LECTURE DU SOIR.

A petit profit grande épargne.
On ne récolte qu'une fois l'an et chaque jour il faut de l'argent.
Ne laisse rien perdre de ce qui est utile à l'homme.
Une poignée de paille donne deux poignées de fumier, qui donneront une poignée de grain.
Petit gaspillage à la maison, richesse s'en va.
Mille manière de dépenser, cent fois moins de gagner.
Qui par sa faute perd un œuf peut aussi bien perdre un bœuf.
Petit gaspillage ruine un grand ménage.
L'argent vient clopin-clopant et fuit en galloppant : faut que la femme l'arrête.
La vie entière n'est qu'un travail, et richesse vient de petits détails.
Qui chaque jour peut dépenser chaque jour peut épargner.
C'est toujours faute de soin que vient le besoin.
N'y a petite épargne, ni petit gaspillage, tout se trouve dans le ménage.
En tout il faut du travail et richesse vient de petits détails.
J'ai vu le viel ormeau moins gros qu'une paille ; on naît petit, on devient grand ; l'oiseau commence son nid par un brin d'herbe et chat petit va loin.
On doit secourir dans leur vieillesse ceux qui nous ont nourrit dans notre jeunesse.

LECTURE DU JOUR.

Finissez vos charrois avec les grandes tempêtes de neige.
Ne négligez jamais votre bétail ;
Les soins assidus seuls assurent le succès ;
La négligence cause toujours une perte certaine.
Les fourrages hachés et les grains moulus sauvent un tiers.
Les légumes vallent le meilleur foin.
Triez vos légumes avec soin ;
Une patate gâtée en fait gâter dix.
Remplissez vos glacières de glace sciée ;
Elle se corde mieux et dure plus longtemps.
Tout habitant peut se faire une glacière pour quelques piastres.
Votre *Semaine* vous montrera comment.
Une bonne glacière se paie chaque été.
Faites vous-même tout ce qu'un homme adroit peut faire ; herses, charettes, tombeaux, barrières.
Habituez vos enfants à l'usage des outils.
Qu'ils apprennent la valeur du temps ; et répétez souvent rien n'est plus utile que de se suffire à soi-même.
Discutez le soir des améliorations agricoles.
Dans vos veillées entr'amis, parlez d'agriculture.
Ne manquez jamais l'occasion d'apprendre quelque chose de nouveau.
Lisez attentivement *La Semaine Agricole*.
Recommandez-en la lecture à vos voisins.

S PRELATS JAMES BAYLIS

IMPORTATEUR DE

Tapis de Toutes Sortes et Prelats

AUSSI ARTICLES DE RIDEAUX

No. 459 et 461, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

TROIS PORTES EST DE LA RUE MCGILL.

Offre à ses amis et au public des avantages par la vente des susdits articles qui ne sont surpassés par aucun magasin de la Puissance et sollicite respectueusement une part de leur patronage.

RIDEAUX

CORNICHES

BRODEUR & BEAUVAIS

(Successors de



J. & T. Bell)

IMPORTATEURS DE

CHAUSSURES

DE TOUTES SORTES

273, RUE NOTRE-DAME

CATHEDRAL BLOCK

MONTREAL

L. J. A. SURVEYER

MARCHAND DE

POELES, FERRONNERIE, COUTILLERIE,

Machines à tordre le linge,

(LES MEILLEURS)

524, RUE CRAIG, 524

[Enseigne du Cadenas d'or.]

T. CREVIER

Ferblantier et Marchand de Poêles

DE TOUTES SORTES

427, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

Ordres pour Fournaises à Air Chaud, Ventilateur Réfrigérateurs, Poêles de Cuisine et de Salles Fourniture de Poêles, etc., etc., exécutés avec diligence. Ordres pour Couverture promptement remplis.

PRIX EXTREMEMENT MODÉRÉS

FAITES L'ESSAI

DU

SIROP PULMONAIRE

DU

Dr. COOPERS

POUR

La Toux, le Rhume, l'Enrouement, la Bronchite, les Maux de Gorge, &c.,

A VENDRE PAR

E. MUIR, Chimiste & Droguiste.

Vis-à-vis l'Eglise Paroissiale, MONTREAL.

J
Me
Je
Ve
Sa
DI
Lu
Ma
Me
Je
Ve
Sa
DI
Lu
Ma
Me
Je
Ve
Sa
DI
Lu
Ma
Me
Je
Ve
Sa
DI
Lu
Ma
Me
Je
Ve

I
val
F
fum
C
fum
S
ave
S
S
toi.
P
don
L
sec
et d
U
une
mai
P
fum
fum
Q
val
pau
P
sans
fum
mier
S
ann

MARS.

Pleine Lune, le 6, à 10h. 44m. soir.
Dernier Quartier, le 13, à 5h. 25m. soir.

Nouvelle Lune, le 20, à 11h. 6m. soir.
Premier Quartier, le 29, à 6h. 50m. matin.

Jours.	FETES RELIGIEUSES.	Evènements Remarquables.	SOLEIL. Lv. Cou.	LUNE L. C.
Mer.	1 Q. T. De la Férie.	1 Soulèvement Carlisle au nord de l'Espagne.	6 45 5 42	2 53
Jeud.	2 De la Férie.	3 La législature du Minnesota accorde le suffrage aux femmes.	6 44 5 43	3 43
Ven.	3 Q. T. Ste. Lance et Clous, d. m.	4 Un tremb. de terre se fait sen. près de San Fran.	6 42 5 44	4 32
Sam.	4 Q. T. St. Casimir, C., s. 1 cl.	5 Le gouvernement français autorise la pose d'un câble sous-marin entre la France et l'Algérie.	6 40 5 45	5 18
DIM.	5 2ME DU CAREME, semd. 2 cl.	6 Le <i>schema</i> sur l'infail. est dist. aux Pèr. du Con.	6 38 5 47	5 57
Lun.	6 De la Férie.	7 On présente à la Chambre le bill sur le recen.	6 38 5 48	Lev.
Mar.	7 St. Ths. d'Agnin, C. D., db.	8 Entrevue de nombre de membres féd. avec Sir J. A. McDonald concernant la navigation.	6 34 5 49	6 42
Mer.	8 St. Jean de Dieu, C., doub.	9 Discussion sur les banques dans le Par. Fédéral	6 31 5 51	6 52
Jeud.	9 Ste. Françoise, Ve. db.	10 Duel entre le duc de Montp. et Henri de Bour.	6 29 5 53	9 3
Ven.	10 Du St. Suaire, d. m.	11 Mort du Comte de Montalembert.	6 27 5 54	10 15
Sam.	11 SS. 40 Martyrs, sem. (hier)	12 200 zoua. Can. pas. à Paris en route pour le Can.	6 25 5 55	11 27
DIM.	12 3E DU CAREME, s. 2cl.	13 Jour de la fête nationale des Irlandais.	6 24 5 56	mat.
Lun.	13 S. Grégoire, P. C., db. [hier]	14 Ontario est érigée en province ecclésiastique.	6 22 5 58	0 39
Mar.	14 De la Férie.	15 Une nouvelle insurrection éclate à Hayti.	6 20 5 59	1 47
Mer.	15 De la Férie.	16 Procès du prince P. Bonaparte pour avoir tué V. Noir à Paris.	6 18 6 1	2 49
Jeud.	16 De la Férie.	17 Plaidoirie dans l'affaire Guibord.	6 16 6 2	3 47
Ven.	17 Des Cinq Plaies, d. m.	18 Pose d'un câble sous-marin reliant Aden à Suez par la Mer Rouge.	6 14 6 3	4 35
Sam.	18 St. Gabriel, Arch., d. m.	19 Assemblée protectioniste à Toronto. Mgr. Lynch est sacré à Rome archevêque d'Ontario.	6 12 6 4	5 8
DIM.	19 4E DU CAREME, ST. JOS.	20 Acquittement du Prince Pierre Bonaparte.	6 10 6 5	5 42
Lun.	20 St. Patrice, E. et C., d. m. (17)	21 Bill passé par le Sénat des Etats pour donner le droit de représentation au Texas.	6 9 6 7	couc.
Mar.	21 St. Benoît, Abbé, doub.	22 Traité de com. entre la Russie et les Iles Hayti.	6 7 6 8	6 51
Mer.	22 De la Férie.	23 Promulgation au Concile du <i>Schema de fide</i> .	6 5 6 9	7 51
Jeud.	23 De la Férie.		6 3 6 11	8 51
Ven.	24 Précieux Sang, d. m.		6 1 6 13	9 40
Sam.	25 ANNONCIATION, 2cl. d'ob.		5 59 3 15	10 50
DIM.	26 PASSION, 1 cl. semid.		5 57 6 16	11 47
Lun.	27 De la Férie.		5 55 6 17	mat.
Mar.	28 De la Férie.		5 53 6 18	0 42
Mer.	29 De la Férie.		5 52 6 19	1 36
Jeud.	30 De la Férie.		5 50 6 20	2 25
Ven.	31 Notre-Dame de Pitié, d. m.		5 48 6 21	3 11

LECTURE DU SOIR.

Dix arpents bien ameublés, bien fumés, en valent cent qui le sont mal.

Fais donc des paturages, sème moins et fume mieux.

Ce n'est pas ce que l'on sème, c'est ce qu'on fume qui produit.

Sans fumier il n'y a point de bonnes terres; avec du fumier il n'y en a point de mauvaises.

Semer sans fumer c'est se ruiner.

Si tu te moques de la terre, elle se moquera de toi.

Pour qu'elle rende il faut lui prêter, elle ne donne rien pour rien.

Le bétail maigre donne peu de fumier et du sec; celui qui est en état en donne beaucoup et de bon.

Une bonne année de fumage n'améliore pas une terre; il faut qu'elle soit fumée de longue main.

Point de mauvaises années pour celui qui fume bien; et point de bonnes pour celui qui fume mal.

Qu'est-ce qu'une terre sans fumier? Un cheval qui n'a que trois jambes, on le fouette et la pauvre bête ne marche pas elle se traîne.

Point de fourrage sans prés; point de bétail sans fourrages.....C'est-il vrai? mais point de fumier sans bétail, et point de grain sans fumier.

Sème chaque année des prairies, chaque année tu rompras.

LECTURE DU JOUR.

Hâtez-vous de finir les travaux d'hiver.

Ramassez vos fumiers avec soin.

Vous éviterez d'en perdre le plus précieux.

Que les pluies du printemps ne manqueraient pas d'emporter.

Réparez tous vos outils; mettez tout en ordre parfait.

Faites appointiser vos dents de herbes et qu'ils n'en manque aucune.

Abandonnez les dents en bois ou vous serez ruinés.

Savonnez et graissez vos harnais.

Fendez et cordez à l'abri tout votre bois d'été;

Votre femme en sera trois fois plus aimable.

Faites de bonnes barrières pour tous vos champs.

Veillez sur vos vaches pour qu'elles ne s'avortent point.

Soignez bien vos animaux; votre richesse en dépend.

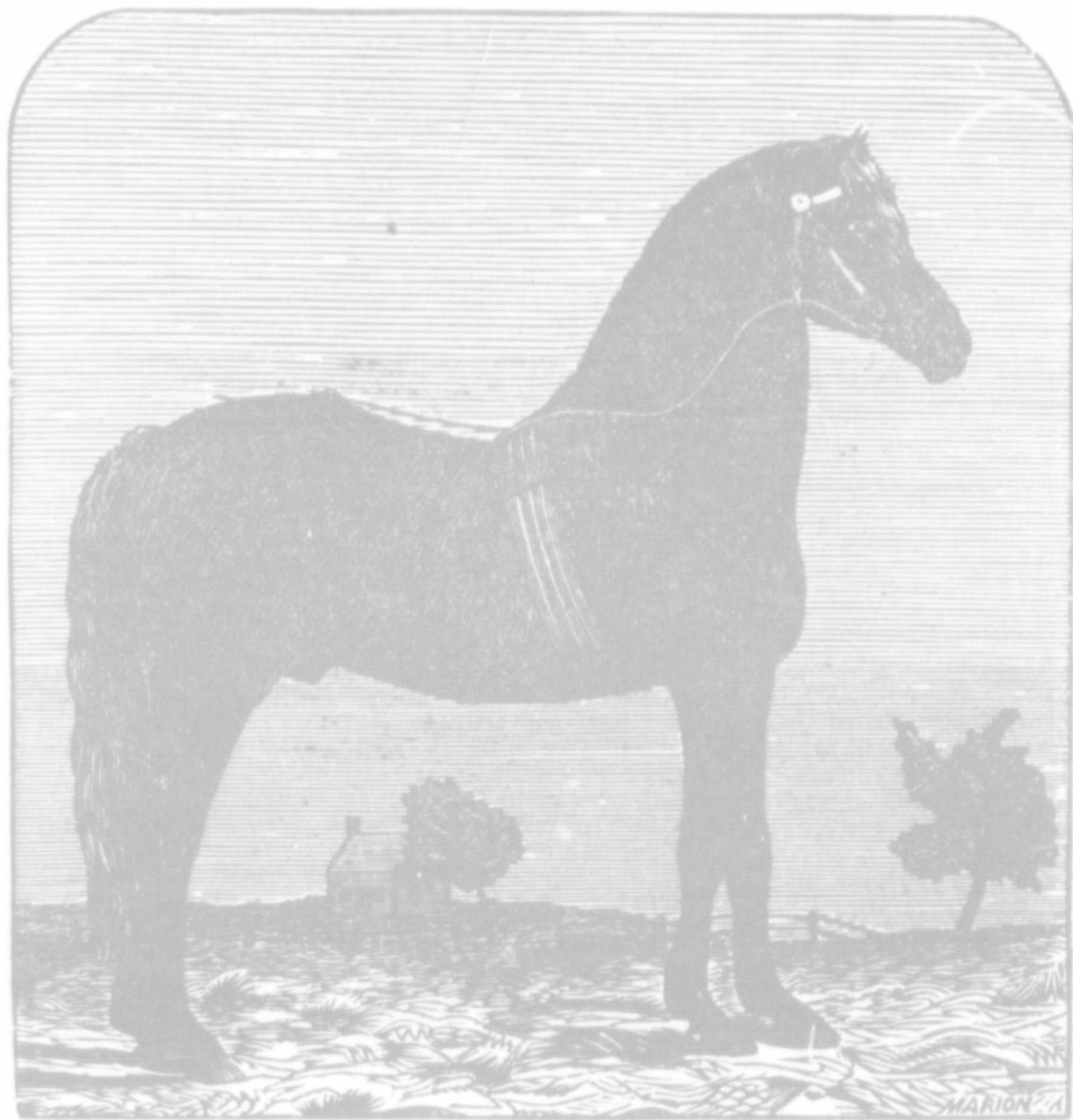
Soyez prêt d'avance pour la saison du sucre;

Les premières coulées sont trop souvent perdues et se sont pourtant les meilleures.

Tenez à faire le plus beau sucre. Enmuraillez vos vaisseaux et ménagez votre bois.

Pour faire de bon sucre il faut de bons vaisseaux, de la vigilance, de la propreté, de l'eau sucrée bien pure et non de l'eau sûre, épaissie de feuilles et d'écorces.

Veillez donc soigneusement à tous ces détails et ne laissez point sùrir l'eau.



LION DU CANADA.—Magnifique cheval canadien appartenant à la Société d'Agriculture d'Hochelag. Il pèse 1400 lbs.

Magasin Canadien de Ferronneries,

H. BELIVEAU,

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES

ET FABRIQUANT DE FERBLANTERIES,

Enseigne de l'Egoutne et du Cadenas,

**Nos. 193 et 195, RUE ST. PAUL
MONTREAL.**

Un Assortiment complet d'Huiles

Terébentine, Peintures de toutes sortes,

Vitres de toutes grandeurs, Vernis, etc.

AUSSI :

POELES DOUBLES A 1 & 2 FOURNEAUX.

*Poêles de Cuisine à Charbon et à Bois,
de Fantaisie et autres.*

M. B. a aussi constamment en mains un assortiment complet de Chaudières à sucre.

Magasin Canadien de Ferronnerie.

L. J. BELIVEAU & CIE.

IMPORTATEURS ET

MARCHANDS FERRONNIERS,

A L'ENSEIGNE DU CADENAS

Nos. 297 et 299, Rue St. Paul

*Porte Voisine de M. R. Trudeau, Apothicaire.
MONTREAL.*

L. J. Béliveau et Cie. prennent la liberté d'offrir à leurs amis et au public, un assortiment complet de Ferronneries, comprenant Outils de toutes sortes pour Menuisiers, Fer en barres, Acier, Soufflets, Enciumes, Etaux, Charbon pour Forgeron. Aussi un assortiment de Peintures de toutes couleurs, Huiles de Lin et de Charbon, Térébenthine, Vitres de toutes grandeurs coupées à demande. De plus, un grand assortiment de Poêles de Cuisine, de Fantaisie, etc., Moulins à Beurre, à Peinture, assortiment d'objets pour Voiturier et Sellier, le tout à des **PRIX MODÉRÉS.**

LAURENT, LAFORCE & CIE.

PIANOS,

HARMONIUMS ET MUSIQUE

**225, RUE NOTRE-DAME
MONTRÉAL.**

Jo
—
Sar
DIM
Lur
Ma
Mei
Jeu
Ver
San
DIM
Lur
Ma
Mei
Jeu
Ver
San
DIM
Lur
Ma
Mei
Jeu
Ver
San
DIM
Lur
Ma
Mei
Jeu
Ver
San
DIM

B
C
l'on
L
récc
Il
tre
C
serr
A
s'ap
Il
si l
sous
A
pass
Q
men
O
glig
par
N
faire
Q
dra
Se
La
O
N
des
puis

A V R I L.

Pleine Lune, le 5 à 9h. 28m. matin.
Dernier Quartier, le 12, à 0h. 57m. matin.

Nouvelle Lune, le 19, à 2h. 8m. soir.
Premier Quartier, le 27, à 6h. 53m. soir.

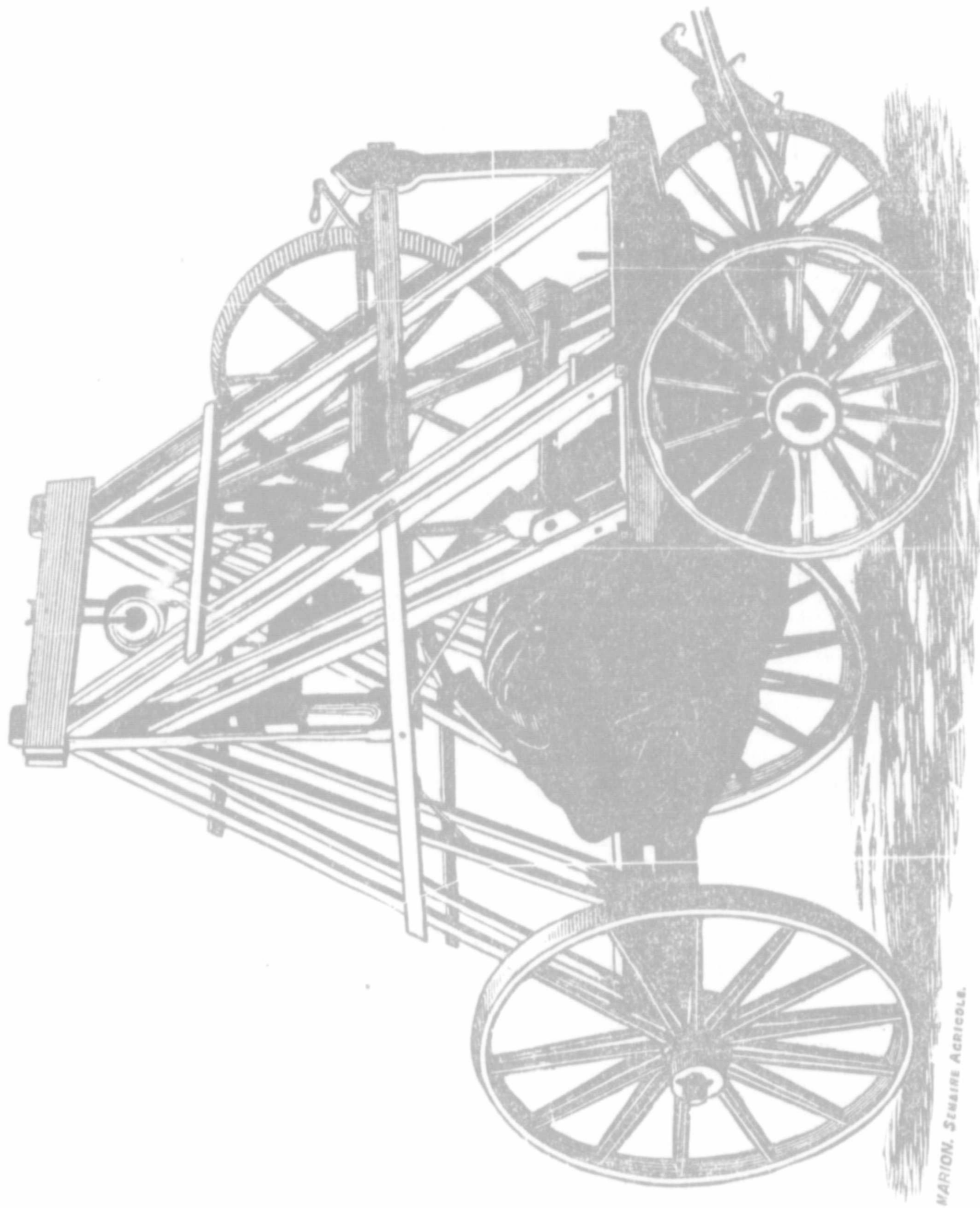
Jours.	FETES RELIGIEUSES.	Evènements Remarquables.	SOLEIL. Lv. Cou.	LUNE L. C.
Sam. 1	De la Férie.	1 Mort de M. Donaghue, journaliste de Québec.	5 46 6 22	3 51
DIM. 2	RAMEAUX, 1 cl. semid.	2 Violent tremb. de terre à San Francisco.	5 44 6 23	4 28
Lun. 3	De la Férie.	3 Résignation du cabinet Autrichien.	5 42 6 24	5 0
Mar. 4	De la Férie.	4 Fin de la plaidoirie dans l'affaire Guibord.	5 41 6 25	Lev.
Mer. 5	De la Férie.	5 La grève de la Creuzot en France continue.	5 39 6 27	6 43
Jeud. 6	JEUDI SAINT, 1 cl.	6 Retour du premier détach. des Zouaves Caba.	5 37 6 29	7 57
Ven. 7	VENDREDI SAINT, 1 cl.	7 Assemblée à Tor. en fav. du Dr. Schultz.	5 35 6 30	9 12
Sam. 8	SAMEDI SAINT, 1 cl.		5 33 6 31	10 27
DIM. 9	PAQUES, cl. doub.	9 Nouv. assem. à Tor. concer. les troub. du N, O.	5 32 6 32	11 40
Lun. 10	De l'Octave. } 1re cl.		5 30 6 33	mat.
Mar. 11	De l'Octave. } 1re cl.	11 Arrivée des délég. de la Riv. Rouge à Ottawa.	5 28 6 34	0 45
Mer. 12	De l'Octave. } 1re cl.	Mort de M. Dan. Morrison, journaliste distingué.	5 26 6 36	1 42
Jeud. 13	De l'Octave. } Semid.	13 Mort du violoniste Beige DeBeriot.	5 24 6 37	2 32
Ven. 14	De l'Octave. } Semid.	14 Un congrès fénien siège à Chicago.	5 22 6 38	3 12
Sam. 15	De l'Octave. } Semid.	15 Arrestation des délégués Ritchot et Scott.	5 20 6 40	3 45
DIM. 16	1 Pâq. QUASIMADO, 1 cl. db.	16 Les fén. se préparent à une inv. contre le Can.	5 18 6 42	4 14
Lun. 17	St. Frs. de Paule, conf. d.[2]		5 17 6 43	4 41
Mar. 18	St. Isidore, E. D. doub. [4]		5 15 6 43	5 5
Mer. 19	St. Vinc. Ferrier, C., [5] db.	19 Sérieuse maladie de Bismark.	5 13 6 45	couc.
Jeud. 20	St. Léon, P. et C., doub. (11)	20 Condamnation du défalcaire Reffenstein.	5 11 6 47	7 41
Ven. 21	S. Ans., E. et D., db.	21 Procès des délégués Scott et Ritchot à Ottawa.	5 10 6 48	8 40
Sam. 22	SS. Soter et Caius, PP.MM.s.	22 Duel entre Prim et l'amiral Topete, en Espagne.	5 8 6 49	9 38
DIM. 23	2 Pâq. S. Fam. de J.M.J.d.2cl		5 6 6 50	10 35
Lun. 24	St. Fidèle de Sig. M., db.	24 Proc. de Nap. III, annonçant l'inauguration des réfor. libérales en France.	5 5 3 51	11 30
Mar. 25	St. Marc, Evang. doub. 2 cl.		5 3 6 53	mat.
Mer. 26	SS. Clet et Mar. PP.et MM.s.		5 2 6 55	0 21
Jeud. 27	St. Herménég., M. s., (13 av.)	27 Réunion à Montréal et ailleurs pour faire disparaître la nuisance des 30 sous.	5 00 6 57	1 8
Ven. 28	St. Paul de la Croix, C., db.		4 58 6 58	1 48
Sam. 29	St. Pierre, M., doub.		4 56 6 59	2 25
DIM. 30	3 Pâq. P. de S. Joseph, d. 2 cl.	30 Mort de Mgr. Cook, Evêque des Trois-Rivières.	4 55 7 00	2 58

LECTURE DU SOIR.

Baptiste, fais du fumier.
Ce n'est point ce que l'on sème, mais ce que l'on fume qui produit.
Les beaux épis font les belles récoltes. Pour récolter il faut fumer.
Il faut une place pour chaque chose et mettre chaque chose à sa place.
Chaque soir, ainsi qu'à la fin des travaux, serre tes fourches et tes râtaux.
Apprend à tes enfants à tout serrer, cela s'apprend aussi bien qu'à gaspiller.
Il faut une bonne charrue qui ne fasse rien ; si l'une se brise ou se déränge, on a celle-ci sous la main.
A la saison mieux vaut travailler que de passer son temps à raccommoder.
Qui réparera tout avant les travaux, commencera dès qu'il fera beau.
On perd souvent plus dans un jour par négligence, qu'on ne gagne dans une semaine par le travail.
Ne remets point au lendemain ce que tu peux faire le jour ou le matin.
Qui ne voit chaque jour de tous côtés, perdra gros en hiver et en été.
Semaine tardive, récolte chétive;
Lambin crève de faim !
On ne mesure le temps avec une corde.
Ne sème que ce que tu peux fumer ; fais des près, élève du bétail jusqu'à ce que tu puisse fumer toute ta terre.

LECTURE DU JOUR.

Assurez-vous que tout est prêt pour les semences.
Deux heures de retard, dans cette saison, causent plus de mal que deux jours en d'autres temps.
Otez les pierres, nettoyez, et roulez vos prairies.
Vous ménagerez votre meule, votre patience, et votre temps aux foin.
Retournez vos fumiers et faites vos tas avec soin ;
Vous l'emploirez plus tôt et sans craindre les mauvaises herbes.
Le mil et le trèfle prendront très bien si vous les semez sur la dernière neige.
Relevez vos clôtures, et que vos voisins en fassent autant ;
Semez vos blés aussitôt que la terre peut se herser.
En hersant autour des clôtures pour faire fondre la neige, vous gagnerez plusieurs jours.
Tirez vos raies et rigolez sans perdre de temps.
Labourez des sillons droits, profonds et étroits.
Une pièce bien labourée en vaut deux mal fouillées.
N'oubliez pas que les betteraves et les fèves à cheval doivent se semer au plus tôt. De même pour les patates qui rendent d'autant plus qu'elles sont semées à honne heure.



CHARIOT EPIERREUX DE Mr. JOSEPH FILLION, DE ST. EUSTACHE.

MARION, SEMEUR AGRICOLE.

MORLAND, WATSON & CIE.

Marchands de Fer et de Quincailleries

ET AGENTS GENERAUX.

Commercial Union Assurance Co'y.

BUREAU :-385 ET 387, RUE ST. PAUL.

Propriétaires des Usines à Scies et à Haches, Montréal.

P
E

Jou

Lun.
 Mar.
 Mer.
 Jeud
 Ven.
 Sam
 DIM
 Lun.
 Mar.
 Mer.
 Jet d
 Ven.
 Sam
 DIM
 Lun.
 Mar.
 Mer.
 Jeud
 Ven.
 Sam
 DIM
 Lun.
 Mar.
 Mer.
 Jeud
 Ven.
 Sam
 DIM
 Lun.
 Mar.
 Mer.

Co
 Te
 temp
 Be
 Le
 Ne
 ches
 Le
 dans
 Qu
 Ve
 le ve
 nage
 Si
 la pé
 Un
 mett
 Be
 Ve
 Pe
 poin
 La
 par l
 Un
 plus
 Le
 le bé
 Pe
 sans
 Ne
 Le

M A I.

Pleine Lune, le 4, à 6h. 5m. soir.
Dernier Quartier, le 11, à 9h. 29m. matin.

Nouvelle Lune, le 19, à 5h. 50m. matin.
Premier Quartier, le 27, à 8h. 8m. matin.

Jours.	FETES RELIGIEUSES.	Evènements Remarquables.	SOLEIL.		LUNE	
			Lv.	Cou.	L.	C.
Lun.	1 SS. Ph. et Jacq. A. d. 2cl.	2 Jug. rendu par le juge Mondelet dans l'af. Guib.	4 54	7 00	3	30
Mar.	2 St. Athanase, E. D., doub.	3 Bal donné au Pr. Arthur par les citoy. de Mont.	4 53	7 1	3	58
Mer.	3 INVT. DE LA S. CROIX, 1. 2cl.	Emeute municipale à Québec.	4 51	7 3	4	29
Jeud.	4 Ste. Monique, Vv., doub.	6 Sir John A. McDonald est frappé d'une maladie	4 50	7 4	Lev.	
Ven.	5 St. Pie V. P. et C., doub.	extrêmement grave.	4 49	7 5	8	4
Sam.	6 St. Jean dev. la P. Lat. d. m.	8 Fin du vote du plébiscite en France.	4 47	7 7	9	20
DIM.	7 4 Pâq. St. Stanislas, E.M., d.	9 Arrivée de l'Archevêque Bailargeon de Rome.	4 45	7 8	10	33
Lun.	8 Ap. de S. Michel, d. m.	Une brillante réception lui est faite.	4 43	7 9	11	36
Mar.	9 St. Grégoire de Naz. E.D., d.	11 Troubles à Paris.	4 41	7 10	mat.	
Mer.	10 St. Antonin, E. C., doub.	12 Prorogation du Parlement fédéral.	4 40	7 11	0	29
Jet d.	11 S. Cather. de S.V., d. (30 av.)	14 L'hon. M. Kenny résigne comme Président du	4 39	7 12	1	13
Ven.	12 SS. Nérée, etc., MM., semid.	Conseil Privé, pour aller remplir les fonctions	4 37	7 13	1	49
Sam.	13 St. Georges, M., s. [23 av.]	de Lt. Gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.	4 36	7 15	2	19
DIM.	14 5 Pâq. Du Dimanche, semid.	18 Le corps expéd. de la Riv. Rouge est en route.	4 34	7 16	2	47
Lun.	15 Rog. De la Fiance.	19 Incendie du Saguenay, 5,000 person. sur le pavé.	4 33	7 17	3	10
Mar.	16 Rog. St. Ubalde, E. et C., s.	20 Institution du procès Gray vs. Brown, sur accu-	4 32	7 18	3	35
Mer.	17 Rog. St. Jean Népom. M., d.	sation de libelle.	4 31	7 19	4	1
Jeud.	18 ASCENSION, d. 1re cl. d'ob.	23 Dîner public à l'hon. John Young.	4 30	7 20	4	28
Ven.	19 St. Pierre Célestin, P. C., d.	24 Comte de mouvements féniens	4 29	7 21	couc.	
Sam.	20 St. Bernardin, de S., C., s.	contre le Canada.	4 28	7 22	8	30
DIM.	21 St. Paschal, B. C. d	Incendie de 600 maisons dans le Faubourg St.	4 27	7 23	9	24
Lun.	22 St. Venant, M., (18.) doub.,	Roch à Québec.	4 27	7 24	10	17
Mar.	23 De l'Octave, semid.	25 Les féniens sont défaits à Pigeon Hill.	4 26	7 25	11	4
Mer.	24 N.-D. de Bonsecours d. m.	27 Rencontre à Huntingdon entre les féniens et les	4 25	7 27	11	47
Jeud.	25 Octave de l'Ascension, db.	volontaires Canadiens.	4 24	7 28	mat.	
Ven.	26 St. Phil. de Neri, C.,	28 Jugement des arbitres relativement au partage	4 23	7 29	0	25
Sam.	27 Jeûne. De la Vigile.	de la dette public e entre le Haut et le Bas-	4 22	7 30	0	59
DIM.	28 PENTECOTE, 1re cl.	(Canada. Le Juge <i>dissidente</i> .)	4 21	7 31	1	30
Lun.	29 De l'Octave, } 1 cl.	29 Généraux Féniens arrêtés aux Etats-Unis.	4 21	7 32	1	58
Mar.	30 De l'Octave, }	31 Mort du Lt. Col. P. Juchereau Duchesnay.	4 20	7 33	2	26
Mer.	31 4 Temps. De l'Oct. semid.		4 20	7 34	2	56

LECTURE DU SOIR.

Courte vie et longs travaux.
Tout vient avec le temps dit-on, mais le temps manque à tout :
Battons le fer tant qu'il est chaud.
Le courage fait l'ouvrage.
Négligence et paresse dissipent grande richesse.
Le fermier qui n'a pas de soin sera toujours dans le besoin.
Qui fera des prés aura du blé.
Veux-tu t'enrichir? Sème force trèfle, coupe le vert, fais manger ton foin aux animaux, ménage tes fumiers.
S'il faut de la farine pour les gens, il faut de la pâture pour les bêtes.
Un peu de travail et beaucoup de soin nous mettent le pain à la main.
Besogne bien commencée est moitié faite.
Veux-tu du blé, fais des prés.
Point de fumier sans prés, et sans fumier point de blé.
La terre s'épuise par le grain, elle se repose par le foin.
Un pré qui sert à nourrir le bétail, rapporte plus qu'un blé.
Le pré donne le foin, le foin nourrit le bétail, le bétail fait le fumier et le fumier fait le grain.
Point de bonne culture sans pré, comme sans prés point de blé.
Ne dis jamais "je ferai tout à l'heure."
Le présent t'appartient le futur est incertain.

LECTURE DU JOUR.

Hâtez vos semences ; mais ne négligez rien ;
S'il le faut, faites-vous aider. Dix piastres, bien employées, vous en rapporteront cent autres à l'automne ;
Car l'ouvrage bien fait et à temps est sûr de payer.
Le premier grain semé est presque toujours le meilleur.
Les pièces bien fossoyées et rigolées sont toujours plus *chanceuses*.
Employez tous vos fumiers sur des légumes, si vous le pouvez ; c'est là le secret pour engraisser votre terre et votre bourse.
Semez vos patates à la charrue.
La Semaine Agricole vous dira ce qu'il faut faire.
Pour cultiver tous les légumes avec profit.
Semez un peu de blé d'Inde ou de lentilles et d'avoine pour couper en vert ;
Quand l'herbe manquera, vous empêcherez le lait de manquer.
Semez force graine de mil et de trèfle,
Doublez vos foins et pâturages,
Vous diminuerez votre travail et doublerez vos profits.
Plâchez vos pois, trèfles et prairies, rien ne vous paiera mieux.
Ne craignez point de trop enterrer votre grain. Hersez de votre mieux et si la terre est dure bouleversez. Ce travail sauve du temps et ameublît parfaitement la terre.

MATHEW MOODY

FABRICANT D'INSTRUMENTS ARATOIRES
TRREBONNE.

AGENTS GENERAUX,—EWING FRERES

100, RUE MCGILL, MONTREAL

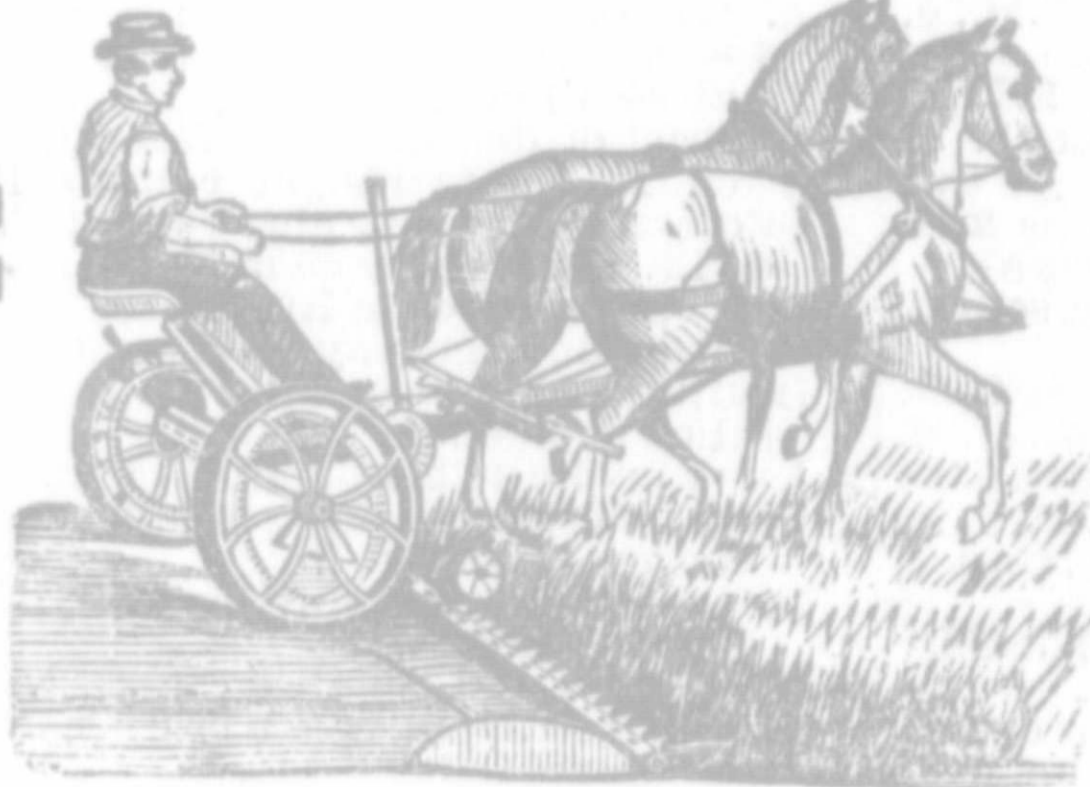
LA LA

FAUCHEUSE FAUCHEUSE

ET ET

MOISSONNEUSE MOISSONNEUSE

"L'AIGLE" "L'AIGLE"



Cette machine a donné satisfaction entière tant comme faucheuse que comme moissonneuse. Elle a été recommandé d'une manière toute spéciale dans tous les essais pratiques dont elle a fait partie, de préférence aux autres machines vendues ici, à cause de sa facilité de traction, de l'aise dans le manement du porte-sele qui lui permet de passer par dessus des obstacles qu'il faudrait éloignée avec d'autres machines, aussi à raison du peu de vitesse qu'elle exige des attelages. Cette supériorité sera maintenue. Les meilleurs bois, fer et acier sont employés dans sa construction et le fabricant ne garde que des ouvriers très habiles. On envoie gratuitement sur application des catalogues descriptifs illustrés

RATEAUX DE DIVERS MODELES.

MACHINES A BATTRE (1er Prix) DE MOODY.

Cribles, Bouleverseurs, Etc., etc., etc,

D'EXCELLENTE CONSTRUCTION D'APRES LES MEILLEURS MODELES.

JOHN UNDERHILL
OPTICIEN
A LA FACULTÉ DE MEDECINE
DE
L'Université McGill,
IMPORTATEUR
D'INSTRUMENTS OPTIQUES & MATHEMATIQUES
FRANÇAIS ET ANGLAIS
299, RUE NOTRE-DAME
51ÈME. PORTE DE LA PLACE D'ARMES,
MONTREAL.
Seul Agent pour les célèbres Lunettes de
LAZARUS, MORRIS & CIE.

LARIVIÈRE & CIE.
MAISON GENERALE DE
Ferronneries, Quincailleries, Soutelleries
ET DE PEINTURES,
NOS. 287 & 289, RUE ST. PAUL,
Coin de la
RUE St. GABRIEL, MONTREAL.

N. B.—MM. les Marchands de la campagne trouveront à cette maison un assortiment complet venant à des prix très-bas et à des conditions libérales.

F

Jou

Jeu
Ven.
Sam.
DIM.
Lun.
Mar.
Mer.
Jeu.
Ven.
Sam.
DIM.
Lun.
Mar.
Mer.
Jeu.
Ven.
Sam.
DIM.
Lun.
Mar.
Mer.
Jeu.
Ven.
Sam.
DIM.
Lun.
Mar.
Mer.
Jeu.
Ven.

Ave
rien.
Mal
Riv
l'eau
Ceu
et ceu
Une
batail
sans fi
Celu
foncer
Celu
conten
A pe
Le
donne
S'il
aussi p
Celu
bles er
Il es
assez.
Celu
Mau
crève p
Tue
nera.
On p
gligenc
par le t

J U I N .

Pleine Lune, le 3, à 1h. 32m. matin.
Dernier Quartier, le 9, à 7h. 42m. soir.

Nouvelle Lune, le 17, à 9h. 35m. soir.
Premier Quartier, le 25, à 5h. 50m. soir.

Jours.	FETES RELIGIEUSES.	Evènements Remarquables,	SOLEIL. Lv. Cou	LUNE L. C.
Jeud.	1 De l'Octave, semid.	2 Découverte d'une formidable conspiration féniennne en Angleterre.	4 20 7 34	3 28
Ven.	2 4 Temps. De l'Oct. semid.		4 20 7 36	Lev.
Sam.	3 4 Temps. De l'Oct. semid.	4 Les délégués de la Colombie Anglaise proposent à Ottawa les conditions de l'entrée dans la Confédération de cette Colonie.	4 19 7 37	8 12
DIM.	4 1 Pent. STE. TRINITE, d. 2cl		4 19 7 37	9 20
Lun.	5 S. Grg. VII P. C., (25 mai) d.	5 On fait de nombreuses arrestations de féniens à Londres.	4 18 7 38	10 20
Mar.	6 St. Norb., E. et C., db.		4 17 7 39	11 10
Mer.	7 Ste. Ang Mericl, V. (21 mai) d.	6 Visite du Prince Arthur au Pensionnat du S. Nom de Marie, Hochelaga.	4 17 7 40	11 49
Jeud.	8 FETE-DIEU, 1re cl., d'oblig.		4 17 7 41	mat.
Ven.	9 De l'Octave, } semid.		4 17 7 42	0 23
Sam.	10 De l'Octave, } semid.	7 Le gouvernement américain décide de voter un million pour la construction du chemin de fer du Pacifique.	4 17 7 42	0 50
DIM.	11 St. Barnabé, Ap. d. m.		4 17 7 43	1 17
Lun.	12 S. Jean de S. Fac., C. d.	8 Discussion au Conc. sur le schema de l'infailib.	4 16 7 43	1 41
Mar.	13 St. Ant. de Padoue, C., d.	9 Immense incendie à Constantinople. Mort de Charles Dickens en Angleterre.	4 16 7 44	2 5
Mer.	14 St. Basile, E. et D., doub.		4 16 7 44	2 31
Jeud.	15 Oct. de la Fête-Dieu, d. m.	11 Le Prince Arthur est décoré à Montréal de l'Ordre de St. Michel et de St. George.	4 16 7 44	3 0
Ven.	16 Sacré Cœur de J., d. m.		4 16 7 46	couc.
Sam.	17 St. Frs. Caracc., db. (4 juin)	13 Départ du Prince Arthur de Montréal.	4 16 7 46	7 20
DIM.	18 3 P. Du Dim., semid.	15 Funérailles du célèbre romancier Chs. Dickens en Angleterre.	4 16 7 46	8 13
Lun.	19 Ste. Julienne, V., d.	17 Mort de Ferd. Barrot à Paris à l'âge de 65 ans.	4 16 7 47	9 03
Mar.	20 St. J. Frs. Régis, C. (16 jn.) d	Mort de Jérôme Napoléon Bonaparte à Baltimore.	4 16 7 47	9 47
Mer.	21 St. Louis de Gonz. Conf., d.		4 16 7 47	10 26
Jeud.	22 Ste. M.-M. Paz, V. (27 mai) s.	21 Grande conflagration dans le Griffintown, Mont.	4 17 7 47	14 1
Ven.	23 Ste. Marg., Reine, s. [10 juin]	22 Procès à Paris des membres de la Société Internationale des ouvriers accusés de conspirer contre la vie de l'Empereur	4 17 7 47	11 32
Sam.	24 ST. JEAN-BAPTISTE, 1 cl.		4 18 7 47	ma.
DIM.	25 2 P.S. Guillaume, C., d. S. J. B.	24 Sir John Young est nommé Gouverneur de la Terre de Rupert. M. Richot fait rapport de sa mission en Canada à l'assemblée législative d'Assiniboine.	4 18 7 47	0 1
Lun.	26 SS. Jean et Paul, MM. d.		4 18 7 46	0 28
Mar.	27 De l'Octave, semid.		4 19 7 46	0 56
Mer.	28 Vig. J.-âne. S. Léon, P. et C. s.		4 19 7 46	1 25
Jeud.	29 SS. PIERRE et P., 1 cl. d'ob.		4 20 7 46	1 59
Ven.	30 Commémor. St. F., doub.		4 20 7 46	2 39

LECTURE DU SOIR.

Avec le fumier tout vient, et sans pré on a rien.

Malheur à qui ne fait point de prés.

Rivière à sec n'a pas de poisson; avec de l'eau claire on engraisse point le cochon.

Ceux qui ont de bon bétail achètent du bien et ceux qui n'ont que du blé n'arrivent à rien.

Une ferme sans bétail est une cloche sans batail, et le fermier travaillera tout son souil sans faire sonner les cent sous.

Celui qui sèmera sans fumier ne fera pas de foncer le grenier.

Celui qui ne fera pas de prés ne sera guère content de ses grains.

A petit fumier, petit grenier.

Le boulanger fait le pain, mais le fumier donne le grain.

S'il faut du bétail pour labourer, il en faut aussi pour fumer.

Celui qui a la moitié de ses terres labourables en prés est un excellent cultivateur.

Il est bon s'il en a le tiers, le quart n'est pas assez.

Celui qui soigne son bétail soigne sa bourse.

Mauvaise herbe vient comme teigne et ne crève pas.

Tue la quand elle est jeune ou elle te ruina.

On perd souvent plus dans un jour par négligence, qu'on ne gagne dans une semaine par le travail.

LECTURE DU JOUR.

Finissez la semence des grains, sans perdre un instant.

Ne laissez point pousser les mauvaises herbes;

Un coup de pioche à temps en sauve mille.

Si votre terre peut s'ameublir parfaitement,

Semez des navets et des choux de siam;

C'est ce qui enrichit les Ecossais, en Ecosse et ici.

Nettoyez bien vos légumes et vos champs!

Les mauvaises herbes nous coûtent plus cher que tout notre système de milice volontaire!

Si vos engrais ne suffisent pas, semez les pièces les plus pauvres en lentilles, pois ou sarrasin, pour labourer en vert quand ils seront en fleurs.

Humectez ces semences et couvrez les entièrement de plâtre. Plâtrez encore aussitôt qu'elle seront levées.

Si vos pâturages manquent d'ombre, faites des abris temporaires.

Voulez-vous faire pousser et assurer votre récolte?

Fossoyez, rigolez sans épargnes, et faites de bonnes clôtures!

Ramassez bien tout votre fumier, saus en perdre une parcelle.

Dans les mauvais temps mettez tout en ordre aux batiments.

Faites une place pour chaque chose et que tout soit à sa place.

RES

AL

USE

EUSE

E"

ise. Elle
partie, de
e manle-
d'autres
intenué.
e des ou-

DY.

LES.

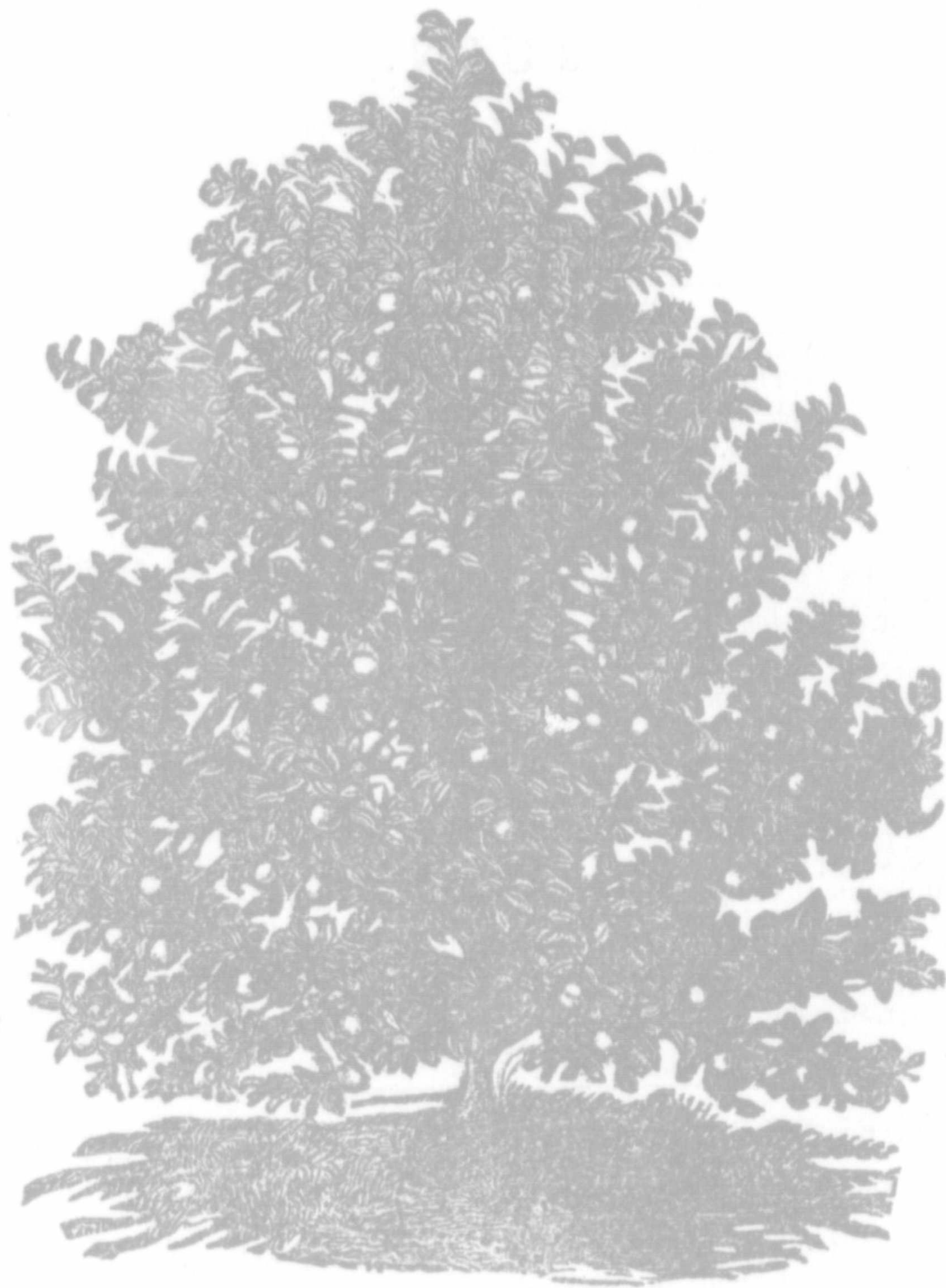
E.

elleries

SAUX,

CAL.

ne trou"
omplet"
as libé-



POMMIER NAIN.

BATISSE DES SŒURS.

J. L. CASSIDY & CIE.,

IMPORTATEURS DE

Porcelaine, Verrerie & Poterie,

339 & 341, RUE ST. PAUL; MONTRÉAL.

Commercial Union Assurance Co'y.

CAPITAL, £2,500,000 Sterling.

FONDS DÉPOSÉS EN CANADA AU-DELA DE \$150,000.

BUREAU PRINCIPAL :—CANADA, MONTRÉAL, 387, RUE ST. PAUL.

MORLAND, WATSON & CIE.,

Agents Généraux.

FRED: COLE, Secrétaire.

A. TELLIER, Sous-Agent.

Jour

Sam.
DIM.
Lun.
Mar.
Mer.
Jeud.
Ven.
Sam.
DIM.
Lun.
Mar.
Mer.
Jeud.
Ven.
Sam.
DIM.
Lun.
Mar.
Mer.
Jeud.
Ven.
Sam.
DIM.
Lun.
Mar.
Mer.
Jeud.
Ven.
Sam.
DIM.
Lun.

Il f
ne ch
Av
Qu
ni far
Un
manq
L'a
crois
Qu
Cel
on n
l'on j
Ve
tes pe
ger l
Si t
sillon
Ne
les ét
Qu
récol
A
cent
Co
le foi
paille
Le
c hit,
Ne
l'h or

JUILLET.

Pleine Lune, le 2, à 8h. 41m. mat.
Nouvelle Lune, le 17, à 0h. 32m. soir.
Dernier Quartier, le 9 à 8h. 15m. mat.

Premier Quartier, le 25, à 0h. 56m. soir.
Pleine Lune, le 31 à 4h. 22m. soir.

Jours.	FETES RELIGIEUSES.	Evénements Remarquables.	SOLEIL. Lv. Cou.	LUNE L. C.
Sam. 1	Octave St. Jean. B., doub.	1 Célébration par toute la Puissance du jour de la Confédération.	4 20 7 46	Lev.
DIM. 2	4 P. VIS. DE LA B. V. M. 2 cl	2 Départ de Prévost Paradol, ambassadeur français à Washington.	4 21 7 46	8 2
Lun. 3	Précieux Sang, d. 2 cl. (hier)	4 Arrivée d'Europe de l'Evêque de Rimouski.	4 22 7 45	8 58
Mar. 4	De l'Octave, semid.	4 Arrivée d'Europe de l'Evêque de Rimouski.	4 23 7 45	9 43
Mer. 5	De l'Octave semid.	Démonstration nationale à Plattsburg.	4 23 7 45	10 21
Jeud. 6	Oct. de SS. Pierre et Paul, d.	6 Le Prince Hohenzollern accepte la candidature au trône d'Espagne.	4 24 7 44	10 52
Ven. 7	De la Férie.	11 La France et la Prusse commencent la concentration de leurs troupes.	4 25 7 44	11 19
Sam. 8	Ste. Elizabeth, Reine, sem.	14 Grande tempête de vent en Canada. L'Infaillibilité est adoptée au Concile.	4 26 7 44	11 43
DIM. 9	6 P. St. Zénon, M. d.	15 Transfert officiel du Nord-Ouest au Canada.	4 27 7 44	mat.
Lun. 10	SS. 7 Frères, MM., s.	La France déclare la guerre à la Prusse.	4 28 7 43	0 10
Mar. 11	St. Pie, P.M., simple.	17 Les zouaves d'Afrique débarquent à Marseille.	4 28 7 43	0 34
Mer. 12	S. Jean Gualbert, C., d.	20 M. Prévost Paradol, ambassadeur français, se suicide à Washington.	4 30 7 42	1 2
Jeud. 13	St. Anaclet, P. M. semid.	21 Escarmouches sur les frontières française et prussienne.	4 30 7 41	1 32
Ven. 14	St. Bonaventure, E. D. d.	22 Napoléon III reçoit le Corps Législatif aux Tuil.	4 31 7 41	2 8
Sam. 15	St. Henri, Conf. semid.	23 Grandes démonstrations en faveur de la France en Irlande.	4 32 7 41	2 48
DIM. 16	7 P.N.D. du M.-Carmel, d.m.	24 Assemblée politique à Stanfold où l'annexion et l'indépendance sont condamnées.	4 33 7 40	3 34
Lun. 17	St. Alexis, Conf., s.	27 L'Hon. M. Heiton publie une seconde lettre contre l'indépendance du Canada.	4 33 7 39	couc.
Mar. 18	St. Camille de Lellis, C., db.	28 Napoléon III laisse St. Cloud pour aller prendre le commandement de l'armée à laquelle il fait une proclamation.	4 34 7 38	8 27
Mer. 19	St. Vincent de Paul, C., db.	30 Les Français sont repoussés par les Prussiens à Saarbruck.	4 35 7 37	9 3
Jeud. 20	St. Jérôme Emilien, C., db.		4 36 7 36	9 35
Ven. 21	De la Férie.		4 37 7 35	10 5
Sam. 22	Ste. Marie Magdeleine, db.		4 38 7 34	10 32
DIM. 23	8 P. St. Apollinaire, E. M. d.		4 39 7 33	10 59
Lun. 24	Vigile de St. Jacques.		4 40 7 32	11 27
Mar. 25	St. JACQUES, Ap., 2 cl.		4 41 7 31	11 58
Mer. 26	S. Anne, M. de la B. V. M. d. m.		4 42 7 30	mat.
Jeud. 27	De l'Octave semid.		4 43 7 30	0 33
Ven. 28	SS. Naz., Celse, etc., MM. s.		4 43 7 28	1 15
Sam. 29	Ste. Marthe, V., semid.		4 44 7 27	2 8
DIM. 30	9 P. Du Dimanche, semid.		4 46 7 26	3 9
Lun. 31	St. Ignace, C., doub.		4 47 7 25	Lev.

LECTURE DU SOIR.

Il faut fesser tous les matins, le fermier qui ne chaule son grain,

Avec la routine on fait maigre cuisine.

Qui suivra la routine n'aura bientôt ni pain ni farine.

Une famille vivrait à l'aise avec ce qu'on manque de gagner dans une ferme.

L'argent ne vient pas dans le gousset en se croisant les deux bras,

Qui ne bouge pas n'arrive point.

Celui qui a la volonté a le pouvoir; quand on ne fait pas ce que l'on veut, on fait ce que l'on peut.

Veux-tu toutes tes aises, mets tes mains dans tes poches, et gage un valet pour te faire manger la soupe.

Si tu as des foins à terre ou des gerbes sur le sillon, ne laisse personne à la maison.

Ne dis jamais viendra le beau temps, dans les étés humides il pleut par tous les vents.

Qui quitte souvent sa maison ne fera bonne récolte à la saison.

A courir foires et marchés un qui gagne et cent sont ruinés.

Coupe ton herbe avant qu'elle ne soit mûre, le foin qui sèche sur pied ne vaut pas de la paille.

Le cultivateur économe et soigneux s'enrichit, le fainéant et le dissipateur se ruinent.

Ne laisse rien perdre de ce qui est utile à l'homme, aux bestiaux et à la terre.

LECTURE DU JOUR.

Vous pouvez encore semer des navets jaunes et blancs;

Vos vaches vous récompenseront par force tinettes de beurre!

Mais n'y pensez pas, si votre terre est glaiseuse ou dure. Ameublissez et engrafez celle-ci.

Sarcliez sans relâche; vous pouvez tuer les mauvaises herbes quand elles sont jeunes.

Les grandes herbes étoufferaient votre récolte et vos profits!

Plus vous ameublirez, votre terre plus vos légumes pousseront vite!

Faites une rude guerre aux chardons, à la moutarde et à toutes les mauvaises herbes; elles vous ruineront si vous ne les détruisez pas.

Faites vos trèfles au commencement de ses fleurs; votre foin sera meilleur et vous ferez une seconde récolte, soit de graines, soit de foin.

La Semaine Agricole enseignera comment faire le trèfle, pour que ce foin soit égal au meilleur mil.

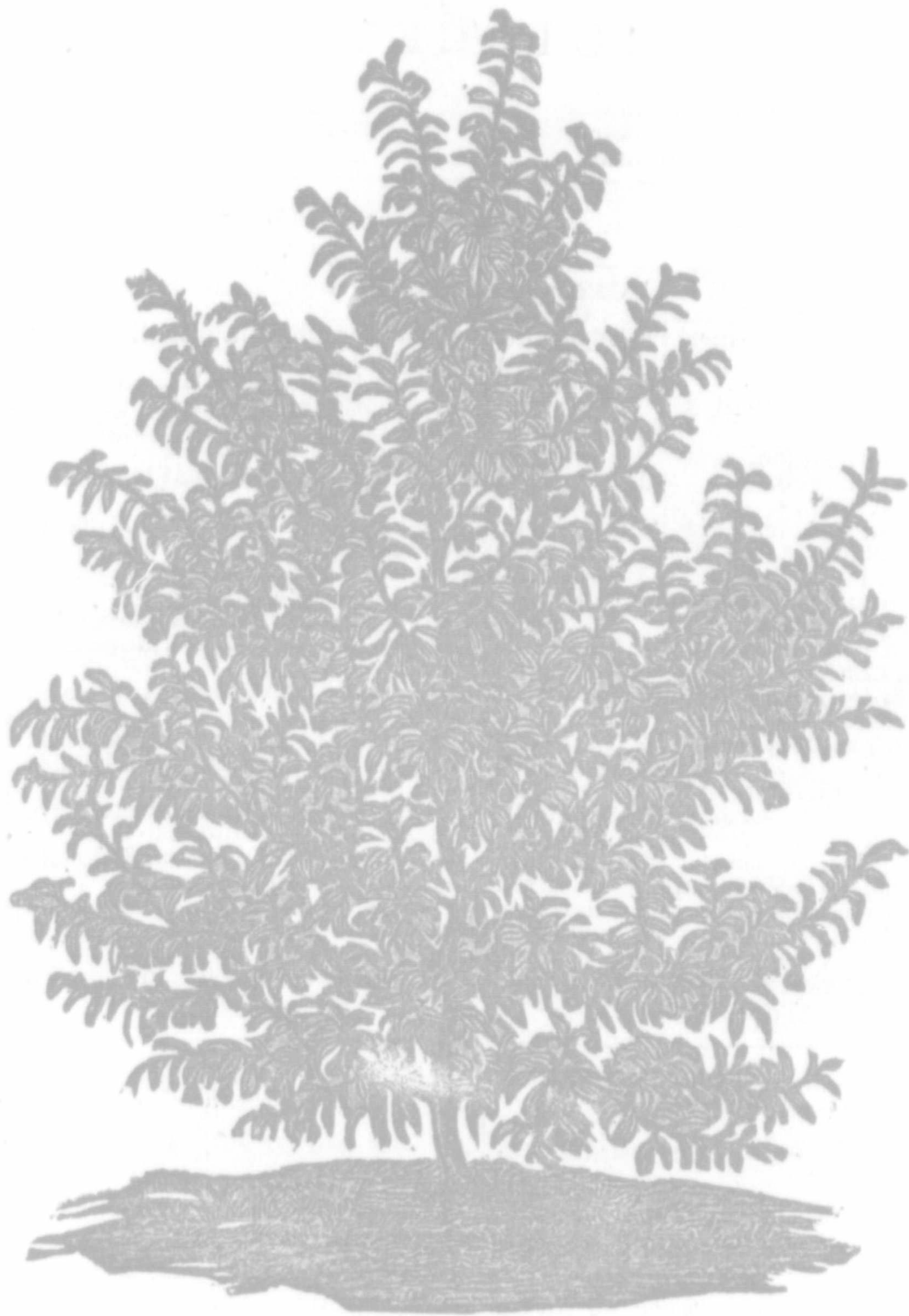
Achetez une bonne faucheuse et un rateau à cheval; vous les gagnerez dans deux saisons.

Une faneuse mécanique avancerait votre foin et vous garantirait de bien des pertes.

Si vous voulez le meilleur foin.

Ne laissez point mûrir votre mil.

Le foin vert pèse davantage, se vend plus cher et vaut beaucoup mieux.



CERISIER NAIN.

Ces cerises reproduisent l'année qui suit leur transplantation.

THOS. RIDDELL & CIE.

MARCHANDS DE PAPIER EN GROS

Importateurs de Tapisseries, Papier a Journal et a Enveloper

ENCREs, ARDOISEs, LIVREs D'ÉCOLE, &c

387, Rue Notre-Dame.

31, Rue Wellington.

Je
—
Ma
Me
Jet
Ve
Sal
DI
Lu
Ma
Me
Jet
Ve
Sal
DI
Lu
Ma
Me
Jet
Ve
Sal
DI
Lu
Ma
Me
Jet
Ve
Sal
DI
Lu
Ma
Me
Jet

A
bie
C
C
dar
I
C
néa
C
mè
S
fais
C
qu
I
I
ale
I
bru
I
l'hi
dor
C
ne
C
bru
I
ten
ag

A O U T.

Premier Quartier, le 7, à 11h. 29m. soir.
Nouvelle Lune, le 16, à 2h. 7m. mat.Dernier Quartier, le 23, à 6h. 41m. mat.
Pleine Lune, le 30, à 1h. 26m. mat.

Jours.	FETES RELIGIEUSES.	Evénements Remarquables.	SOLEIL. Lv. Cou.	LUNE L. C.
Mar.	1 St. Pierre ès Liens, d. m.	1 Les troupes françaises continuent d'évacuer les états romains.	4 48 7 24	8 15
Mer.	2 St. Alp. de Liguori, E. C., d.	2 Les Français s'emparent de Saarbruck.	4 50 7 22	8 50
Jeud.	3 Invention de St. Etienne, s.	3 Le roi Guillaume prend le commandement des armées prussiennes.	4 51 7 21	9 19
Ven.	4 St. Dominique, C., doub.	4 Défaite des Français à Weissembourg.	4 52 7 20	9 46
Sam.	5 N.-D. des Neiges, d. m.	5 La victoire des prussiens cause une grande excitation en Allemagne et en France.	4 53 7 19	10 11
DIM.	6 10 P. Transfigur. de N.S.d.m.	8 Funérailles à Paris de Prévost Paradol.	4 55 7 17	10 37
Lun.	7 St. Cajetan, Conf. d.	9 Arrivée de Mgr Bourget de Rome.	4 56 7 16	11 3
Mar.	8 SS. Cyriac, etc., MM. s.	10 Le Lieutenant Gouverneur Archibald part pour le Nord-Ouest. Formation du Cabinet-Pallikao, succédant au minis.-Olivier en France.	4 57 7 14	11 33
Mer.	9 Virgile de St. Laurent.	13 Le mar.chal Lebœuf ré-igne comme major-général de l'armée française.	4 58 7 12	mat.
Jeud.	10 ST. LAURENT, M., 2 cl.	44 Mort de l'amiral Farragut à Portsmouth.	4 59 7 11	0 6
Ven.	11 De l'Octave, semid.	16 Six cent mille soldats allemands sont sur le territoire français. Défaite des français à Woerth.	5 1 7 9	0 45
Sam.	12 Ste. Claire, V., doub.	17 Un détachement de zouaves canadiens part pour Rome.	5 2 7 8	1 28
DIM.	13 11 P. Du Dimanche, semid.	18 Grand incendie aux Tanneries.	5 3 7 7	2 17
Lun.	14 Messe de la Vig. de l'Assom.	17 Trochu est nommé Gouverneur de Paris.	5 4 7 5	3 14
Mar.	15 ASSOMPTION, 1 cl.	20 Strasbourg refuse de se rendre. Bazaine, après avoir été fait à Gravelotte; est repoussé jusqu'à Metz.	5 5 7 3	4 12
Mer.	16 St. Roch, C., Doub.	22 On commence la destruction du Bois de Boulogne à Paris.	5 6 7 2	couc.
Jeud.	17 Oct. de St. Laurent.	28 Bénédiction de la première pierre de la nouvelle Cathédrale de Montréal.	5 7 7 1	8 8
Ven.	18 De l'Octave, semid.	30 Abolition du Concordat en Autriche.	5 8 6 59	8 35
Sam.	19 St. Hyacinthe, C. Doub.		5 9 6 57	9 3
DIM.	20 12 P. S. Joach., [sol. de l'As.]		5 11 6 55	9 30
Lun.	21 Stè. Jeanne de Chantl. Ve. d.		5 12 6 54	10 1
Mar.	22 Octave de l'Assomption, d.		5 13 6 52	10 33
Mer.	23 Vig. S. Philippe Beniti, C. d.		5 14 6 50	11 12
Jeud.	24 St. BARTH., Apôtre, 2 cl.		5 16 6 48	12 0
Ven.	25 St. Louis, Roi, C., semid.		5 18 6 46	mat.
Sam.	26 S. Bernard, C. D. db. (20)		5 19 6 45	0 55
DIM.	27 13 P. S. C. de Marie, d. m.		5 20 6 43	2 0
Lun.	28 St. Augustin, E. D.,		5 21 6 41	3 11
Mar.	29 Décollation de St. J.-B. d.m.		5 22 6 40	Lez.
Mer.	30 Ste. Rose de Lima, V. db.		5 23 6 38	7 44
Jeud.	31 St. Raymond Nonnat C., d.		5 24 6 36	7 16

LECTURE DU SOIR.

A femme bavarde, mari sourd mais a ferme bien tenue. point de fermier qui ait la berlue.
 Qui mal enfourne fait son pain cornu.
 Quand les chats ont des mitaines, les souris dansent la pretintaine.
 La femme est le bon Dieu de la maison.
 Chez les garçons comme chez les filles, fainéantise est mère des vices.
 On n'est jamais mieux servi que par soi-même.
 Souviens-toi toute ta vie de ce que j'ai dit ; fais un apprentissage dans le ménage.
 On apprend en faisant, et l'on ne sait bien que ce qu'on fait souvent.
 La propreté entretient la santé.
 Femme économe est un trésor, et femme alerte vaut son pesant d'or.
 Femme maligne et poule qui pond font grand bruit à la maison.
 La femme sans cœur : l'été sur le perron, l'hiver sur les tisons et laissant tout à l'abandon.
 Quand la langue travaille beaucoup les mains ne font rien du tout.
 C'est le tambour du village qui fait plus de bruit que d'ouvrage.
 L'ivrogne et le fainéant se ruineront promptement ; la mauvaise ménagère en fera autant.
 L'activité entretient la santé, et fille qui agit ne pense pas à mal.
 Qui part de bon matin fait du chemin.

LECTURE DU JOUR.

Choisissez de beaux et bons reproducteurs.
 Un beau taureau donne de beaux veaux.
 Un beau poulain coûte le même prix qu'un vilain, mais se vend quatre fois autant.
 Il n'y a que les beaux élèves qui payent leurs frais ; mais souvenez-vous que les bons soins, surtout, font les beaux animaux.
 Que tous vos foins soient finis avant que la graine soit mûre.
 Coupez votre blé dix jours avant sa parfaite maturité ;
 Le grain pèsera plus, l'écorce sera plus mince et il ne s'égrainera point.
 Surtout mettez le en quinteaux ; ne le risquez jamais à terre.
 La Semaine vous dira comment se font les quinteaux.
 Les autres grains peuvent se faucher sans perte.
 En charroyant, que le rateau à cheval vous suive ;
 Vous sauvez ainsi la valeur de la semence.
 Bouleversez vos champs par un temps humide aussitôt le grain enlevé.
 Les mauvaises graines lèveront et vous en détruirez des millions en labourant. Vous détruirez en même temps les teignes et les vers blancs.
 Coupez des lantilles ou du blé-d'inde en vert pour vos vaches. Cela vaut mieux que de leur faire lécher les chaumes et perdre leur lait.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC DU CANADA.



SERVICE AMELIORE DES TRAINS
POUR L'HIVER DE 1870-71.

AUGMENTATION DE VITESSE.

Nouveaux Chars pour tous les Trains Express.

Les Trains partiront maintenant de Montréal comme suit :

ALLANT A L'OUEST.

Train de la Malle pour Toronto et les stations intermédiaires.....8.00 A M
Express de nuit pour Ogdensburgh, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto,
Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points
de l'Ouest, à.....8.00 P M
Train d'accommodement pour Kingston, Toronto et les stations intermédiaires.....6.00 A M
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires.....4.00 P M
Trains pour Lachine à 8.00 A. M., 9.30 A. M., 2.00 P. M. et 5.00 P. M.
Le train de 2.00 P. M. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires.....6.45 A M
Express pour Boston via Vermont Central.....8.40 A M
Express pour New-York et Boston via Vermont Central.....3.30 P M
Express pour Island Pond.....2.00 P M
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, et les Provinces d'en
Bas, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton,
Acton, Richmond, Brompton Falls, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticooke
et Norton Mills, seulement à10.10 P M

Il y aura des Chars-Dortoirs à tous les trains de nuit. Le bagage sera étiqueté pour tout le trajet.

Les steamers "CARLOTTA" ou "CHASE" laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Mercredis et Samedis après-midi, à 4.00 heures p. m. Le confort est excellent pour les passagers et le fret.

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Lundis et les Jeudis, à 5.00 heures P. M., pour St. Jean N. B., etc., etc.

On pourra acheter des Billets aux principales stations de la Compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des Billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES,
Directeur-Gérant.

Montréal, 12 Décembre 1870.

SEPTEMBRE.

Dernier Quartier, le 6, à 5h. 15m. soir.
Nouvelle Lune, le 14, à 2h. 15m. soir.

Premier Quartier, le 21, à 0h. 18m. soir.
Pleine Lune, le 28, à 0h. 50m. soir.

Jours.	FETES RELIGIEUSES.	Evénements Remarquables.	SOLEIL. Lv. Cou.	LUNE L. C.
Ven. 1	St. Jos. de Cal., C., (27août)d.	1 Départ d'un détachement de zouaves canadiens pour Rome. La bataille de Sedan commence.	5 26 6 34	8 12
Sam. 2	St. Etienne, C., semid.	2 Capitulation de l'armée à Sedan. Reddition de l'Empereur des Français. Arrivée du Gouverneur Archibald au Fort Garry.	5 28 6 32	8 36
DIM. 3	14 P. Du Dimanche, semid.	4 Déchéance de Napoléon III décrétée par le Corps Législatif. La république est proclamée et un gouvernement provisoire est formé.	5 29 6 30	9 3
Lun. 4	De la Férie.	10 M. T. K. Ramsay est nommé Juge puisné de la Cour Supérieure. Jugement de la Cour de Révision dans l'affaire Guibord. L'Italie et la Suisse reconnaissent la répub. française.	5 30 6 28	9 31
Mar. 5	St. Laur. Justinien, E. C., s.	12 Grande exposition provinciale à Montréal.	5 31 6 26	10 3
Mer. 6	De la Férie.	16 Le siège de Paris commence. Les troupes italiennes occupent Civitta Vecchia. Inauguration du chemin de fer Canada Central.	5 32 6 24	10 40
Jeud. 7	Du St. Sacrement, s.	20 Le siège de Rome est commencé par l'armée italienne commandée par Cardona.	5 33 6 23	11 22
Ven. 8	NATIV. DE LA B.V. M., 2 cl.	21 Rome tombe aux mains des Italiens; le Pape défend toute résistance.	5 35 6 22	mat.
Sam. 9	De l'Octave, semid.	22 Sir John McDonald, après avoir essuyé une longue maladie, arrive à Ottawa ayant passé plusieurs mois à l'île du Pr. Edouard.	5 36 6 19	0 8
DIM. 10	15 P. St. N. de Marie, d. m.	23 Tout tombe aux mains des prussiens. Jules Favre négocie la paix avec Bismark, mais on ne peut s'entendre sur les conditions.	5 37 6 17	1 2
Lun. 11	St. Nicolas Tol., C. d. [hier]	25 Trochu recommande la guerre à outrance.	5 38 6 16	2 1
Mar. 12	De l'Octave, semid.	27 Evacuation d'Orléans par les Français.	5 40 6 14	3 3
Mer. 13	De l'Octave, semid.	29 Capitulation de Strasbourg assiégée depuis plusieurs semaines; la place était commandée par le général Uirich.	5 42 6 12	4 7
Jeud. 14	Exalt. de la Ste. Croix, d. m.		5 43 6 10	couc.
Ven. 15	Oct. de la Nativité, doub.		5 44 6 7	7 5
Sam. 16	SS. Cornéli et Cyp. MM., s.		5 45 6 6	7 33
DIM. 17	16 P. N.-D. des 7 Doul., d. m.		5 46 6 4	8 2
Lun. 18	St. Jos. de Cup., C., d.		5 48 6 2	8 35
Mar. 19	SS. Janvier, etc., MM., d.		5 49 6 1	9 12
Mer. 20	4 Tps. SS. Eus., etc., MM., d.		5 50 5 58	9 56
Jeud. 21	S. MATHIEU, Ap. Ev. 2 cl.		5 51 5 57	10 48
Ven. 22	4 Tps. S. Thos. de Vil., E. C., d.		5 52 5 56	11 50
Sam. 23	4 Tps. St. Lin, P. M. semid.		5 54 5 55	m
DIM. 24	17 P. N.-D. de la Merci, d. m.		5 56 5 53	0 56
Lun. 25	Stigm. de St. François, db.		5 56 5 52	2 7
Mar. 26	SS. Cyp. et Just. MM., simp.		5 57 5 50	3 27
Mer. 27	SS. Côme et Damien, MM., s.		5 59 5 47	4
Jeud. 28	St. Venceslas, M., semid.		6 00 5 44	Lev.
Ven. 29	St. MICHEL, Archange, 2 cl.		6 1 5 42	1 36
Sam. 30	St. Jérôme, C. D. doub.		6 2 5 40	7 4

LECTURE DU SOIR.

Une maison mal tenue est une maison perdue.

Le bonheur et le malheur se composent souvent de petites choses.

Parlons peu parlons bien; les grands parleurs sont souvent menteurs.

La fainéantise est comme la rouille, elle use plus que le travail: la clef dont on se sert est toujours plus claire.

Qui dissipe le temps dissipe la vie; car c'est du temps que la vie est faite,

Réveille toi donc fainéant; quand tu seras mort tu dormiras longtemps,

La misère regarde à la porte du travailleur et n'entre pas—mais elle entre chez le fainéant s'assied à son foyer, et les voilà qui se peignent comme chats qui se battent.

Qui compte sur l'espérance meure de faim, c'est sur tes bras que tu dois compter.

Il n'y a pas de profit sans peine. Pour gagner il faut travailler.

La bonne fileuse ne manque pas de chemises, ni le bon travailleur de pain.

L'eau qui tombe goutte à goutte creuse le rocher.

Une souris coupe un gros câble. De petits coups répétés couchent un grand chêne. Chat petit va loin.

Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son; chacun veut parler à sa façon.

Souris qui n'a qu'un trou est vite prise.

LECTURE DU JOUR.

Pressez l'engrais de vos porcs. Ils engraisent plus facilement maintenant, et le lard se vend mieux de bonne heure qu'en hiver.

Rappelez vous que les grains moulus et échaudés, et les patates bouillies, font au moins double profit.

Coupez tous vos grains avant qu'ils soient tout à fait murs. Il seront plus clairs, plus pesants, s'égraineront moins;

Vous serez en avant dans vos ouvrages et la paille sera beaucoup meilleure.

Coupez du blé d'Inde, du trèfle ou des lentilles en vert pour vos vaches;

Si vous les laissez tarir, les meilleurs pâturages d'automne leur profiteraient moins.

Fauchez vos chardons dans les pâturages et dans les chemins. Entretenez bien ceux-ci, arrondissez-les, égoutez-les parfaitement.

S'ils sont glaiseux couvrez-les de quelques pouces de sable. Lors des charrois d'automne vous vous en trouverez bien.

Liez votre sarrazin en le coupant, et mâtez ces petites gerbes qui doivent être liées par la tête et dont vous étendrez le pied;

Le sarrazin ainsi récolté s'egraine moins, se bat mieux et la paille devient excellente.

Si vous avez quelque loisirs, labourez hersez et nettoyez au moins une pièce parfaitement, si vous l'engraissez après l'avoir ameublie, vous ferez d'une mauvaise pièce une des meilleures sur votre terre.

A.

NS

ress.

.00 A M

.00 P M

.00 A M

.00 P M

3.45 A M

3.40 A M

3.30 P M

2.00 P M

0.10 P M

r tout le

E., tous
r les pas-Chemin
M., pourains aux
s Billets,S,
Gérant.

EMIGRATION AU CANADA.

AVANTAGES OFFERTS

PAR LA

Province de Québec

AUX EMIGRANTS.

SOL FERTILE, SUSCEPTIBLE DE TOUS LES DEGRÉS DE CULTURE.

Vie à bon marché. Climat d'une grande salubrité. Les seules taxes à payer sont pour les besoins municipaux et pour le soutien partiel des écoles primaires.

LE MOINDRE CAPITAL SUFFIT POUR ACQUÉRIR UNE FERME

Les terres en culture se vendent de \$20 à \$40 l'arpent suivant qu'elles sont plus ou moins rapprochées des grands centres. L'étendue ordinaire d'une ferme est de 80 à 100 arpens. Prix d'achat généralement payable moitié comptant, termes faciles pour le reste. Dans le voisinage des nouveaux établissements on peut se procurer d'excellentes fermes à demi défrichées pour 4,000 à 5,000 francs. Les produits agricoles se vendent facilement et à des prix très satisfaisants. Les Banques de la Province de Québec, les plus sûres du Canada et de l'Amérique, paient en moyenne

Huit par Cent à leurs Actionnaires

ET 4 A 5 PAR CENT SUR LES DÉPÔTS.

Les Compagnies de Gaz, de Télégraphe et de Navigation paient jusqu'à 12 par cent à leurs actionnaires. Il y a constamment des actions sur les Marchés

A DES PRIMES ASSEZ REDUITES

Les prêts hypothécaires les plus sûrs rapportent de six à huit par cent par an. Le système d'enregistrement des hypothèques établi dans la Province met le créancier inscrit à l'abri de toute fraude et de toute perte. Un Cadaetre descriptif de toutes les propriétés immobilières de la Province, est en voie d'exécution. Ce Cadastre sera exposé dans chaque bureau d'Enregistrement et indiquera les noms des propriétaires avec les hypothèques dont leurs terres sont chargées. Déjà ce Cadastre est en force dans trois Comtés. Les industries qui exploitent les inépuisables mines de fer de la Province, celles qui façonnent le bois, et travaillent la laine progressent rapidement.

LA CULTURE DU LIN QUI PREND DE L'EXTENSION ET DEVIENT LUCRATIVE

Offre également à l'industrie Linière la plus grande chance de succès.

LES ARTISANS COMME LES SIMPLES JOURNALIERS TROUVERONT FACILEMENT DE L'EMPLOI A DES PRIX SATISFAISANTS.

OCTOBRE.

Dernier Quartier, le 6, à 0h 37m. soir.
Nouvelle Lune, le 14 à 1h, 25m. mat.

Premier Quartier, le 20, à 7h. 0m. soir.
Pleine Lune, le 28, à 3h. 20m. mat.

Jours.	FETES RELIGIEUSES.	Evènements Remarquables.	SOLEIL Lv. Cou.	LUNE L. C.
DIM. 1	18 P. Ros., d. m. [S. de S. MIC]	4 Expositions provinciales à Toronto et à St. Jean du Nouveau Brunswick.	6 3 5 38	7 30
Lun. 2	SS. Anges Gard., d.,		6 4 5 36	8 1
Mar. 3	De la Férie.	7 Les zouaves pontificaux français, au nombre de 500, prennent du service dans l'armée française.	6 5 5 34	8 35
Mer. 4	St. François d'Assise, C., d.		6 7 5 32	9 15
Jeud. 5	De S. Sacrement, semid.	9 Arrivée de cent dix zouaves canadiens que la capitulation de Rome a forcés de revenir en Canada. Gambetta lance une proclamation pour commander l'organisation militaire de tous les départements de France.	6 8 5 30	10 0
Ven. 6	St. Bruno, C. doub.		6 9 5 27	10 50
Sam. 7	De l'Imm. Conception, sd.		6 11 5 25	11 46
DIM. 8	19 P. Maternité de la S.V., d.m.	10 Election des officiers de la compagnie de chemin de fer Lévis et Kennebec. Bataille près d'Arthenay.	6 12 5 24	mat.
Lun. 9	SS. Denis, etc., MM. s.		6 13 5 21	0 46
Mar. 10	St. François Borgia, C., s. d.		6 14 5 20	1 49
Mer. 11	Ste. Brigitte, Ve. [8] doub.	11 Le général LaMarmora entre à Rome.	6 15 5 19	2 54
Jeud. 12	Du St. Sacrement, sd.	12 Arrivée de Mgr Guigues à Ottawa, de retour de Rome. Mort du Général Lee à Lesington, en Virginie.	6 16 5 17	4 2
Ven. 13	St. Edouard, Conf. semid.		6 18 5 14	5 10
Sam. 14	St. Calixte, P. M., doub.	13 Mort de Mgr Baillargeon, archevêque de Québec	6 20 5 12	couc.
DIM. 15	20 P. Pureté de la S. V., d.m.	18 Présentation des décorations des compagnons de l'Ordre St. Michel et St. George au Lt.-Col. Osborne Smith, aux Colonels Fletcher, McEachern et Chamberlin. Funérailles de l'Archevêque de Québec.	6 21 5 9	6 32
Lun. 16	Ste. Thérèse, V. doub.		6 23 5 7	7 8
Mar. 17	Ste. Hedwige, Ve. semid.	19 Prise d'Orléans par les Prussiens.	6 24 5 5	7 55
Mer. 18	St. Luc, Ev., s. cl.	20 Tremblement de terre en Canada. Conférence sur l'immigration à Ottawa. Dîner public donné à l'hon. M. Langevin à Chambly.	6 25 5 4	8 42
Jeud. 19	St. Pierre d'Alcantara, C. d.		6 26 5 2	9 42
Ven. 20	St. Jean de Cantl, C., d.	22 M. de Kératry prend le commandement des forces de la Bretagne.	6 28 5 1	10 49
Sam. 21	De l'Imm. Concep. semid.	27 Capitulation de l'armée de Bazaine et de Metz. 150,000 français sont faits prisonniers.	6 29 4 59	11 57
DIM. 22	21 P. Patron de la BVM, d.m.		6 31 4 57	mat.
Lun. 23	De la Férie.		6 32 4 55	1 8
Mar. 24	St. Raphaël, Archange, d.m.		6 33 4 53	2 16
Mer. 25	SS. Chrysanthe, etc. M. sim.		6 35 4 52	3 21
Jeud. 26	Du St. Sacrement, sd.		6 36 4 50	4 25
Ven. 27	Vig. de SS. Simon et Jude.		6 38 4 49	Lev
Sam. 28	SS. Simon et Jude, Ap, 2 cl.		6 39 4 47	5 30
DIM. 29	22 P. du Dim. semid.		6 41 4 46	6 1
Lun. 30	De la Férie.		6 42 4 46	6 32
Mar. 31	Jeâne, Vig. de tous les Saints		6 43 4 45	7 11

LECTURE DU SOIR.

On plume les poules au village, les plaideurs à la ville.

Qui a procès ne dort jamais.

Qui a mis procès en train trotte de grand matin.

Procès et tranquillité ne sont de société.

Procès et soucis font une paire d'amis.

Les mauvais conseils la bouteille et les procès, ruineront nos villages à tout jamais.

Qui a procès a six bœufs à l'engrais.

Procès de voisin, procès de venin.

Procès de parents, procès de méchants.

Procès de famille, procès de ruine.

Mauvais accommodement vaut mieux qu'un bon procès.

Sais-tu que pour un procès il faut trois sacs : sac de papier, sac d'argent, sac de patience.

Tu es hirondelle, tu viendras, tu t'en iras. tu es ruisseau, tu couleras ; tu es ivrogne, tu boiras.

La jeunesse il faut la prêcher, qui mal commence finira mal.

Une fois n'est pas coutume, mais toute coutume commence par là.

Mauvais exemple est dangereux : pauvre jeunesse imite les vieux. Elle boit, elle se soule, se rend malade ;

Le travail paye les dettes, la laineantise les fait.

C'est toujours faute de soin que vient le be soin.

LECTURE DU JOUR.

Arrachez vos patates au plus tôt et déterrez-les à la charrue.

Encavez-les sèchement par carrés de 30 à 40 minots seulement.

Couvrez-les de chaux et de sable très-sec.

Encavez de même tous les légumes—Donnez-leur de l'air mais point de lumière.

Pour les conserver, il faut qu'ils aient ni chaud ni froid, et que l'air circule librement.

Cordez soigneusement vos betteraves et vos carottes. Elles prendront moins de place et se conserveront mieux. Que ces légumes soient près de vos batiments.

Que ceux-ci soient en bon ordre. Faites coucher vos vaches dedans.

Commencez vos labours sans perdre un instant ;

Les labours d'automne sont les meilleurs, et vous vous en trouverez bien au printemps.

Rigolez et fossoyez bien ces pièces, c'est plus important que tout le reste ;

Les semences se font plus vite, et les grains seront beaucoup meilleurs.

Si vous avez mis ces conseils à profit, vous devez être excellent cultivateur.

Concourez pour le prix d'honneur pour la meilleure terre de la paroisse et du comté.

Celui qui mérite les prix, prouve qu'il est bon patriote, bon cultivateur, bon père de famille, et mérite de la patrie.

EMIGRATION AU CANADA—(Continuation.)**6,400,000 ARPENS DE TERRES
DU DOMAINE PUBLIC,**

Arpentés en lots de ferme de 100 à 200 arpens sont actuellement disponibles à 20 centins l'acre, dans le Saguenay, à 20 et 30 centins dans la Gaspésie, à 30 centins dans la vallée de l'Ottawa et dans le Bas St. Laurent (Rive Sud), à 50 et 60 centins dans les Cantons de l'Est, payables en cinq versements annuels.

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL

Dépense chaque année des sommes considérables pour ouvrir de

**BONNES VOIES DE COMMUNICATION
JUSQU'AUX DÉFRICHEMENTS LES PLUS REÇULÉS**

L'ALLOCATION VOTÉE EN 1869 POUR LES CHEMINS DE COLONISATION

A été de \$262,000, et de \$165,000 en 1870

Ces travaux donnent un emploi très-lucratif aux colons et les aident à pousser leurs défrichements, Il a été voté en outre en 1870 une somme de \$20,000 pour les Sociétés de Colonisation.

**OCTROIS GRATUITS PAR LOTS DE 100 ACRES
SUR HUIT DES GRANDS CHEMINS DE COLONISATION DE LA PROVINCE.****Protection minutieuse accordée par le Gouvernement aux Immigrants.**

Dès qu'ils entrent dans les eaux Canadiennes ou qu'ils mettent le pied sur notre sol la loi veille sur eux pour qu'ils soient traités partout avec humanité, elle va jusqu'à fixer le prix de la pension que les Hoteliers pourront exiger d'eux.

Ces prix doivent être affichés dans les Maisons de Pension et une forte amende est portée contre ceux qui exigent quoique ce soit au-dessus des prix fixés. La loi ne leur accorde de privilège sur les effets de l'Emigrant que pour cinq jours de pension.

Pour renseignements plus complets, s'adresser personnellement ou par écrit aux Agents d'Immigration du Gouvernement Canadien dont voici les noms et les adresses :

AGENTS EN EUROPE :

WM. DIXON, Agent à Londres ; J. G. MOYLAN, à Dublin ; CHAS. FOY, à Belfast
DAVID SHAW, à Glasgow ; E. SIMAYS, à Anvers.

AGENTS EN CANADA :

L. STAFFORD, Agont à Québec ; J. J. DALEY, à Montréal ; W. J. WILLS, à Ottawa.

ET AUX AGENTS DU GOUVERNEMENT LOCAL DE QUEBEC :

C. E. BELLE, 50 Rue St. Jacques, à Montréal ; Rév. J. B. CHARTIER, à Coaticook, dans les Cantons de l'Est ; JAMES THORO, Station du Grand Tronc, Québec-Sud.

Ces Messieurs sont chargés de distribuer gratuitement des Cartes et Brochnres* préparées par le Gouvernement de la Province de Québec, dans lesquelles les émigrants trouveront tout ce qui peut les intéresser sur les ressources de la Province de Québec, les moyens d'existence, gages des travailleurs, terres à coloniser, etc. Le Département de l'Agriculture et des Travaux Publics, à Québec, est chargé spécialement de tout ce qui a trait à la Colonisation et à l'Immigration.

Ls. ARCHAMBEAULT,
Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics.

Jou

Ven.

Sam.

DIM.

Lun.

Mar.

Mer.

Jeud.

Ven.

Sam.

DIM.

Lun.

Mar.

Mer.

Jeud.

Ven.

Sam.

DIM.

Lun.

Mar.

Mer.

Jeud.

Ven.

Sam.

DIM.

Lun.

Mar.

Mer.

Jeud.

Ven.

Pe

bare

On

bava

Or

tribu

Mé

on n

Fa

soif.

Le

pital

D

fier s

nera

Tô

d'ais

et m

Qu

sont

les iv

N'

bout

Le

de M

A

petit

On

rien.

Au

son c

NOVEMBRE.

Dernier Quartier, le 5, à 1h. 51m. mat.
Nouvelle Lune, le 11, à 11h. 7m. soir.

Premier Quartier, le 18, à 3h. 47m. soir.
Pleine Lune, le 26, à 4h. 40m. soir.

Jours.	FETES RELIGIEUSES.	Evènements Remarquables.	SOLEIL. Lv. Cou.	LUNE L. C.
Ven. 1	De la Férie.	3 Ouverture du parlement provincial à Québec.	7 26 4 12	8 21
Sam. 2	Ste. Bibiane, V. M. s.	6 Arrivée des zouaves pontificaux canadiens.	7 26 4 12	9 21
DIM. 3	1er DIM. DE L'AVENT, s.	7 Hoffman est élu gouverneur de l'état de New-York.	7 28 4 12	10 21
Lun. 4	St. Pierre Chr., E.D., d.	8 Capitulation de Verdun.	7 29 4 11	11 24
Mar. 5	St. Frs.-Xavier, C., [3] d. m.	9 La chambre de commerce de Chicago décide de proposer au Président la négociation d'un nouveau traité de réciprocité avec le Canada.	7 30 4 11	mat.
Mer. 6	Jeûne, St. Nicolas, E. C. d.	10 Capitulation de Neuf Brisach. L'armée de la Loire s'empare d'Orléans après deux jours de combat.	7 31 4 11	0 28
Jeud. 7	St. Ambroise, E. D. d.	11 Thiers fait rapport de sa mission au sujet de l'armistice. Elections dans la Colombie Britannique favorables à l'annexion au Canada.	7 32 4 11	1 32
Ven. 8	Jeûne, IM.CONC.2 cl.[d'ob.]	12 Le gouvernement de Québec nomme cinq magistrats stipendiaires.	7 33 4 11	2 42
Sam. 9	De l'Octave, semid.	13 Laprairie célèbre son deuxième centenaire.	7 35 4 11	3 53
DIM. 10	2 AVENT. Du Dim. s. 2 cl.	14 Traité signé entre la confédération de l'Allemagne du Nord et les Etats de Bade et Hesse.	7 35 4 11	couc.
Lun. 11	St. Dámase, P. et C. s.	15 Circulaire de Gortschakoff, ministre de guerre, réclamant l'abrogation du traité de Paris en ce qui concerne l'exclusion des vaisseaux russes de la Mer Noire.	7 36 4 11	4 15
Mar. 12	De l'Octave, semid.	16 George Francis Train est écroué à Lyons.	7 37 4 11	5 -10
Mer. 13	Jeûne Ste. Lucie, V. M., d.	17 Bulle du Pape contre la spoliation de Rome.	7 38 4 11	6 16
Jeud. 14	De l'Octave, semid.	18 Réunion de la commission des canaux à Ottawa.	7 39 4 11	7 27
Ven. 15	Jeûne Oct. de la Concep. d.	19 Inauguration du ch. à lisses de bois de Gosford.	7 40 4 12	8 43
Sam. 16	St. Eusèbe, E. M., s.	20 Engagt. de l'armée de la Loire. Sortie de Paris.	7 41 4 12	9 55
DIM. 17	3 AVENT Du Dim. s. 2 cl.	21 Prise d'Amiens par les Prussiens.	7 42 4 12	11 5
Lun. 18	Expectat. de la Ste. V., d.m.	22 Engagements dans tous les alentours de Paris avec des alternatives de succès et revers.	7 42 4 12	mat.
Mar. 19	De la Férie.		7 43 4 13	0 11
Mer. 20	4 Tps. de la Férie.		7 43 4 13	1 15
Jeud. 21	St. THOMAS, Ap. 2cl.		7 44 4 14	2 16
Ven. 22	4 Tps. De la Férie.		7 45 4 15	3 16
Sam. 23	4 Tps. De la Férie.		7 45 4 16	4 17
DIM. 24	4 AVENT. Du Dimanche.		7 45 4 16	5 16
Lun. 25	NOEL, 1re cl.		7 45 4 16	6 15
Mar. 26	St. ETIENNE, M., 2 cl.		7 46 4 17	Lev.
Mer. 27	St. JEAN, Ap. et Ev., 2 cl.		7 46 4 18	5 21
Jeud. 28	SS. Innocents, MM. 2 cl.		7 46 4 18	6 16
Ven. 29	St. Thos. de Cant. Ep. M. d.		7 47 4 18	7 14
Sam. 30	De l'Octave, semid.		7 47 4 19	8 13
DIM. 31	St. Sylvestre, P. C., doab.		7 46 4 20	9 14

LECTURE DU SOIR.

Petit à petit on s'avine, toujours vers le cabaret on chemine.

On joue, on fainéante, on perd son argent, on bavarde, on se fâche en se soulant,

On se bat pour un oui pour un non ; et du tribunal on marche en prison.

Mes amis c'est grand bonheur si d'ivrogne on ne vient voleur.

Fais comme notre âne qui ne boit qu'à sa soif.

Le chemin du cabaret est le chemin de l'hôpital.

Donner une ferme à un ivrogne, c'est confier sa bourse à un voleur ; il se ruinera et ruinera la terre.

Toute fille qui épouse un ivrogne est à bout d'aise. Elle sera battue, vivra dans la misère et mourra de chagrin.

Quand le soleil est couché, toutes les bêtes sont à l'ombre ; et quand le vin est à trois sous les ivrognes sont en nombre.

N'y a rien qui fasse des coustns comme une bouteille de vin.

Les ivrognes cherchent leur parenté au-delà de Mathieu-Salé.

A mesure que le vin entre la raison sort, et petit à petit l'ivrogne s'endort.

On conseille le voisin et chez soi on ne fait rien.

Au cabaret on paraît tout savoir, à la maison on ne veut rien voir.

LECTURE DU JOUR.

Tous vos légumes doivent être encavés maintenant ; car le froid peut vous surprendre à tout moment,

Avancez vos labours sans perdre une minute.

Entretenez vos chemins et que vos voisins en fassent autant. Vous ménagerez vos chevaux, vos charrettes et porterez double charge.

C'est le temps de transplanter quelques arbres. C'est un luxe qui ne coûte rien et donne de grandes jouissances.

Si vous avez des framboisiers et des vignes, couchez-les et couvrez-les de quelques pouces de terre.

Rechauffez vos arbres en foulant bien la terre au pied.

C'est ainsi que vous les garantirez des mulots.

Ne laissez plus coucher vos chevaux et vos vaches dehors. De fait cela doit commencer avec le mois d'octobre.

Soignez vos animaux avec attention, c'est pour eux un temps critique.

Si vous les établez en bon état, ils s'hiverneront plus facilement, les risques seront moins grands, vos profits plus certains.

En charroyant de la terre sèche autour de vos bâtiments, vous doublerez vos engrais et vous serez, de beaucoup, plus proprement, mais faites ce travail pendant l'été et prenez cette terre près des batiments.

Département des Terres de la Couronne

NOUVELLE ORGANISATION DES AGENCES.

LISTE DES AGENCES DES TERRES ET DES BOIS.

Avec leurs désignations, les noms et résidences des Agents.

No. 1. L'agence de Coulonge comprend tous les townships et les terres non encore arpentées, situés dans le comté de Pontiac. E. HEATH, Ecr., Clarendon, Agent.

No. 2. L'agence de Gatineau comprend toute cette partie du comté d'Ottawa, qui est située à l'ouest de la Rivière du Lièvre, moins la partie du township de Buckingham qui se trouve du même côté de la dite Rivière. ROBERT FARLEY, Ecr., Chelsea, Agent.

No. 3. L'agence de la Petite Nation comprend le township de Buckingham en entier, tous les townships et les terres non encore arpentées de cette partie du comté d'Ottawa situés à l'est de la Rivière du Lièvre, et le comté d'Argenteuil, G. W. CAMERON, Ecr., Thurso, Agent.

No. 4. L'agence de Magog comprend tous les townships situés dans les comtés de Huntingdon, Missisquoi, Brome, Stanstead et Shefford; les townships Brompton et Melbourne, dans le comté de Richmond, Durham. Wickham, Upton et Grantham dans le comté Drummond, Acton et l'augmentation d'Upton dans le comté de Bagot, et Oxford dans le comté de Sherbrooke. O. B. KEMP, Ecr., Fréligsburg, Agent.

No. 5. L'agence de St. François comprend tous les townships situés dans le comté de Compton; le township d'Ascot dans le comté de Sherbrooke; ceux de Stoke, Windsor, Shipton et Cleveland, dans le comté de Richmond; ceux de Dudswell et Windsor, dans le comté de Wolfe; et ceux de Spalding, Ditchfield et Woburn, dans le comté de Dorchester. W. FARWELL, Ecr., Robinson, Agent.

No. 6. L'agence d'Arthabaska comprend tous les townships contenus dans le comté d'Arthabaska; les townships de Wolfestown Ham Nord, Ham Sud, Wotton, St. Camille, Garthby et Stratford, dans le comté de Wolfe; ceux de Halifax, Somerset, Leeds, Inverness, Ireland et Nelson, dans le comté de Mé-

gantic; ceux de Kingsey, Simpson et Wendover, dans le comté de Drummond; celui d'Acton, ainsi que les parties de Wendover, Mad, dington et Blandford, situés dans le comté de Nicolet. A. GAGNON, Ecr., Arthabaskaville.

No. 7. L'agence de Chaudière comprend tous les townships situés dans le comté de Beauce et Dorchestér, à l'exception de Spalding, Ditchfield et Woburn; les townships de Coleraine, Thetford et Broughton, dans le comté de Mégantic; et cette partie du township de Buckland, qui se trouve dans le comté de Bellechasse, J. A. FORTIN, Ecr., S. Joseph Beauce, Agent.

No. 8. L'agence de Montmagny comprend tous les townships et les terres non arpentées situés dans les comtés de Montmagny, L'Islet et Bellechasse, moins la partie du township de Buckland qui se trouve dans le dit comté de Bellechasse. T. BREEN, Ecr., Montmagny, Agent.

No. 9. L'agence de Grandville comprend tous les townships et les terres non arpentées situés dans les comtés de Kamouraska et Témiscouata. C. T. DUBÉ, Riv. du Loup, en bas, Ecr., Agent.

No. 10. L'agence de Rimouski comprend tous les townships et les terres non arpentées situés dans le comté de Rimouski, J. B. LEPAGE, Ecr., Rimouski, Agent.

No. 11. L'agence de Gaspé comprend tous les townships et les terres non arpentées situés dans le comté de Gaspé. JOHN EDEN, Gaspé, et LOUIS ROY, Cap Chat, Sous-Agent.

No. 12. L'agence de Bonaventure comprend tous les townships et les terres non arpentées situés dans le comté de Bonaventure. J. N. VERGE, Ecr., Carleton, Agent.

No. 13. L'agence de Saguenay comprend tous les townships et les terres non arpentées situés dans les comtés de Saguenay et Charlevoix; les townships S. Jean, Hébert, Otis, Kane, Boileau S. Germain et Champigny, situés dans le comté de Chicoutimi. G. DUBERGER, Ecr., Chicoutimi, Agent.

Jou

Mer
Jeu
Ven
SAR
DIM
Lun
Mar
Mer
Jeu
Ven
SAR
DIM
Lun
Mar
Mer
Jeu
Ven
SAR
DIM
Lun
Mar
Mer
Jeu

L
n'y
P
pen
S
ni
I
J
viet
sau
C
lon
son
S
ché
C
tor
I
vai
I
teu
C
l'ea
rui
I
c'e
I
fau
son
cri

DÉCEMBRE.

Dernier Quartier, le 5, à 8h. 0m. mat.
Nouvelle Lune, le 12, à 0h. 14m. soir.

Premier Quartier, le 19, à 3h. 52m. mat.
Pleine Lune, le 26, à 8h. 59m. soir.

Jours.	FETES RELIGIEUSES.	Evènements Remarquables.	SOLEIL. Lv. Cou.	LUNE L. C.
Mer. 1	TOUSSAINT, 1 cl. [d'oblig.]	1 L'affaire Guibord revient devant la Cour du Banc de la Reine en appel. M. Joseph Dou-	6 44 4 44	7 53
Jeud. 2	TRÉPASSÉS, doub.	tre présente quatre requêtes pour faire récu-	6 46 4 42	8 42
Ven. 3	De l'Octave, semid.	ser les juges catholiques <i>in re</i> .	6 48 4 40	9 34
Sam. 4	St. Charles, Borr., E. C. d.	2 L'armée de la Loire est défaite par les Prussiens.	6 49 4 39	10 32
DIM. 5	23 P. du Dimanche, semid.	Ducrot bat les Prussiens et s'empare de posi-	6 50 4 37	11 33
Lun. 6	De l'Octave, semid.	tions importantes sur la Marne.	6 52 4 36	mat.
Mar. 7	de l'Octave, semid.	3 Retraite de l'armée de la Loire.	6 54 4 34	0 36
Mer. 8	Oct. de tous les Saints, d.	4 Evacuation d'Orléans par les Français.	6 55 4 32	1 40
Jeud. 9	Déd. de la Basil. de Latran, d.	5 Message du Président des Etats-Unis. Ouver-	6 56 4 31	2 47
Ven. 10	St. André Avellin, C. d.	ture du Parlement de Florence.	6 57 4 29	3 56
Sam. 11	St. Martin, E. et C., d.	6 La discussion sur l'arbitrage commence dans le	6 58 4 28	5 8
DIM. 12	24 P. Du Dimanche, sd.	parlement de Québec.	7 00 4 27	couc.
Lun. 13	St. Stan. Kostka, C., d.	7 Ouverture du Parlement d'Ontario.	7 1 4 26	5 42
Mar. 14	St. Didace, C., semid.	9 Les requêtes de récusation des juges catholiques	7 3 4 25	6 31
Mer. 15	St. Gertrude, V., d.	sont rejetées comme inadmissibles par la	7 5 4 24	7 29
Jeud. 16	St. Martin, P. M. [12] s.	Cour du Banc de la Reine.	7 6 4 23	8 35
Ven. 17	St. Grégoire Th. E. C., semid	10 Le 2 ^{ème} corps d'armée de la Loire combat avec	7 7 4 22	9 46
Sam. 18	Déd. des B. de SS. P. et Pl. d.	succès le Prince Frédéric Charles.	7 8 4 21	10 58
DIM. 19	25 P. Ste. Elizabeth, Ve., d.	12 M. Chandler présente au Congrès un bill pour	7 11 4 20	mat.
Lun. 20	S. Félix de Valois, C., d.	permettre au Président de suspendre le com-	7 12 4 19	0 7
Mar. 21	Présent. de la B. V. M., d. m.	merce entre le Canada et les Etats-Unis lors-	7 13 4 18	1 14
Mer. 22	St. Cécile, V. M., doub.	qu'il le jugera convenable.	7 14 4 18	2 19
Jeud. 23	St. Clément, P. M. d.	13 Le gouvernement provisoire se transfère de	7 16 4 17	3 21
Ven. 24	St. Jean de la Croix, C. d.	Tours à Bordeaux. Reddition de Phalsbourg,	7 17 4 16	4 22
Sam. 25	St. Catherine, V. M., d.	21 Sortie de Paris.	7 18 4 15	5 23
DIM. 26	26 P. Du Dim. semid.	22 Eclipse invisible au Canada, mais qui a causé	7 19 4 15	Lev.
Lun. 27	De la Férie.	beaucoup de craintes. mort de M. Théophile	7 21 4 14	5 8
Mar. 28	SS. Irénée etc., MM., d.	Hamel, Artiste, à Québec.	7 22 4 14	5 48
Mer. 29	Vigile de St. André.	24 Clôture de la quatrième session du premier par-	7 23 4 13	6 31
Jeud. 30	ST. ANDRÉ, Ap. 2 cl.	lement de Québec.	7 25 4 13	7 27

LECTURE DU SOIR.

L'œil du maître nourrit le bétail et quand il n'y est pas la pâture file ou les bêtes souffrent.

Petite brassée et souvent nourrit le bétail pendant longtemps.

Sans bétail on ne fait rien qui vaille; on n'a ni grain, ni foin ni paille.

Le bon nourrisseur vaut le bon laboureur.

Jeunesse va vers le monde, vieillesse en revient; et si vieillesse ne cause, jeunesse ne saura rien.

Qui apprend à ses dépens est dupe pendant longtemps.

Au cabaret on paraît tout savoir; à la maison on ne veut rien voir.

Sans le monde qui cultive bien tout le monde chercherait son pain.

Celui qui cultive mal, son champ fait grand tort aux pauvres gens.

Le fainéant et le joueur, l'ivrogne et le mauvais cultivateur sont bêtes de la même valeur.

Le routinier bat le buisson, le bon cultivateur prend l'oïsson.

Ouvre la bouche pour parler, fourre-toi dans l'eau pour te mouiller, suis la routine pour te ruiner.

Le plus difficile n'est pas d'avoir des enfants, c'est de les nourrir.

Il est encore aisé d'avoir du bétail mais il faut qu'il vive. On ne l'envoie pas chercher son pain de porte en porte; il est attaché, criant souffrant et mourant.

LECTURE DU JOUR.

Assurez le confort de vos animaux, votre richesse en dépend.

Tenez-les proprement, séchement, chaudement.

Soignez généreusement, mais ne gaspillez pas un brin de fourrage; vous le regretteriez au printemps.

Bûchez tout votre bois d'hiver, vos perches, etc.

Ménagez votre bois pour qu'il en reste à vos enfants.

Abattez vos clôtures, serrez tous vos instruments. Voyez d'avance à ce que vos voitures d'hiver soient en ordre.

Charroyez aux premières neiges, c'est le meilleur temps.

Faites vos calculs pour l'année passée, vos plans pour l'année prochaine.

Imitez en cela les meilleurs cultivateurs pratiques.

Rappelez à vos enfants que le meilleur patriote est celui qui augmente avec profit les produits de la terre.

Qui fait vivre deux hommes où un seul pouvait vivre.

Voyez en quoi vous avez suivi votre *Semaine Agricole*.

Faites-lui connaître vos succès, vos déceptions.

En même temps que vous lui payerez votre abonnement.

No. 14. L'agence du Lac St. Jean comprend tous les townships et les terres non arpentées situés dans le comté de Chicoutimi, moins les townships de St. Jean, Hébert, Otis, Kane, Boileau, St. Germain et Champigny, compris dans l'agence de Saguenay. J. O. TREMBLAY, Ecr., Hébertville, Agent.

No. 15. L'agence de St. Charles comprend tous les townships et les terres non arpentées situés dans les comtés de Montmorency, Québec et Portneuf, jusqu'à l'arrière ligne des limites à bois sud de la Rivière Batiscan. L. Z. ROUSSEAU, Ecr., Québec, Agent.

No. 16. L'agence de St. Maurice comprend tous les townships et les terres non arpentées situés dans les comtés de Champlain, St. Maurice et Maskinongé, moins la partie du township de Peterborough située dans le dit comté de Maskinongé; la dite agence comprend aussi les terres non arpentées situées dans les comtés de Portneuf et de Québec, au nord de l'arrière ligne des limites à bois sud de la rivière Batiscan. ALPHONSE DUBORD, Ecr., Trois-

Rivières, Agent.

No. 17. L'agence de l'Assomption comprend tous les townships et les terres non arpentés situés dans les comtés de Terrebonne, Montcalm, Joliette et Berthier avec la partie de Peterborough, qui est située dans le comté de Maskinongé. J. B. DELFAUSSE, Ecr., Joliette, Agent. Partie de l'Assomption comprenant les townships Kilkeny, Abercrombie, Wexford, Doncaster, Archambault, Beresford, partie de Morin; et partie de la Petite Nation, comprenant les townships Howard, Wolfe et le résidu de Morin, formant l'agence de C. E. BELLE, Ecr., de Montréal.

L'Agence spéciale pour la vente des Bois de la Couronne, sous la direction de A. G. RUSSELL, Ecr. résident à Ottawa, comprend le Comté de Pontiac et partie de celui d'Ottawa.

L'agence spéciale pour la vente des Bois de la Couronne, sous la direction de C. E. BELLE, Ecr., résidant à Montréal, comprend les Comtés de Berthier, Joliette, Montcalm, Terrebonne, Deux Montagnes, Argenteuil et partie d'Ottawa

(DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE.)

QUÉBEC, 2 DÉCEMBRE 1869.

Instructions concernant les Terres Publiques.

Un honoraire d'une piastre est chargé sur tous les transports enrégistrés par ce Département, ayant rapport aux ventes ou locations des Terres Publiques, ou retenus comme nécessaires à l'appui de réclamations y relatives, ou de substitutions des cessionnaires, représentants et ayant cause des acquéreurs originaires; et tous tels documents doivent être accompagnés de l'honoraire ou des honoraires requis suivant le cas; à défaut de quoi ils sont renvoyés sans qu'il ait été pris aucune action sur iceux. Tout et chaque tel transport doit être transmis à ce Bureau par l'intermédiaire de l'agent, dans la division duquel est situé le terrain transporté.

Les agents accordent des certificats de conditions remplies, dans tous les cas où ils sont suffisamment renseignés pour le faire sur le paiement, par celui qui le requiert, d'un honoraire de \$3.00 pour chaque tel certificat; ou s'ils sont requis de faire une inspection spéciale pour cette fin, sur le paiement d'avance, d'une somme suffisante pour couvrir les dépenses, au taux de \$4.00 par jour, durant tout le temps qu'ils sont occupés de ce devoir, hors de leurs résidences.

Les rapports d'arpenteur au sujet des travaux et améliorations sur les Terres Publiques, doivent constater la nature et l'étendue des dits travaux et améliorations, distinguant

les défrichements partiels et abandonnés des terres en bon état de culture; et si la maison (au cas qu'il y en ait sur la terre en question) est actuellement occupée; enfin s'il y a quelques réclamations opposées et en conflit relativement aux dites améliorations.

Les agents sont requis, lorsqu'on le leur demande, et que les circonstances leur permettent de le faire, de rédiger convenablement les transports ayant rapports aux ventes et locations des Terres Publiques, pour chacun desquels on doit leur payer sur le champ, un honoraire de 50 centins.

Tous les cas de réclamations litigieuses et en conflit, soit à l'égard des terres, des argents ou droits sur les bois, doivent être soumis, et tous les papiers et pièces de conviction y relatifs, produits à l'agent, afin qu'il puisse décider la question, ou en faire un rapport demandant l'action directe du Département, selon l'exigence du cas.

Toutes communications et correspondances avec ce Bureau doivent être adressées à l'honorable Commissaire des Terres de la Couronne.

Toutes demandes de dates ou de copies de Patentes ou de noms des personnes qui les ont obtenues, doivent invariablement être faites au Régistrateur Provincial, en cette cité.

(Par Ordre.)

Je
diman
Culti
pour
les pr
Je
pères
seils
d'aile
sité,
écoles
suivre
popul
jeunes
agric
faut a
la pro
que le
tageu
J'a
en six

Le
simple
plus
le mé
très ri
tivate
métier
richir
Le
simple
réchau
rafrâc
tes, d
et de
les plu
Il d
la cha
riches
Le
simple
double
jours l
Le
gnes q
lait et
leures
les bon
volaille
le bête

EXTRAIT DU LIVRE AUX 100 LOUIS D'OR.

Je me suis imposé la tâche d'aller, les dimanches, dans les communes réunir les Cultivateurs à la sortie de la grand'messe, pour leur enseigner les moyens de doubler les profits de leur culture.

Je désire beaucoup voir les cultivateurs, pères et mères, suivre exactement les conseils de mon livre; tous, ils le peuvent: d'ailleurs, c'est un devoir, c'est une nécessité, afin que leurs enfants, au sortir des écoles puissent avoir de bons exemples à suivre. C'est le bon moyen d'arrêter la dépopulation des campagnes, d'empêcher la jeunesse de perdre le fruit des instructions agricoles qu'elle a pu recevoir en classe. Il faut absolument de bons exemples, on garde la profession que l'on aime; il faut prouver que le métier d'agriculteur est le plus avantageux de tous les métiers.

J'ai divisé les instructions de mon livre en six chapitres.

Savoir :

Le 1er. chapitre fait connaître les moyens simples et faciles de produire quatre fois plus de fumier dans toutes les fermes avec le même nombre de bétail, et du fumier très riche. Il prouve que le métier du cultivateur est le plus avantageux de tous les métiers, celui où l'on peut le mieux s'enrichir et être heureux.

Le 2e. chapitre fait connaître les moyens simples et faciles d'assainir les champs, de réchauffer les terres froides et mouillées, de rafraîchir les terres trop légères et brûlantes, d'augmenter la couche de bonne terre, et de rendre promptement riches et fertiles les plus mauvais champs.

Il donne les meilleurs moyens d'employer la chaux pour conserver toujours une grande richesse à la terre.

Le 3e. chapitre fait connaître les moyens simples et faciles d'améliorer les prés, de doubler les récoltes de foin et d'avoir toujours beaucoup de gras pâturages.

Le 4e. chapitre explique très bien les signes qui font connaître les bonnes vaches à lait et à beurre. On va connaître les meilleures espèces de bœufs, les bons chevaux, les bons moutons, les bons porcs, les bonnes volailles. On va savoir élever et engraisser le bétail promptement et avec une grande

économie. On va pouvoir doubler le lait des vaches, empêcher l'avortement. On va savoir conserver la santé des animaux et les guérir promptement de leurs maladies.

Le 5e. chapitre fait connaître les moyens simples et faciles d'augmenter de plus en plus la richesse et la fertilité des terres par un bon assolement. On va pouvoir s'assurer toujours de riches et abondantes récoltes de blés, de fourrages, de racines, de légumes, de fruits et de fleurs, pendant toutes les saisons de l'année. On va pouvoir augmenter les produits de la vigne, faire d'excellent vin et du cidre délicieux. On va connaître les moyens de ne jamais manquer de nourriture pour toutes ses bêtes. On va même pouvoir leur donner double ration.

Le 6e. chapitre fait connaître au Cultivateur, à la fermière, les moyens simples et faciles d'avoir toujours et en quantité de très-bons beurres, bons fromages, bon miel, bonne cire, bonnes volailles grasses, bons fruits bien conservés, bon lard, bon résiné, beaux œufs, bon pain, bonne liqueur. On va voir comment on aura toujours son jardin garni de bons légumes, de bonnes salades, d'herbages utiles, des semis, des plants de toute espèce, de beaux fruits et de belles fleurs.

On va voir comment le bon Cultivateur, la bonne fermière, peut emporter chaque semaine à vendre au marché toute espèce de produits, et rapporter à la maison de grosses sommes d'argent qui font bien plaisir. On va voir que le *Livre aux 100 Louis d'Or* prépare les bons mariages et assure la fortune et le bonheur des familles.

Les 25 principes de la bonne et sage agriculture.

Conditions indispensables au bien-être et à la richesse des cultivateurs.

Prière à MM. les maires des communes de faire connaître ces Principes à leurs administrés.

Prière à MM. les propriétaires de les faire connaître à leurs fermiers.

Prière à MM. les Instituteurs de les faire apprendre aux enfants destinés à l'agriculture.

1 Jeune Cultivateur, faites bien attention de ne jamais oublier,

C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS

LIBRAIRIE, IMPRIMERIE, PAPETERIE ET FABRIQUE DE LIVRES BLANCS.

237 et 239, Rue St. Paul, Montreal.

MM. BEAUCHEMIN & VALOIS ont toujours en magasin une collection nombreuse et variée d'ouvrages à l'usage du Clergé et des Communautés Religieuses, tels que Livres de Théologie, Sermonnaires, Catéchismes, Méditations, Livres de Piété, etc., ainsi qu'un bon choix de livres de Littérature, de Droit, de Médecine, etc., et tous les Classiques en usage dans les Ecoles, les Académies, les Pensionnats et les Collèges. On se charge à leur Imprimerie de toute espèce d'Impressions que l'on exécute avec promptitude et élégance et à des prix modérés.

Leur assortiment de Livres Blancs est toujours des plus complets, et les commandes pour Livres Blancs et Reliures de toute sorte sont exécutées promptement et à des prix raisonnables.

Les Marchands de Campagne trouveront constamment à cette maison tout ce qu'ils peuvent désirer en fait de Livres et de Fournitures d'Ecoles, Livres de Prières, Tapisseries, Cartes à jouer, Porte-Monnaie, Papier à Envelopper, Savons de Toilette, Peignes, Brosses de toute sortes, etc., etc.

Ouvrages sur l'Art Agricole.

La Maison Rustique du 19^{ème} Siècle, ornée de 2,500 gravures, représentant les instruments, machines, appareils, races d'animaux, plantes, arbres, arbustes, fleurs, légumes, serres, bâtiments ruraux, etc.—Agriculture proprement dite.—Cultures industrielles.—Animaux domestiques.—Arts Agricoles—Agriculture forestière.—Horticulture, etc., etc. 5 beaux volumes gr^d in 80..... \$10.00

La Maison Rustique, encyclopédie des campagnes, à l'usage de la petite, de la moyenne et de la grande culture, par Henri de Dombasie.—Agronomie.—Agriculture et économie agricole.—Cultures générales et spéciales des plantes.—Economie forestière.—Glacières.—Culture des arbres fruitiers.—De la vigne.—Education des abeilles.—Le jardin d'utilité et celui d'agrément.—Economie usuelle et domestique.—Hygiène, médecine et petite chirurgie domestiques.—Préparation, cuisson et conservation des aliments.—Différents modes d'éclairage, etc.—Les animaux.—Education des chevaux.—Des bêtes-à-cornes.—Des moutons.—Des porcs.—Des chiens.—Des chats.—Des oiseaux de basse-cour.—La médecine vétérinaire.—Traité général de la chasse et de la pêche—Destruction des animaux nuisibles, etc., etc. 2 volumes in 8, ornés de nombreuses gravures..... 0.75

Dictionnaire universel de la vie pratique à la ville et à la campagne, contenant toutes les notions d'utilité générale, tous les renseignements usuels et toutes les applications journalières, en matière : 1o. de religion d'éducation, de conduite dans la vie et de savoir vivre ; 2o. de droit et de législation, d'administration publique, de placement de fonds et d'assurances ; 3o. de médecine, d'hygiène et d'art vétérinaire ; 4o. d'agriculture, de silviculture et d'horticulture, d'arpentage, de levée des plans et de drainages ; 5o. d'industrie et de commerce ; 6o. d'économie domestique, de cuisine, d'ameublement, d'habillement, de ménage ; 7o. d'exercices de corps, de chasse, de pêche et de jeux de toute espèce.—Ouvrage rédigé avec le concours d'ecclésiastiques, de juristes, d'économistes, de médecins, de vétérinaires, d'agronomes, d'ingénieurs, d'hommes de lettres et de savants ; par M. Bezeze, ancien Elève de l'Ecole normale supérieure. 2^e édition. 1 beau volume grand in-8 de plus de 1350 pages, imprimé en petits caractères et sur deux colonnes. Demie reliure chagrin et toile..... \$7.00

Leçons pratiques de Jardinage et d'Arboriculture.—Ouvrage où l'on a réuni : 1o. des conseils pour la préparation de la terre ; 2o. des principes de physiologie végétale ; 3o. des méthodes pour cultiver les plantes potagères ; 4o. des leçons de plantation, greffe, taille et conduite des arbres fruitiers ; 5o. des avis sur la culture des fleurs ; avec figures explicatives. Par A. Chaillot, 1 volume in-18.....0.25

Catéchisme d'Agriculture ou la science agricole mise à la portée par l'abbé N. A. Leclerc 1 vol. in-12 bro.....20

Le Verger Canadien ou culture raisonnée des fruits qui peuvent réussir dans les vergers et les jardins du Canada par l'Abbé L. Provancher, 1 vol in-12 bro.....30

NOUVELLES PUBLICATIONS

FRANCOIS DE BIENVILLE

Scènes de la vie canadienne au XVII^e siècle, par Joseph Marmette. 1 volume in 8....\$1.00

LE LIVRE AU 100 LOUIS D'OR

Nouveau Trésor de la Chaumière, surnommé le Fidèle conseiller des cultivateurs, par demandes et réponses. Ce petit livre fait connaître les vrais moyens de s'enrichir rapidement en cultivant les terres. 1 volume in 18.....0.15

PETIT MANUEL D'AGRICULTURE

A l'usage des Ecoles Élémentaires, par Hubert Larue, approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique, brochure in 12.....0.10

L'AMANACH DU PEUPLE POUR L'ANNEE 1871.

Prix à la douzaine.....0.30

En vente à la Librairie de

C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS,
237 et 239, Rue St. Paul, Montréal.

Q
bien
2
chir e
fession
Il f
intelli
3
sortir
Ca
L'e
des f
Vo
4
fumie
Ne
goutie
Cu
chir,
nour
5
savoir
Il
beau
6
mier
Al
fondé
d'une
7
cultu
gères,
Il
nour
affaire
8
bétail
nour
Vo
mier,
blés,
9
quant
Vo
tre bé
10
voir f
Do
fait s
le bon
11
fait s
bon b
Il

Que vous devez apprendre et savoir très-bien votre métier.

2 Pour faire de bonnes affaires et s'enrichir en agriculture, comme dans toutes professions,

Il faut absolument travailler avec goût, intelligence et raison.

3 Ne laissez plus les urines se perdre, sortir de l'écurie et de l'étable :

Car en vérité, cela n'est pas raisonnable.

L'engrais des latrines, le purin, l'égoût des fumiers.

Voilà les engrais les plus estimés.

4 Prenez donc le plus grand soin de vos fumiers : couvrez-les de terre :

Ne les laissez jamais ruiner sous la dégouttière.

Cultivateurs, si vous voulez vous enrichir, il ne faut plus perdre la meilleure nourriture de la terre.

5 Si vous voulez être bon cultivateur et savoir bien votre métier,

Il faut commencer par savoir produire beaucoup de bons fumiers.

6 Quand vous saurez faire du bon fumier et en grande abondance,

Alors, vous pourrez labourer plus profondément et doubler vos fourrages : c'est d'une grande importance.

7 Aussitôt que vous aurez doublé vos cultures de racines et vos plantes fourragères,

Il vous sera facile de doubler la ration de nourriture de votre bétail : c'est la grande affaire.

8 Les terres qui auront donné à votre bétail cette grande augmentation de bonne nourriture,

Vous donneront de suite après, sans fumier, et sur un seul labour, les plus beaux blés, et à grande mesure.

9 Aussitôt que vous saurez doubler la quantité et la richesse de vos fumiers,

Vous pourrez doubler vos fourrages, votre bétail et vos blés.

10 Mais voilà justement ce qu'il faut savoir faire pour être un bon cultivateur.

Doublez donc vos engrais, puisqu'il le faut absolument pour acquérir la fortune et le bonheur.

11 Pour vous enrichir promptement, il faut aussi apprendre à connaître le beau et bon bétail :

Il faut savoir que sa propreté, sa nour-

riture hachée, mêlée et salée sont indispensables.

12 Il faut donner de l'air, blanchir, arranger vos écuries et vos étables,

C'est le bon moyen d'empêcher vos animaux d'être malades.

13 Ne manquez pas de transporter la terre des cintres sur le milieu de vos champs :

C'est le vrai moyen d'assainir et d'enrichir le sol, et de gagner beaucoup d'argent.

14 Si vous voulez doubler le foin de vos herbages et de vos près,

Il faut y répandre avant l'hiver des terreaux bien préparés.

15 Vous devez améliorer vos mauvais près, où il pousse beaucoup de jonc,

Par des rigoles profondes et beaucoup de terreaux, mais bien bons.

16 Pour faire de bons terreaux et de riches fumiers,

Il faut absolument répandre dessous de riches purins, chaulés et salés.

17 Pour vos semailles, vous devez choisir les plus beaux grains de semence et les bien préparer.

Et faire tout votre possible pour semer vos blés les premiers.

18 Lorsque le printemps est arrivé,

Il faut par un temps bien sec herser et rouler vos jeunes blés,

Et en même temps vous y sèmerez vos graines de trèfle, mais bien serrées.

19 Il faut, pour faire vite et bien votre ouvrage,

Avoir bonne charrue, bonne herse et bons attelage ;

Une houe à cheval, un rouleau, un coupe-racines et un coupe-paille vous donneront de grands avantages.

20 Vous devez passer au goudron et à la grosse peinture,

Vos charrues, vos herses et tous vos instruments de culture.

21 Il faut faire votre possible pour vous entendre avec vos voisins,

Afin de réparer et entretenir en bon état vos mauvais chemins.

22 Cultivateurs ! si vous vous conformez à ces bons principes d'agriculture,

Vous pourrez alors dire : Je suis bon cultivateur, je vais m'enrichir, j'en suis sûr.

23 Le cultivateur possédant le *Livre aux 100 Louis d'Or*, qui ne s'enrichira pas et ne sera pas heureux,

C'est qu'il ne voudra pas s'enrichir. Ce

S

al.

vrages
Caté-
le Mé-
lléges,
ude et

Livres

t dési-
Porte-

chines

, etc—

soles—

\$10.00

grande

ales et

gue.—

que.—

nents.

.—Des

aire.—

s in 8,

... 0.75

utilité

ligion

on pu-

'agri-

usgrie

ge ; 70

recours

l'ingé-

rieure.

r deux

...\$7 00

la pre-

dantes

sur la

...0.25

1 vol.

...20

ardins

... 30

mandes

int les

...0.15

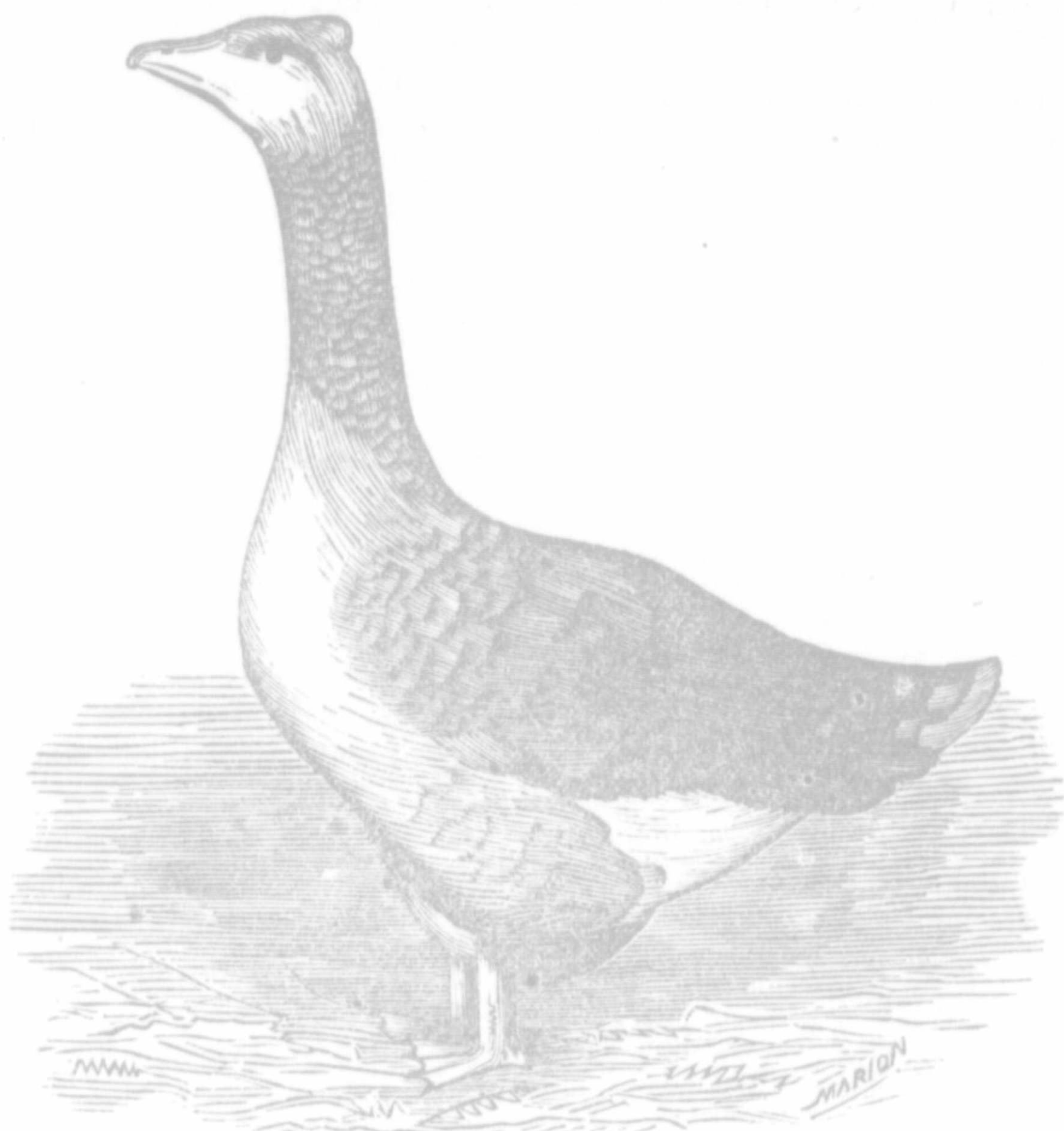
on Pu-

...0.10

...0.30

réal.

E



OIE DE TOULOUSE.

FONDERIE DE CARACTÈRES DE MONTRÉAL

N^o. 1, RUE S^{te}. HELENE.

ENTREPOT DES IMPRIMEURS

N^o. 33, RUE COLBORNE, TORONTO.

G. J. PALSGRAVE, PROPRIÉTAIRE.

Caractères de toute espèce, Lettres de Bois. et tout ce qu'il faut pour les Imprimeries.

sera
ress
2
cou
E
dres
V
prof
2
dre,
E
puis
bonl

D
ture
R
serv
nou
tion
L
la fo
des
sées
grie
du c
lité

D
sair
R
class
le et
sont

L
de s
tien
app
mes
la p

D
bon
R
la m
les p
rich

culti
conn
lera
D
néce
et ét
R
prod

sera donc un insensé, un ivrogne ou un paresseux.

24 Allons! bon Cultivateur, un peu de courage, de résolution et de bonne volonté,

Et bientôt votre cour sera propre et bien dressée;

Votre fumier bien traité, vos récoltes et profits seront doublés.

25 Vous allez voir régner chez vous l'ordre, la propreté, l'aisance et la satisfaction,

Et vous serez heureux, bon Cultivateur, puisque vous aurez assuré la richesse et le bonheur de votre maison.

PICHERIE-DUNAN,
Améliorateur de fermes.

D. *Quels sont les avantages de l'agriculture sur les autres industries ?*

R. L'agriculture rend les plus grands services à la société. Elle fertilise les pays, nourrit le monde, offre le plus de consolation et donne la plus longue existence.

L'agriculture donne la force, la santé et la fortune; des goûts simples, des habitudes heureuses, des mœurs pures, des pensées honnêtes, des sentiments élevés. L'agriculture promet la joie de l'âme, la paix du cœur, le calme de l'esprit et la tranquillité de la conscience.

D. *Les cultivateurs sont-ils bien nécessaires à la société ?*

R. Oui, car les cultivateurs forment la classe la plus nombreuse, la plus tranquille et la plus nécessaire de la société. Ce sont eux qui nourrissent le peuple.

Le Cultivateur vit tranquille du fruit de ses travaux. C'est le plus ferme soutien du Gouvernement, et à son premier appel, il dépose la charrue et court aux armes pour défendre et sauver l'honneur de la patrie.

D. *La profession de Cultivateur est-elle bonne ? peut-elle rendre riche et heureux ?*

R. Oui, la profession de Cultivateur est la meilleure et la plus avantageuse de toutes les professions, car le Cultivateur peut s'enrichir rapidement et être très-heureux en cultivant la terre, mais à la condition qu'il connaîtra bien son métier et qu'il travaillera avec goût, intelligence et raisonnement.

D. *Quelle est la connaissance la plus nécessaire au Cultivateur pour s'enrichir et être heureux ?*

R. C'est la connaissance de la grande production des riches fumiers de ferme.

Le Cultivateur qui veut résolument savoir s'enrichir, doit commencer par étudier les moyens de produire les bons fumiers, de les soigner, d'en augmenter la quantité et la richesse par tout les moyens en son pouvoir.

D. *La connaissance de la grande production des bons fumiers suffit-elle pour s'enrichir en agriculture ?*

R. Le Cultivateur qui ne laissera rien perdre de ce qui peut augmenter la richesse et la fertilité de ses terres; qui saura préparer, chaque année, quatre fois plus de riche fumier pour ses champs et quatre fois plus de riche terreau pour ses prés, celui-là s'enrichira sûrement, rapidement; il sera heureux, et, par le bon exemple qu'il donnera à ses enfants, il préparera la richesse et le bonheur de sa famille.

D. *N'y a-t-il pas des améliorations agricoles encore plus nécessaires au Cultivateur que celles des fumiers, pour assurer sa richesse ?*

R. Non, il n'y a pas d'amélioration en agriculture aussi importante, aussi nécessaire que celle des fumiers, car il est à remarquer que tous les cultivateurs qui prennent grand soin des fumiers, prennent également soin de leurs terres, de leurs prés, de leurs bétail. On a constaté que tout était bien, dans les fermes où on traite parfaitement les fumiers; tout annonce le bien-être et la richesse du cultivateur: c'est une vérité incontestable.

D. *Le Cultivateur qui néglige son tas de fumier et laisse perdre, devant ses yeux, les plus riches engrais de sa ferme, ne peut donc pas s'enrichir ni être heureux ?*

R. Le Cultivateur qui néglige son tas de fumier et laisse perdre, journellement, devant ses yeux, le purin, l'urine qui sort des étables, des écuries et l'engrais humain, en un mot, qui laisse perdre, la plus riche partie des engrais de sa ferme, et la meilleure nourriture de ses terres, celui-là doit être, assurément, ou un ignorant ou un paresseux: c'est un mauvais Cultivateur, un mauvais ouvrier, il ne sait pas son métier, ou il veut le mal faire. Ce mauvais Cultivateur, qui se moque ainsi de sa terre, se ruinera tôt ou tard. Il ne peut pas être heureux, et, par le mauvais exemple de négligence et de désordre qu'il donne à ses enfants, il prépare le malheur de sa famille.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LA "ROYALE"

CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE.

Capital.....	£2,000,000	Stg.
Revenu Annuel au-dessus de ...	800,000	"
Fonds Accumulés Investis.....	1,500,000	"

Bonus considérables égaux à 2 pour cent par année.

REGLEMENT LIBERAL des RECLAMATIONS GARANTI aux ASSURÉS

Tous les déboursés payés par la Compagnie.

W. E. SCOTT, M. D., MEDECIN INSPECTEUR.

ASSURANCES CONTRE LE FEU, sur toutes espèces de propriétés,
prises à des taux modérés.

ALFRED PERRY, *Inspecteur.*

H. L. ROUTH, *Agent.*

J. L. BRAULT,

Gérant pour le Département Français.

D. *Quel moyen doit employer le Cultivateur pour augmenter la quantité et la richesse de ses fumiers.*

R. Il doit d'abord entourer le tas de fumier d'une rigole, et creuser un grand réservoir (1) où viendra s'écouler tout le purin, le jus de fumier.

Le réservoir doit être bien garni dans l'intérieur avec de la terre glaise, pour empêcher le bon purin de se perdre en pénétrant dans la terre.

Il faut couvrir le réservoir à purin avec de fortes planches, pour que rien ne tombe dedans,

Aussitôt que le cultivateur aura fait cette première amélioration, sa richesse et son bonheur commenceront pour lui.

D. *Que faut-il faire pour l'emplacement, comment faut-il préparer le tas de fumier et quel soin faut-il en prendre ?*

R. L'emplacement du fumier doit être garni de terre glaise. Il faut mettre une couche de terre sèche mêlée d'un peu de chaux entre chaque couche de fumier, et terminer le tas par une forte couche de terre, pour recevoir toutes les vapeurs fertilisantes du fumier ; ensuite, on fera des trous sur le fumier avec un piquet de bois, puis on arrosera fortement tout le tas avec le bon purin du grand réservoir.

Par ce moyen, en trois semaines de fermentation, on obtient un fumier deux fois plus riche et qui double toutes les récoltes.

(1) Nous croyons devoir remarquer que la construction d'une fosse à purin offre, à cause de notre climat, des difficultés très sérieuses et en conséquence nous devons mettre sur leurs gardes les cultivateurs désireux de pratiquer cette amélioration. Avant de la recommander d'une manière formelle, nous tiendrons à connaître l'expérience des hommes pratiques sur ce sujet. Celles que nous avons faites nous-même nous porte à croire qu'il est très difficile de faire, sans de grands frais, une fosse à purin capable de retenir tous les engrais liquides et qui, cependant, n'offrirait pas l'immense inconvénient de se remplir d'eau de pluie ou de neige. On verra plus loin que l'auteur recommande une excellente manière d'obtenir ce résultat, mais il exige des frais assez considérables. Pour le cultivateur pauvre il lui faudrait donc se contenter de mettre force litière sous ses bêtes ; et si la paille fait défaut, la terre parfaitement sèche pourra la remplacer, pour imbiber les urines qu'il ne faut jamais laisser perdre.

C'est un bon moyen de s'enrichir et qu'il ne faut pas négliger.

D. *Quel moyen faut-il employer pour entretenir le grand réservoir toujours plein de bon purin, afin de pouvoir arroser ses fumiers à volonté.*

R. Il faut avoir soin, à mesure qu'on retire le purin du réservoir, d'y remettre de suite de l'eau, du fumier frais, de la chaux, du plâtre, du sel, des cendres, de la suie, du fumier de latrine, du fumier de poule, et toutes les bouses et crottins qu'on ramassera dans la cour : tout cela étant bien brassé avec l'eau, donnera un riche purin, qui augmentera beaucoup la richesse des fumiers et des terreaux.

Les légumes et les racines des arbres fruitiers, arrosés avec ce bon purin, par un temps pluvieux, donnent des profits considérables.

Tous les cultivateurs, tous les jardiniers, maraîchers et fleuristes, devraient avoir un grand réservoir constamment plein de ce riche engrais, ils doubleraient leurs profits.

D. *Que faut-il faire pour empêcher l'eau des grandes pluies et des orages d'aller au pied du tas de fumier et se mêler au bon purin du réservoir ?*

R. Il faut entourer le tas de fumier et le réservoir à purin d'une forte jetée, afin d'empêcher l'eau d'y approcher ; mais avant tout, il faut dresser les mauvaises cours, combler les creux, faire des rigoles, des ruisseaux, pour assainir les cours et les habitations, en creusant le grand réservoir à purin ; les débris serviront à dresser la cour ; il faut absolument, pour s'enrichir et et vivre heureux, avoir une cour sèche, unie et propre ; il faut que la cour et les abords de la maison, des étables, des écuries et porcherie, soient aussi unis, aussi bien empierrés, aussi solides qu'une grande route bien entretenue ; il ne faut plus voir une goutte d'urine sortir des étables, du fumier traîner dans la cour.

C'est encore un moyen assuré de s'enrichir et d'être heureux.

D. *Pour arroser les fumiers et les terreaux avec le purin, cela ne demande-t-il pas trop de peine, de soins et de temps ?*

R. Les soins et le temps passés à augmenter et à enrichir les fumiers, en les mêlant avec plusieurs sortes de terres et en les arrosant abondamment avec le riche purin, ont toujours et partout donné aux Culti-

vateurs des profits considérables. On a prouvé qu'il n'y avait pas de travaux en agriculture qui donnaient d'aussi grands bénéfices, et jamais aucun Cultivateur ne s'est plaint d'avoir trop travaillé à augmenter la quantité et la richesse de ses fumiers et de ses terreaux; tous ceux qui l'on fait se sont enrichis; et puis il ne faut pas s'imaginer pouvoir s'enrichir rapidement sans se donner un peu de peine.

D. Quels sont les autres moyens d'augmenter les fumiers de la ferme?

R. Il faut s'occuper de suite de bâtir de grandes latrines, très-commodes, derrière la maison. C'est facile. (1) Le maître doit donner la consigne à tous les gens de la ferme d'aller dans ces lieux, afin de ne plus perdre les engrais.

Il faut mettre dans le coin des latrines un tas de terre sèche, mêlée de cendres, de plâtre et de suie, que l'on répand à mesure sur les matières et les urines, afin d'enlever la mauvaise odeur et d'augmenter encore ce bon engrais-poudrette.

Voilà encore un moyen de s'enrichir.

D. Quels sont les autres moyens d'augmenter les fumiers de la ferme?

R. Il faut se presser de bâtir un grand hangar (ou remise) près de l'étable; il peut-être construit très-simplement et à bon marché. Ce grand hangar doit servir à mettre à l'abri des quantités de pelées de gazon et de terres sèches, de toutes espèces, de toutes couleurs; des terres, que l'on prend autour des champs, près des haies; il ne faut jamais revenir à la maison avec la charette vide. Quand on porte une charretée de fumier, il faut toujours rapporter des pelées de gazon et des terres, et les mettre à l'abri sous le grand hangar; plus on en apportera, plus on s'enrichira: c'est assuré. (2)

(1) Ces constructions coûtent peu de chose, il faut seulement les élever suffisamment pour qu'on puisse les vider facilement.

Dans ce but, le plancher pourrait être à 2 ou 3 pieds de terre. Quelques planches mobiles en arrière permettraient de les vider sans trouble par l'extérieur de la bâtisse.

(2) Il est bon d'observer que si la terre y est entrée très sèche et que la bâtisse soit étanche, la terre sèche ne gèlera pas assez pour qu'on ne puisse s'en servir dans les écuries, etc., etc., pendant l'hiver. C'est, à notre avis, le meilleur moyen de conserver et d'augmenter nos fumiers.

D. Que fera le Cultivateur, de ces grandes quantités de terre?

R. Tous les mois, après avoir sorti le fumier des étables, il laissera un peu de fumier pailleux dans le fond, et il étendra par-dessus une forte couche de terre et de pelées de gazon, qu'il prendra sous le grand hangar. Lorsqu'il aura bien étendu la terre il étendra la litière de paille par-dessus [Ce système suppose des étables sans planchers les animaux restant sur leur fumier. Pour le rendre profitable et propre, il faut une grande quantité de terre sèche placée à proximité et à l'abri, il faut aussi d'abondantes-litières. Mais en revanche on obtient un fumier très-précieux. Plusieurs cultivateurs canadiens pratiquent ce procédé avec le plus grand succès. Mais nous le répétons il faut beaucoup de litière pour obtenir la propreté indispensable au bon entretien des étables.—Réd. S. A.]

Il faut en faire autant sous les moutons, sous les cochons; partout, il faut mettre des terres dans le fond des étables, afin que pas une goutte d'urine ne soit perdue; et puis, on a constaté que la terre sèche retient les gaz fertilisants; que les étables sont plus saines, que le bétail se porte mieux et donne plus de profit.

Il faut aussi penser à mettre des terres sèches sous les poules et dans le fond des latrines; tous les mois il faut vider les étables et sortir les fumiers de dessous toutes les bêtes et ne jamais négliger d'y étendre au fond, de suite, une autre forte couche de terre, de terreaux et mettre la paille par dessus.

D. Les fumiers étant ainsi mêlés de terre, de sable et de pelées de gazon, ne seront-ils pas trop lourds, trop difficiles à sortir des écuries et à charger dans les charrettes?

R. Sans doute. Le fumier mêlé de terre sera plus lourd, plus difficile à transporter; mais il s'agit de s'enrichir rapidement, et on ne s'enrichit pas sans peine.

Mais, si le fumier, mêlé de terre, est plus difficile à sortir des étables et à charger, s'il est plus lourd, en récompense il est beaucoup plus riche, plus nourrissant, plus fortifiant. L'azote, l'ammoniac et les sels fertilisants unis à la chaux et au plâtre, dont il est saturé, vont sûrement doubler toutes les récoltes du Cultivateur; et puis, le nouveau fumier est plus facile à diviser et à étendre également sur tout le champ, la

charrue l'enterre plus facilement: toute cette terre, saturée d'urine, de chaux et de sel, fait sur les champs l'effet du levain dans la pâte du boulanger. Toute la surface du champ est en fermentation; il amende et graisse tout à la fois, il attire l'engrais du ciel et de la terre; il donne une grande force à la paille des blés qui ne sont plus si sujets à verser, et les grains sont plus lourds. Partout, où l'on fait usage de ce nouveau fumier préparé avec soin, les bénéfices sont surprenants.

C'est un moyen assuré de s'enrichir rapidement en cultivant la terre, et qu'il ne faut pas négliger.

D. *Les cultures fourragères et les racines se trouvent-elles bien de ce fumier mêlé de terre saturée d'urine, de chaux, de plâtre et de sel?*

R. Le nouveau fumier, mêlé de terre saturée, donne d'énormes récoltes de choux, de batteraves, de rutabages, de carottes, de navets, de pommes de terre, de trèfles, de luzerne, de panets, de citrouilles, de maïs, de topinambours, de pois, de haricots, d'hartichauts, d'asperges, de salsifis, de cantaloups, de melons, d'ognons, de poireaux, de fraises, etc. On a fait des expériences sur des légumes et salades de toutes espèces; ils ont dépassé ceux qui avaient été semés et plantés en même temps sur le fumier de cheval, qui coûte six fois plus cher. Cependant, les produits du fumier terreux ont été bien supérieurs en beauté et en qualité.

On a remarqué qu'une charretée du nouveau fumier mêlé de terre donnait plus de profit que trois charretées de fumiers négligés.

Aussi, tout Cultivateur ou jardinier qui veut s'enrichir et être heureux, doit faire le nouveau fumier.

D. *Le fumier de ferme, mêlé de terre saturée d'urine, est-il utile aux arbres fruitiers.*

R. Le nouveau fumier étant répandu sur les racines des arbres fruitiers et sur les racines de la vigne, augmente d'une manière très-sensible la quantité des fruits et la vigueur des arbres. C'est surtout sur la vigne que la différence est énorme.

Le salpêtre, uni à la chaux, dans le nouveau fumier, forme un sel très-abondant qui chasse et détruit le vers des hannetons et les insectes qui portent dommage aux arbres et aux légumes.

On vient de constater aux alentours de

Paris, de Rennes et de Nantes, que les choux-pommés sont très-supérieurs et que les pommes de terre n'ont aucune tache ni piquûre, sur le fumier mêlé de terre saturée. Les plus habiles horticulteurs et les fleuristes ont reconnu la supériorité du nouveau fumier pour les plantes les plus délicates et les fleurs.

Il faut donc être bien ennemi de ses intérêts pour ne pas s'empresse de fabriquer ce nouveau fumier, afin d'en faire l'épreuve.

D. *La préparation du fumier mêlé de terre est-elle difficile et coûteuse?*

[Il est bon de se rappeler que les fumiers faits sous les animaux et mélangés de terre dans l'été comme il est indiqué plus haut, peuvent très-bien se passer d'arrosage. La fosse à fumier n'est donc pas indispensable pour obtenir une très-grande et très-excellente addition à nos fumiers.—Réd. S. A.]

R. Rien de plus facile que de préparer des quantités de fumier mêlé de terre; il suffit de creuser un réservoir, comme nous l'avons dit plus haut, dans les fermes; mais, pour les jardins, on peut entourer une tonne ou un baquet, ou une grande caisse en fortes planches bien jointes, bien goudronnées; il y a des réservoirs en bois qui contiennent plus de mille gallons de purin.

Le purin est très-facile à faire avec de l'eau, de la chaux, du plâtre, du sel, de la suie, des cendres et du fumier de latrines. Un peu de fumier ou d'urine de vache ou de cheval est très-utile pour enrichir le purin; si on veut l'enrichir encore davantage, on y mélangera du bon guano du Pérou, alors le purin aura une très-grande puissance fertilisante.

Pour la composition du fumier, c'est aussi facile. Il suffit d'entasser près du réservoir à purin du fumier, couche par couche, avec plusieurs espèces de terres sèches mélangées. Chaque couche sera saupoudrée avec un mélange de chaux, plâtre, sel et suie. Toutes les ratelées, les mauvaises herbes, les débris et épluchures seront étendus dans les couches, le tout sera recouvert d'une forte couche de terre; on fera des trous avec un piquet et on arrosera abondamment avec le bon purin: voilà tout le secret. Il faudrait avoir bien peu d'intelligence pour être embarrassé dans cette préparation des riches fumiers, préparation facile et dans les plus petits jardins. Ce fumier doit être coupé avec une tranche pour

mêler les couches, après cinq ou six arrosages : dans l'espace de quinze jours, le fumier est terminé ; on peut s'en servir pour toute production et sur toute espèce de terre. [On se rappellera que ces avis sont écrits pour la France, où le climat est ordinairement très-sec. Dans les sécheresses, on trouvera très-avantageux d'arroser les fumiers pailleux, ou trop chauds qui seraient exposés à blanchir, ce qui diminuerait énormément leur valeur. Une grande fosse, près de la cour, pourrait être aménagée de manière à collecter toutes les matières entraînées par les pluies, qu'on emploierait ensuite à arroser les fumiers trop sec.— Réd. S. A.]

D. Quels sont les autres moyens d'augmenter la richesse des fumiers et des terreaux ?

R. Il faut avoir toujours à l'abri, sous le hangar, ou dans la grange, un mélange de chaux, plâtre, cendres, sel et suie ; ce mélange est très-utile pour répandre entre chaque couche de fumier quand on monte le tas. Il est utile pour enrichir le purin, à mesure qu'on y ajoute de l'eau ; il est très-utile aussi pour fabriquer des terreaux sous le hangar.

Cependant, le Cultivateur trop pauvre pour acheter quelques barriques de chaux, quelques centins de plâtre, de suie et de sel s'enrichira quand même avec de la terre seule, dans ses fumiers d'étables, de latrines et de poules dans son purin ; mais il ne s'enrichira pas si promptement, parce que son fumier et ses terreaux ne seront pas si riches. C'est facile à comprendre, la terre rend comme on lui donne ; si on lui donne un riche fumier, elle rend de riches récoltes ; mais si on lui donne de pauvres fumiers des rues, lavés et desséchés, elle rend de pauvres récoltes.

D. Quels moyens doit employer le Cultivateur pour augmenter, chaque jour, la quantité de ses fumiers ?

R. Le Cultivateur qui veut résolument s'enrichir promptement et être heureux, doit établir deux tas de fumier : un de chaque côté du grand réservoir à purin. Par ce moyen, il aura toujours un tas de fumier fini et qui devra être enlevé le plus promptement possible, et un autre en commencement, mais toujours couvert d'une couche de terre.

Le Cultivateur prendra la bonne habitu-

de, tous les matins, avant d'aller travailler aux champs, de sortir de l'étable quelques brouettées de fumier, le plus gras possible, de l'étendre sur le tas de fumier en commencement, et de suite il recouvrira ce fumier d'une couche de terre prise sous le hangar ; il fera exactement le même ouvrage tous les soirs après la journée, ayant soin d'arroser le tout au moins deux fois la semaine avec le riche purin du grand réservoir ; par ce moyen, on peut compter une heure d'ouvrage, matin et soir, 2 fr. d'augmentation de bon fumier chaque jour, 12 fr. par semaine, 48 fr. par mois, et 100 louis d'or de 5 fr. par an, c'est-à-dire 500 fr., valeur en bon fumier.

Tout Cultivateur sait bien qu'un tas de fumier vaut un tas de louis d'or. Il faut donc augmenter les tas de fumier le plus possible.

Les cultivateurs ne font jamais assez de fumier, et ils n'en feront jamais trop ; mais, cependant, qu'ils essaient, à passer plus de temps à faire plus de fumier, et ils verront avec quelle rapidité ils s'enrichiront.

D. Quels sont les autres moyens d'augmenter les fumiers ?

R. Aussitôt qu'on aura gagné quelques centaines de francs, il faudra faire bâtir des hangars plus solides et plus grands ; on creusera une grande fosse sous ce hangar et on y étendra, couche par couche, du fumier et des terres toujours saupoudrées du mélange de chaux, plâtre, sel, cendre et suie. Lorsque la fosse sera pleine, on fera des trous avec un piquet, on arrosera abondamment ce mélange avec le bon purin du grand réservoir, et on étendra de la terre sur le tout ; ensuite, on pourra marcher, travailler sur ce fumier comme si rien n'était : il sera au niveau du sol. Trois mois après, on retirera de la fosse un très-riche engrais concentré, qui ira porter, sur les champs, la fertilité, la richesse et l'abondance. On recommencera aussitôt à remplir la grande fosse, et cela quatre fois dans l'année.

Le plus riche fumier de France se fait à Melle, département des Deux-Sèvres ; il se fait de cette manière : dans des caves et sous des hangars.

C'est encore un moyen de s'enrichir qu'il ne faut pas négliger.

D. Par quels moyens la bonne ménagère

peut-elle aider à augmenter la quantité et la richesse des fumiers de la ferme ?

R. La bonne ménagère fera bien attention de vider, dans le grand réservoir à purin, les eaux du savonage et de la lessive, et tous les matins, les pots de nuits qu'elle doit mettre sous chaque lit de maison ; il ne faut plus perdre les urines, c'est un riche engrais pour la terre.

La bonne ménagère doit prendre l'habitude de faire lever toutes les vaches et toutes les bêtes un quart d'heure avant de les détacher pour les envoyer aux champs ; par ce moyen, les bêtes se vident dans l'étable et ne perdent pas autant de bon engrais dans les cours et les chemins (2 sous d'engrais gagné chaque jour, font \$6.07cts. au bout de l'année.) Pendant que les bêtes sont aux champs, il faut veiller que la litière soit faite avec soin et raisonnement ; il faut bien étendre les bouses et la paille également.

La litière bien faite augmente beaucoup la quantité et la richesse du fumier ; il ne faut donc pas négliger ce moyen de richesse.

D. Est-ce une bonne habitude de faire du fumier dans les rues, dans la cour et autour de la maison ?

R. Non, c'est une très-mauvaise habitude, qu'il faut absolument mettre de côté, si l'on veut s'enrichir et vivre heureux, en cultivant la terre, parce que le fumier des rues est un pauvre fumier ; qui vient appauvrir celui de l'étable, que l'on y mélange.

Ce fumier entretient des bourbiers, des creux, dans les cours, des eaux croupissantes et toute espèce de malpropreté insalubre dans la cour, près des demeures, aux abords des étables, écuries ; souvent même on ne sait pas où mettre les pieds, ce qui entretient l'habitude du désordre, de la malpropreté et de l'insouciance, cause la perte des engrais, l'insalubrité des demeures et beaucoup de misère.

Pour toutes ces raisons, on ne fera plus de fumier dans les cours et dans les chemins : on réservera toutes les feuilles, bruyère, fougère, lande et genêt, pour mettre dans les étables sous les bêtes.

La cour de la ferme doit être dressée et entretenue propre ; jamais aucune espèce de litière à traîner. Aussitôt qu'on apercevra une bouse ou du crottin de cheval, il faut aller immédiatement les ramasser, et les jeter dans le réservoir à purin.

Le maître et la maîtresse de la ferme doivent donner les premiers l'exemple à leurs enfants, de la propreté et du soin des engrais. C'est par là que l'on reconnaît le bon Cultivateur qui connaît son métier ; d'ailleurs, c'est le plus sûr moyen de s'enrichir rapidement en cultivant la terre.

D. Comment faut-il préparer les fumiers avec des feuilles dans le coin des champs ?

R. Les feuilles doivent être mêlées avec motié de terre et un peu de chaux, quand on les met en tas au coin des champs ; par ce moyen elles pourrissent mieux, lorsqu'on les mélange avec le fumier, il faut bien fouler ce fumier de feuilles et le recouvrir d'une forte couche de terre ; il ne faut pas oublier de venir arroser le fumier, avec le bon purin du grand réservoir, qu'on apportera dans une barrique.

C'est le vrai moyen de s'enrichir en cultivant la terre.

D. Quels sont les autres moyens d'augmenter les fumiers de la ferme ?

R. Il faut préparer à l'avance, dans le coin des champs éloignés, de gros tas de pellées de gazon, de terre prise autour des champs, et celle provenant de la curure des fossés et du nettoyage des routes, et toutes espèces de terres mêlées ensemble ; on apportera quelques charretées de bon fumier préparé, que l'on mêlera aussi avec le tout ; on arrosera deux fois ces gros tas de fumier avec le purin du grand réservoir, qu'on apportera dans une barrique.

C'est une grande avance de trouver son fumier tout rendu quand vient le temps des semailles et des plantations.

C'est un moyen de s'enrichir qu'il ne faut pas négliger ; mais pas de richesses rapides, ni de bonheur assuré pour le Cultivateur qui n'arrosera pas ses fumiers et ses terreaux avec le bon purin du grand réservoir.

D. Peut-on donner aux fumiers de ferme et aux terreaux une très-grande puissance fertilisante ?

R. On peut donner aux tas de fumier de la ferme une richesse et une puissance fertilisante énormes, extraordinaires ; il suffit de jeter, dans le réservoir à purin, un ou deux sacs de guano du Pérou ; on brasse, et lorsque le guano est fondu, on arrose abondamment le tas de fumier avec le purin ainsi saturé.

Le lendemain, on coupe à la tranche ce fumier, pour le mêler avec de la poussière d'os. Ce fumier alors est trop riche pour le laisser exposé au soleil et à la pluie ; il faut l'abriter sous un hangar, le recouvrir légèrement avec de la terre, et l'employer le plus promptement possible.

Avec ce fumier, on obtient par arpent 40 minots de blé 100 mille lb. de betteraves, rutabagas et carottes, de 400 à 500 bottes de foin sec, et d'énormes productions de fourrages verts.

D. *L'eau ne manquera-t-elle pas souvent au Cultivateur, pour sa fabrique de bon purin ?*

R. Si le Cultivateur ne peut pas se procurer de l'eau à volonté, facilement et sans frais, pour remplir son réservoir à purin à mesure qu'il en prendra, c'est un malheur, car il ne s'enrichira que lentement.

L'arrosage des fumiers et des terreaux avec le purin étant une des premières conditions de la richesse rapide du Cultivateur, il fera en sorte d'avoir sa fabrique de fumier près d'une source ou d'un ruisseau.

D. *Si la cour de la ferme est entretenue toujours propre autour de la maison, où la ménagère jettera-t-elle les débris et les épluchures de la cuisine ?*

R. Il faut creuser une petite fosse, près de la porte d'entrée, où la ménagère jettera les balayures, les débris de la cuisine et les eaux de lavage. Une planche doit recouvrir cette petite fosse à fumier.

C'est encore un moyen de s'enrichir qu'il ne faut pas négliger.

D. *Quels moyens faut-il employer pour améliorer les champs ?*

R. Il faut labourer profondément cinq à six traits de charrue tout autour du champ, et le plus près des clôtures possible ; ensuite, il faut relever toute cette masse de terre, en former des tas, des grands terriers. Lorsque le champ est libre, et toujours par un temps très sec, on transporte ces grandes quantités de terre également sur tout le champ ; par ce moyen, il sera bombé et l'eau des pluies viendra s'égoutter tout autour du champ.

C'est le bon moyen d'assainir, de réchauffer les terres froides et mouillées, de rafraîchir les terres trop sèches, de faciliter les labours profonds et de renouveler, de rajeu-

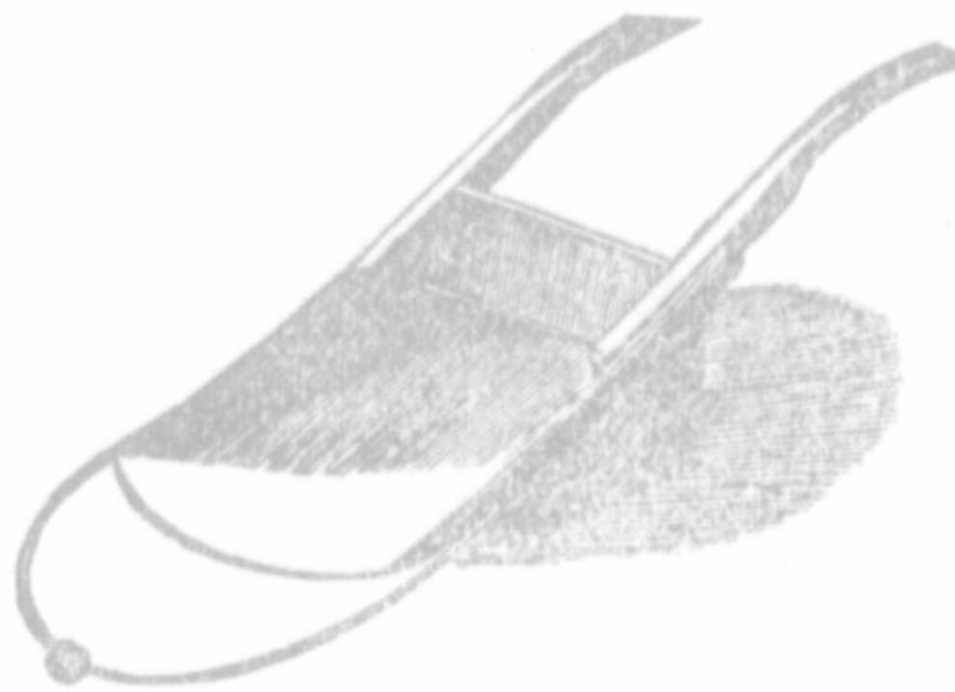
nir les terres. Les champs s'égouttent facilement, les engrais produisent plus de profit les récoltes sont mieux assurées.

C'est un très-bon moyen de s'enrichir en cultivant bien la terre.

D. *Ce travail du transport des terres, n'est-il pas trop rude, trop difficile pour les petits fermiers qui n'ont pas la force et les moyens ?*

R. Le plus petit, le pauvre fermier doit faire ce travail qui enrichit sûrement et promptement, mais il ne faut en faire chaque année que ce que l'on peut, c'est-à-dire, selon ses forces.

Si l'on ne peut pas travailler convenablement avec la charrue, alors avec des pelles, des pioches et des tranches, on formera les gros terriers tout autour des champs, puis on laissera mûrir tout cela ensemble, et quand le temps sera venu, on transportera toutes ces terres sur le champ au moyen d'une pelle à cheval ou avec des voitures ; mais il faut absolument faire ce bon travail du mélange des terres, qui augmente beaucoup les récoltes pendant une longue suite d'années. Jamais on ne doit regretter sa peine, car elle est toujours largement payée.



Pelle à cheval.

D. *Lorsque les terres sont en pente et qu'elles s'égouttent facilement, est-il utile de faire ces terrages des champs ?*

R. Il est toujours très-avantageux de former de gros terriers avec la terre qui se trouve toujours en quantité le long des clôtures et fossés, dans le bas des champs en pente, et de remonter toute cette masse de terre pour en garnir fortement la hauteur et le milieu du champ : les bénéfices de ce travail sont toujours considérables.

C'est un vrai moyen de s'enrichir qu'il ne faut pas négliger.

D. *en pe*
terre

R. *ches*
haut e
tre ent

Il f
bas du
deux l
traîné
tard,
fossés.

C'e
afin d

D. *améli*
lourd
trop

R.

par t
des al
et si l
cherch
trouve
transp
le ma
la ch
a vu

Si, au
et bré
que l'
Par e
les te

(2)
charr
de ter
ponse
excell
chiga
la lec
malgr
cause
lui fi
trouv
amen
pieds
il reti
et qu
prix c
magn
ment
cherie
parat
leur h

Culture des champs en pente.

D. Lorsque les champs sont fortement en pente, comment faut-il labourer la terre ?

R. Il faut former les sillons ou les planches toujours en travers, mais jamais de haut en bas, afin d'empêcher les terres d'être entraînées par les pluies d'orage.

Il faut aussi creuser un grand fossé au bas du champ ; ce fossé sera fermé des deux bouts, afin que toutes les terres entraînées par les pluies s'y déposent ; plus tard, on retire de bons terreaux de ces fossés.

C'est ainsi qu'il faut conserver ses terres, afin d'augmenter ses richesses.

D. Quels moyens faut-il employer pour améliorer les mauvaises terres d'argile, lourdes, froides et mouillées, et les terres trop sablonneuses, trop brûlantes ?

R. Il faut commencer comme il a été dit, par transporter énergiquement les terres des alentours sur le champ pour l'égoutter, et si l'argile domine par trop, il faut alors chercher dans les alentours, creuser afin de trouver du sable ou du gravier, que l'on transporte à plusieurs lignes d'épaisseur sur le mauvais champ. On fait le mélange avec la charrue et la herse. Par ce moyen, on a vu des cultivateurs devenir très-riches. Si, au contraire, les terres sont trop légères et brûlantes, on écrase des terres argileuses, que l'on mêle en quantité avec son fumier. Par ce moyen on enrichit considérablement les terres trop légères. (2)

(2) On nous objectera peut-être que ces charrois entraîneront de trop grandes pertes de temps : qu'ils seront trop coûteux. En réponse, nous dirons que nous connaissons un excellent cultivateur de St. Jacques de L'Acchigan qui, il n'y a que six ans, s'est donné à la lecture de bons ouvrages sur l'agriculture ; malgré des difficultés presque insurmontables, à cause d'un rhumatisme tellement violent qu'il lui fallait faire ses récoltes à genoux, il a trouvé le temps et les moyens de faire ces amendements, d'élever une pièce de plusieurs pieds, un marais qui ne produisait rien, dont il retire maintenant des récoltes magnifiques et qui prennent régulièrement les premiers prix dans le comté. Il s'est fait lui-même une magnifique fosse à fumier, enmurillée et cimentée, sous un grand hangar qui sert de porcherie. Avant ces améliorations il était comparativement pauvre, aujourd'hui c'est le meilleur habitant de la paroisse.

D. Comment faut-il

employer la chaux

pour l'amélioration des terres ?

R. On doit mettre la chaux à fondre dans des tas de terre faites autour des champs, près des clôtures ; il faut que la terre soit bien sèche quand on y renferme la chaux vive : il se trouve toujours assez d'humidité pour la faire fuser ou fondre ; il faut environ vingt fois autant de terre que de chaux ; il faut brasser, afin de bien mêler la terre et la chaux, deux fois au moins avant de l'employer.

Il ne faut jamais mêler de fumier dans les tombes de chaux, si l'on veut s'enrichir.

En même temps qu'on apprête son terrier avec de la chaux, il faut aussi apprêter de gros tas de bon fumier, sur le coin du champ. On fera une rangée de terre chaulée et une rangée de bon fumier. Il faut faire les tas plus petits et plus rapprochés les uns des autres ; puis étendre la chaux et le fumier également, et enterrer le tout le plus promptement possible.

Si l'on a mis 40 minots de bonne chaux à l'arpent, c'est assez pour 8 ans, sans mettre d'autre chaux.

C'est ainsi qu'il faut employer la chaux si l'on veut s'enrichir en cultivant la terre.

Mais qu'on ne s'avise jamais de mêler des fumiers avec les tombes de chaux, car on se ruinerait sûrement tôt ou tard.

D. Quels sont les autres moyens d'améliorer les terres ?

R. Par les labours profonds avant l'hiver, par les cultures fourragères et les racines bien sarclées et très-espacées ; mais c'est surtout par les abondantes fumures faites avec les fumiers produits et préparés dans la ferme, qu'on est bien assuré d'améliorer ses terres et de s'enrichir.

—
Grande amélioration des prairies.—Doubling récoltes de bons foin.—Etablissement des herbages et des gras pâturages.

D. Quels moyens faut-il employer pour augmenter et améliorer le foin des mauvais prés ?

R. Il faut commencer par creuser des rigoles ou des fossés pour assainir les prés trop mouillés. Il faut enlever de suite toutes les terres sorties des fossés, afin que l'eau puisse s'égoutter.

Il faut former de grands tas de terre tout

le long des haies du pré avec de la terre prise tout autour ; on laissera mûrir en tas toutes ces masses de pellées de gazon et de terre, et puis on apportera quelques charretées de bon fumier, on les mêlera avec ces grands terriers, que l'on coupera bien menu avec la tranche ; ensuite, il faut arroser deux fois ces grands terriers avec le bon purin du grand réservoir, que l'on apportera dans une barrique. Cet arrosage est absolument nécessaire pour doubler le foin.

Il faut étendre ces terriers bien également sur le pré avant l'hiver, si le pré n'est pas exposé aux inondations ; mais on le répandra aussitôt après la fauche, si le pré risque d'être inondé, afin que l'eau ne détruise pas l'effet toujours admirable de ce terrage fertilisant des prés.

D. *Faut-il fumer les prés souvent ?*

R. Il faut fumer les vieux prés tous les trois ans. On en fumera le tiers chaque année, avec de bon terreau ; mais les jeunes herbages, les jeunes prairies, il faut les fumer tous les ans, pendant les quatre premières années, avec une grande quantité de bon terreau, finement préparé et abondamment arrosé avec le riche purin du grand réservoir. (3)

Ces terrages sont nécessaires pour augmenter promptement la couche de fin terreau qui doit assurer la beauté permanente du pré.

Les fumures avant l'hiver sont les meilleures pour les jeunes prés.

D. *Comment peut-on détruire les mauvaises herbes des prés ?*

R. Le gardien des bêtes au pâturage doit emporter un panier fait avec des planches minces ou une boîte légère, une large truelle en fer ou tôle, et un outil pour couper à la racine et détruire toutes les mauvaises herbes qu'il verra dans les prés. La truelle et le panier doivent lui servir à ramasser et mettre en petits tas toutes les bouses et les crottins des bêtes ; on viendra chercher cet engrais avec la charrette. Ces bouses, lorsqu'on les laisse sur les prés, forment des touffes de grosses herbes qui nuisent beaucoup aux pâturages, et souvent

(3) Voilà sûrement des conseils qui seront suivis par peu de personnes. Cependant pourquoi ne pas faire des essais en petit, surtout avant de condamner ce qui, après tout est une excellente pratique.—[*Réd. S. A.*]

même forment des buttes qui nuisent à la fauche des foins.

Il faut toujours avoir à l'avance de gros tas de terreau sur les coins des prés ; il faut retourner les herbes à mesure qu'elles paraissent sur les terreaux, et y mêler des poudres d'os.

Irrigation.

D. *Quels sont les autres moyens d'améliorer les prés ?*

R. On fera son possible pour amener beaucoup d'eau par des rigoles, sur le haut des prés en pente ; alors il faut creuser un large réservoir au haut du pré ; lorsqu'il sera plein d'eau, on débarassera un peu de fumier et de chaux, et lorsque l'eau sera bien fertilisée, on lèvera la planche qui sert d'écluse, et toute l'eau du réservoir se répandra sur la prairie par des rigoles bien disposées.

Ce genre d'irrigation (4) double le foin des prés et donne un gras pâturage toute l'année.

Tous les champs en pente qui offrent l'avantage d'avoir de l'eau sur la hauteur, doivent être convertis en prés.

C'est encore un moyen sûr de s'enrichir.

D. *Quelle attention faut-il prendre pour la fauche des foins ?*

R. Il faut faucher les foins aussitôt que les fleurs commencent à passer, c'est le moyen d'avoir de bon foin, un bon regain, et de conserver la bonté de la prairie ; car le foin qui sèche sur pied ne vaut pas la paille, et il abîme le pré.

D. *Quels sont les meilleures espèces de bétail réunissant les avantages du travail, de l'engraissement et de l'abondance du lait ?*

R. Ce sont les races Canadiennes, Ayrshires, Devons, Galloways et Durhams.

Ces excellentes races conviennent très bien à nos pays ; il faut choisir ce qu'il y a de mieux dans chaque race, en mâles et femelles, pour les améliorer de plus en plus par eux-mêmes, par les bons soins, les bons logements et la bonne nourriture.

D. *Quels sont les signes généraux qui font reconnaître facilement le bon bétail, les bons animaux ?*

R. Le bon bétail se reconnaît facilement, car il est bien signalé : par une tête petite,

(4) Quand verrons-nous quelques tentatives d'irrigation dans notre pays ?—[*Réd. S. A.*]

les jambes et dro longé.

Ce même ment pour bonnes v pores ; t ral la t minces, l

Le ma se recon jambes les côtes du mauv rude.

Il faut tivant la

D. A reconna vice, lai

R. U tête petit de grand par des p

les jambes courtes et minces, les reins larges et droits, les côtes rondes et le corps allongé.

Ce même signalement peut servir également pour reconnaître les bons bœufs, les bonnes vaches, les bons moutons et les bons porcs ; tous les bons animaux ont en général la tête petite, les jambes courtes et minces, les reins larges et le corps allongé.

Le mauvais bétail, les mauvais animaux se reconnaissent par une grosse tête, les jambes longues et grosses, les reins étroits, les côtes plates et le corps court. Le poil du mauvais bétail est ordinairement long et rude.

Il faut savoir cela pour s'enrichir en cultivant la terre.

D. *A quels signes particuliers peut-on reconnaître une très-bonne vache de service, laitière et beurrière ?*

R. Une très-bonne vache doit avoir la tête petite, fine ; les nazeaux bien ouverts ; de grands yeux doux et vifs, recouverts par des paupières minces, très-mobiles et

ornées de longs cils ; les cornes minces et luisantes ; l'encolure mince, peu de fanon ; les jambes courtes, fines ; les tendons bien dessinés ; la queue mince ; la peau souple, mince, bien détachée des côtes ; le poil fin, lisse, luisant et bien couché sur la peau ; le corps allongé ; les reins larges ; l'ameille (le pis) doit avoir la peau mince, souple, garnie de veines, recouverte d'un duvet rare et fin ; les veines à lait, doubles, fortes et faisant beaucoup de détours ; les fontaines larges ; l'ameille grosse, mais pas charnue, prolongée sous le ventre ; les trayons moyens, écartés à égale distance ; la peau de l'ameille d'une belle couleur jaune, surtout entre les cuisses, signe de bon lait crémeux. Si elle a des taches noires à la langue et au palais, c'est signe de bonne laitière ; si elle a le carreau (c'est une dureté qui se trouve au bas de la peau qui tombe entre les jambes de devant,) c'est le signe d'une très-bonne beurrière. L'écusson doit être bien développé (c'est le poil fin montant derrière les cuisses jusque sous la queue) ; plus



EXCELLENTE LAITIÈRE.

cet écusson est et monte également des deux côtés sans interruption, plus la vache aura de bonté ; mais si on aperçoit dans l'écusson un ovale en gros poil descendant, c'est un mauvais single.

Les bonnes vaches de service se tiennent ordinairement plutôt maigres que grasses.

Pour élever des génisses qui feront d'excellentes laitières servez-vous d'un taurau dont l'écusson sera parfaitement développé.

D. Quels soins faut-il prendre des vaches laitières ?

R. Les vaches laitières doivent être bien logées, dans une étable propre ; les murs doivent être blanchis à la chaux, bien aérés dans le haut ; il faut bouchonner, brosser les vaches, chaque jour, les entretenir très-propres ; avant de traire les vaches, il faut avoir soin de laver l'ameille, avec de l'eau tiède, le lait vient toujours plus facilement, les vaches sont plus vite tirées, le lait est plus propre, et il n'y a pas de bouse ni d'urine dans le lait ; le beurre est meilleur et se conserve mieux.

Il faut tirer les vaches bien net, car le lait qui vient le dernier donne dix fois plus de crème que le premier, et puis, on fait tarir les vaches quand on ne les tire pas net.

Il faut toujours parler aux vaches avec douceur et les caresser souvent. On fera bien de donner un nom à chaque vache ; ainsi, on les appellera : la Brune, la Blonde, la Rousse, la Grise, la Châtain, la Violette, la Noire, la Normande, la Bretonne, etc. Bientôt elles obéiront à l'appel de leur nom. Il en est de même pour les bœufs et les élèves.

Tout le bétail, vieux comme jeune, doit être soigné de la même manière.

D. Comment faut-il nourrir les vaches laitières, pour en retirer de très-grands bénéfices ?

R. Il faut donner aux vaches laitières de bons fourrages verts mêlés de paille pendant l'été, et de son ébouillanté, et des racines de plusieurs espèces, pendant l'hiver.

Mais pour avoir beaucoup et de bon lait des vaches, il faut absolument couper, hacher menu la paille, le foin, les fourrages verts et les racines ; il faut mélanger le vert, le sec et les racines ensemble, dans le coin de la grange ; il faut absolument arroser ce mélange avec de l'eau salée, et on répandra pardessus un peu de bon son ou de grossière farine.

Voilà la véritable bonne soupe des vaches, et qui leur fait donner du lait très-crèmeux et du beurre en abondance.

On doit donner les repas toujours à la même heure ; il faut aussi avoir de bons et gras pâturages à donner aux vaches laitières pendant une partie de la journée ; mais il faut les envoyer au pâturage seulement quand il fait beau, et jamais par les grands froids, les grands vents et les grands chaleurs. Il faut bien veiller à ce que les vaches laitières boivent beaucoup et de bonne eau, car plus les vaches boivent, plus elles donnent de lait et de beurre. Il faut absolument saler la nourriture des vaches, hiver comme été, afin de les exciter à boire. Une livre de sel donne 1 fr. de bénéfice en plus. Il faut savoir cela pour s'enrichir.

D. Est-il bien utile de hacher menu les légumes, la paille et le foin avant de les donner aux vaches ?

R. On a reconnu et constaté que les choux, le foin et la paille étant hachés menu, puis mélangés avec des racines et arrosés légèrement avec de l'eau salée saupoudrée de son, donnaient moitié plus de bénéfice au Cultivateur. Un milier de foin en vaut deux.

Il faut avoir soin de préparer la nourriture la veille pour le lendemain.

Il faut aussi préparer la nourriture de cette même manière pour les bœufs et les élèves.

C'est un moyen assuré de s'enrichir rapidement, surtout si on y emploie le sel, chose nécessaire.

D. Le Cultivateur qui nourrira avec tant d'abondance ses vaches, ses bœufs et toutes ses bêtes, ne sera-t-il pas promptement à bout de ses provisions d'hiver ?

R. Le Cultivateur qui suivra les conseils du Livre aux 100 louis d'Or, ne manquera jamais de nourriture pour ses bêtes ; il pourra hardiment leur donner, chaque jour, double ration de bonne nourriture, pendant toutes les saisons de l'année, mais c'est à la condition qu'il produira quatre fois plus de riches fumiers pour ses champs et ses prés. C'est le seul moyen de pouvoir labourer plus profondément ses terres, et de doubler toutes ses récoltes de blé, de paille, de foin, de choux, de betteraves de rutabagas, de carottes, de pommes de terre, de trèfle et fourrages de toute espèce. Oui, le Cultivateur qui possède des quantités de bon fu-

mier, se tiaux a double. mier, en du Culti

D. Co surer à riture p récolte

R. L rer de la teler tou avec un il peut e chaque l récolte p a mis da raves, de de carot nerées il ses bêtes res coup temps, de qu'il pou qu'il aur ses de r rés d'uri

Non, plus ses il ne sera ses bêtes plus en a bien tra ture de volenté.

Le bon seils du donc heu richesses

D. Co conserva

R. Or tout près ment, on cette cou raves, le etc. On tas de ra forte cou d'épaisse sant un g fossé doit re couche

mier, sera riche et pourra nourrir ses bestiaux autant qu'il voudra, et en avoir le double. Ainsi donc, du fumier, du bon fumier, encore du fumier ; toute la richesse du Cultivateur est là il ne faut pas l'oublier.

D. *Comment le Cultivateur peut-il s'assurer à l'avance s'il aura assez de nourriture pour toutes ses bêtes jusqu'à la récolte prochaine ?*

R. Le bon Cultivateur qui veut s'assurer de la nourriture de son bétail, fera bottelet tout son foin à l'avance, en le mêlant avec un peu de paille ; il calculera combien il peut en donner de bottes chaque jour à chaque bête, pour en avoir de reste, à la récolte prochaine. Il comptera combien on a mis dans le caveau de panerées de betteraves, de rutabagas, de pommes de terre et de carottes, afin de savoir, combien de panerées il peut donner chaque jour à toutes ses bêtes, pour en avoir jusqu'aux premières coupes de fourrages primes, au printemps, de seigle, avoine, trèfle incarnat, etc., qu'il pourra semer en grande quantité, puisqu'il aura toujours à sa disposition des masses de riches fumiers, mêlés de terre, saturés d'urine et de bon purin.

Non, non, le bon Cultivateur n'entendra plus ses pauvres vaches beugler par la faim ; il ne sera plus obligé de rogner la ration de ses bêtes. Le bon Cultivateur ne travaillera plus en aveugie et à l'aventure, mais il sera bien tranquille désormais pour la nourriture de son bétail, il pourra l'augmenter à volonté.

Le bon Cultivateur qui suivra les conseils du *Livre aux 100 louis d'Or*, sera donc heureux, car il amassera de grandes richesses, il peut en être bien assuré.

D. *Comment fait-on les silos pour la conservation des racines pendant l'hiver ?*

R. On choisit un endroit un peu élevé tout près de la maison ; sur cet emplacement, on met une couche de paille ; sur cette couche de paille, on entasse les betteraves, les rutabagas, les pommes de terre, etc. On recouvre entièrement de paille les tas de racines. Sur cette paille, on met une forte couche de terre de 15 à 18 pouces d'épaisseur ; on trouve cette terre en creusant un grand fossé tout autour du silo ; le fossé doit être plus profond que la première couche de paille ; il faut que l'eau puisse

s'écouler facilement de ce grand fossé. (1) On réserve plusieurs portes dans le bas, que l'on bouchera à volonté par les beaux temps ; on doit veiller si la pourriture ou si l'échauffement ne se met pas dans ces gros tas de racines : il vaut mieux allonger le tas pour qu'il n'y ait pas tant de racines les unes sur les autres.

Voilà comme on peut très bien conserver des masses de racines dehors sans craindre les plus fortes gelées.

D. *Comment faut-il élever les veaux.*

R. Il y a trois manières d'élever les veaux : la première, quand on veut élever un veau de choix, c'est de le laisser en liberté téter sa mère, alors il faut la séparer des autres vaches par une barrière, afin que le veau ne soit pas blessé ; il faut aussi barbouiller le ventre du veau avec un mélange d'eau de suie et de bouse, pour empêcher sa mère de le lécher, ce qui l'empêche de profiter.

Le veau qui tète en liberté devient toujours plus beau que les autres et n'est presque jamais malade.

La deuxième manière, qui est la plus ordinaire, c'est d'attacher le veau et de le faire téter plusieurs fois par jour, le plus souvent, on le fait téter trois fois seulement ; mais trois fois ce n'est pas assez, car le veau est trop affamé, alors il se jette sur les trayons avec trop d'avidité, quelquefois même il les déchire et prend des indigestions qui lui donnent la diarrhée ; il donne aussi des coups de tête qui fatiguent beaucoup la mère. Pour éviter tous ces inconvénients, il faut faire téter le veau cinq fois par jour à des heures fixes ; ces précautions donnent plus de peines et de soins, mais on est bien récompensé.

La troisième manière d'élever les veaux, et que l'on fera bien d'adopter c'est d'enlever le veau à sa mère aussitôt sa naissance. On le tient chaudement soigné, puis, quelques heures après, on tire la mère et on présente le lait dans un baquet au nouveau-né. Mais pour l'accoutumer à boire, il faut lui tenir la bouche dans le baquet et lui faire sucer le doigt qu'on lui met entre les lèvres :

(1) Dans notre province il vaut mieux se faire des caves. Les légumes y sont plus en sûreté et on y parviendra quand on voudra. On trouvera dans la *Semaine Agricole* (1er v.) une excellente manière de faire ces caves à grand marché.—(Réd. S. A.)

au bout de trois ou quatre jours, il boit seul, quelques semaines après on écrème le lait et on met du bon foin bien foulé dans un grand pot, on verse de l'eau bouillante dessus, on le couvre et le lendemain on mélange cette eau de foin avec le lait écrémé. Plus tard, on y ajoute un peu de farine d'orge ou d'avoine, on fait une bouillie un peu épaisse et on lui donne à boire à part ; après cela le veau mange bien et profite rapidement. Par ce moyen, les vaches sont plus commodes à tirer, conservent mieux leur bonté et leur douceur, elles donnent mieux leur lait ; puis on peut mieux rationner les veaux, et en élever un plus grand nombre avec moins de vaches. On leur prépare une petite écurie séparée, bien propre ; il faut que la boisson des jeunes veaux soit tiède. Les veaux élevés au baquet sont toujours d'un caractère plus doux que les autres.

D. *Comment faut-il soigner les jeunes veaux qui ont la diarrhée ? Comment peut-on éviter cette maladie ?*

R. On évite cette maladie des veaux en les faisant téter cinq fois par jour au lieu de trois ; on doit veiller à ne pas leur faire prendre trop de boissons farineuses. On les guérit promptement en les mettant à la diète, en les laissant téter la moitié de leur content ; il faut supprimer la moitié du lait de ceux qui sont élevés au baquet et ajouter de l'eau ; il faut aussi tenir les veaux malades bien chaudement et leur frictionner le dos et les jambes, ce qui leur fait beaucoup de bien.

D. *Que doit faire le cultivateur pour obtenir de beaux veaux ?*

R. Il doit mener ses vaches au plus beau taureau des environs ; il ne faut pas craindre sa peine pour les conduire un peu plus loin, et il ne faut pas regarder à payer un peu plus cher ; car les veaux de bonne espèce se vendent souvent le double de ceux qui viennent de vilains petits taureaux.

Il faut aussi bien soigner la jeunesse des jeunes veaux, surtout pendant l'hiver qui suit leur naissance ; c'est le moyen d'avoir de beaux taureaux et de faire de beaux jeunes bœufs et de belles génisses.

D. *A quel âge faut-il conduire les génisses au taureau ?*

R. On doit conduire les génisses au taureau selon qu'elles ont grandi et pris de la force : il y en a qui sont assez fortes à seize

mois, et d'autres où il faut attendre vingt-quatre mois.

Cependant, il ne faut pas trop retarder les génisses qui entre en chaleur, car elles pourraient devenir stériles ; il ne faut pas non plus se presser, car on arrêterait la croissance des vaches.

On doit donc avancer la génisse qui est disposée à beaucoup grandir et retarder celle qui est restée petite.

D. *Par quels signes peut-on reconnaître les beaux veaux d'élève ?*

R. Un beau veau d'élève doit avoir le poil doux et un peu long, la peau mince, bien détachée des côtés, la tête plutôt petite que grosse, les yeux bien sortis, peu de gorge, la poitrine ronde, les hanches fortes, les molettes, l'os du haut des cuisses développé, le flanc étroit, les reins, la croupe et les épaules de la même hauteur, les cuisses arrondies en dedans comme en dehors, les jarrets larges, les avant-bras gros, les jambes courtes et menues et les pieds fins. Il ne faut pas mesurer les veaux avec un bâton, car souvent les plus mauvais veaux sont perchés sur des jambes longues et grosses. La couleur n'y fait rien.

Le cultivateur qui suivra ces indications aura les plus belles bêtes et s'enrichira.

D. *Quand on veut être sûr d'acheter des veaux de bonnes races, que faut-il faire ?*

R. Il faut aller les choisir dans l'étable où ils sont nés, par ce moyen on voit l'espèce, on connaît le père et la mère, et on ne risque pas de se tromper.

Choix des bons bœufs.

D. *Comment reconnaît-on les bœufs bons pour le travail et qui prennent facilement la graisse.*

R. Les bons bœufs sont faciles à reconnaître ; ils ont la tête petite, les jambes courtes, les cuisses et les fesses bien descendues, le jarret bas, les reins larges et droits, le corps allongé, l'œil grand et bien ouvert, les oreilles fines, minces, très-mobiles, le poil des oreilles rare et soyeux, les côtes rondes, la peau mince, fine, bien détachée des côtes, le poil brillant et court, la queue mince, fine, les épaules bien musclées. Voilà les bœufs qui donnent de grands profits pour le travail et l'engraissement.

D. *Comment peut-on reconnaître un bon taureau ?*

R. courte grand oreille mobile courte large, culott neux, peau f fins, l'écu sont j laitier

D.

R.

été di riture et ar on le : pa tout e

D.

qui d R.

courte charn arronc queue vif et brusq de me la gra

D.

soigne les pr

Il

dans l tes m les no ver av de ter menu, de l'es sel des che ce vienn coup c la ber chaud du pié de la f étendr et leur

R. Un bon taureau doit avoir une tête courte, large ; nazeaux bien ouverts, yeux grands, regard doux mais franc et assuré ; oreilles fines, amincies, bien découpées et mobiles ; poitrine bien développée, jambes courtes bien musclées et d'aplomb, croupe large, corps allongé, fesses et cuisses bien culottées et descendues, ventre peu volumineux, dos et reins droits, côtes arrondies, peau fine, souple, recouverte de poils soyeux, fins, lisses et luisants ; on doit regarder l'écusson derrière la queue : ces lignes ne sont jamais aussi marquées qu'aux vaches laitières, mais il ne faut pas les dédaigner.

D. *Comment faut-il nourrir les bœufs.*

R. Il faut nourrir les bœufs comme il a été dit pour les vaches ; il faut que la nourriture soit coupée, hachée menu, mélangée et arrosée avec un peu d'eau salée ; après, on leur donne un mélange de foin et de paille : par ce moyen on peut les entretenir gras tout en travaillant beaucoup.

Choix des bons moutons.

D. *Quels sont les espèces de moutons qui donnent le plus de profits ?*

R. Les bons moutons ont la tête petite, courte, dos et reins larges et droits, épaules charnues, écartées l'une de l'autre, les côtes arrondies, croupe large, gigots bien formés, queue mince, jambes courtes, petits os, œil vif et bien ouvert, mouvements prompts et brusques, corps allongé. Voilà les espèces de moutons qui prennent le plus facilement la graisse et donnent le plus de profits.

D. *Comment faut-il loger, nourrir et soigner le mouton, pour en retirer tous les profits possibles ?*

Il faut que la bergerie soit très-aérée dans le haut par des grillages ; que les petites mangeoires soit très-profondes. On les nourrit très-bien à la bergerie tout l'hiver avec des betteraves, carottes, pommes de terre, foin et paille, le tout haché très-menu, mélangé et arrosé légèrement avec de l'eau salée ; de plus, il faut remplir de sel des petits sacs de toile claire ; on accroche ces sacs à la hauteur des moutons qui viennent les lécher, ce qui leur fait beaucoup de bien. On aura soin d'étendre dans la bergerie des terres sèches mélangées de chaux et de sel, ce qui empêche et guérit du piétin et augmente beaucoup les engrais de la ferme. Tous les huit jours, il faut étendre des terres sèches sous les moutons et leur donner de bonne eau à boire.

Choix des bons porcs, leur engraissement économique.

D. *Comment reconnaître les bons porcs, et par quels moyens les engraisser rapidement ?*

R. Les meilleurs porcs ont la tête petite, le grouin court, les jambes courtes et minces, le corps allongé, les côtes rondes, la peau fine et mince, le poil rare et fin, la queue mince, vivacité dans les mouvements. Voilà les porcs qui donnent le plus de profits.

Pour engraisser rapidement les porcs, il faut leur donner toutes espèces de légume, hachés, écrasés, mélangés et arrosés d'eau bouillante toujours un peu salée, car plus la nourriture est aigre et chaude meilleure elle est. Il faut bien régler leurs repas et le leur donner toujours à la même heure, ils engraisseront plus vite. Le lait aigre le blé noir et le maïs, écrasés et salés, les engraisent également très-vite ; mais, pour les faire profiter et engraisser avec une rapidité étonnante, il faut prendre une brosse de chiendent, la tremper dans l'eau tiède où on a jeté une poignée de cendre, et brosser le cochon avec cette lessive par tout le corps, deux fois la semaine ; par ce moyen simple et facile ; on double ses bénéfices. Il faut leur donner du charbon de bois à croquer, ce qui excite l'appétit et empêche les maladies. Il faut aussi les entretenir de litière, mettre beaucoup de terre dans le fond de l'écurie et de la paille dessus.

Ainsi, en achetant deux porcs de 60 fr. pièce, en bonne chair, un mois après on peut les vendre plus de 100 fr. pièce, si on a suivi exactement mes conseils. On peut recommencer ces mêmes bénéfices douze fois dans l'année.

D. *Quels sont les moyens d'engraisser le bétail économiquement et rapidement ?*

R. On aura plusieurs barriques défoncées d'un bout, que l'on mettra dans un lieu sec. On rempli ces barriques de trèfle, choux, navet, carottes, pommes de terre, betteraves, foin ou paille hachée, feuilles de vigne, ajoncs, sarments, marc de pommes, des balles de blé et de colza, enfin toute espèce de nourriture coupée et hachée, menu. On versera un peu d'eau salée pour activer la fermentation ; on couvrira cette nourriture avec des planches. Vingt-quatre heures après, cette nourriture entre en fermentation ; tout cela travaille, s'échauffe,

se sale tout ensemble et prend deux ou trois fois plus de bonté. Avec cette nourriture, les bœufs, les vaches, les cochons et les moutons profitent et engraisent à vue d'œil et ne sont presque jamais malades. Les vaches donnent beaucoup de lait et de beurre.

Si l'on veut avancer rapidement l'engraissement et produire beaucoup de graisse, alors on ajoute à cette nourriture de la farine d'orge ou d'avoine, toujours salée, et veiller que les bêtes boivent beaucoup; mais il faut toujours entretenir les bêtes très propres, les profits sont plus grands.

D. Comment prépare-t-on la paille fourragère pour le bétail?

R. Il faut bien mélanger ensemble la paille sèche et les fourrages verts, douze heures avant de les donner au bétail, et les arroser avec de l'eau salée; c'est ce qu'on appelle la paille fourragère; par ce moyen la paille se mange très-bien et les bêtes ne risquent pas de se dégoûter ou de se rendre malades en mangeant le vert trop promptement.

C'est encore un moyen de s'enrichir qu'il ne faut pas négliger.

Le bon cheval, sa nourriture économique.

D. Comment reconnaît-on un bon cheval et quelle est sa nourriture la plus économique?

R. Le bon cheval doit avoir la tête sèche, bien placée, les oreilles petites et rapprochées, les yeux grands et ressortis, l'encolure relevée, tranchante près de la crinière le poitrail large, les jambes grosses par le haut et le genou large, le paturon court et ferme, le sabot droit, uni, creux par dessous, les hanches peu élevées, la croupe arrondie les reins larges et les jarrets forts.

On peut entretenir un cheval en bon état de force et de vigueur, à très-peu de frais; il suffit de hacher menu trois quarts de paille et un quart de foin, d'arroser légèrement ce mélange avec de l'eau salée où on a débrassé un peu de bon son. Voilà la nourriture qui entretient très-bien le cheval en force, en vigueur et en santé on lui donnera une poignée de foin dans les intervalles des repas; mais lorsqu'il travaille, on donnera des carottes, des betteraves et des pommes de terre toujours hachées, mélangées et salées. On donnera de bonne eau, mais, en été, jamais sortant du puits, car il pourrait perdre la vue.

Les bonnes poules.—Leur engraissement économique.

D. Quelle est la meilleure espèce de volaille donnant le plus de profit pour l'élevage, les œufs et l'engraissement?

R. La meilleure espèce de poules est celle de grosseur ordinaire: elles ont la crête longue, couchée sur le côté de la tête, les pattes bleues, courtes et minces, le cou court, la peau fine et blanche, les plumes noires de préférence.

Cette espèce de poule pond beaucoup et de gros œufs, elle engraisent facilement, ont la chair très-délicate et donnent de beaux profits quand elles sont bien nourries et bien logées.

Pour engraisser proprement les volailles. Il faut les mettre en mue dans un lieu tranquille, chaud et sombre et leur donner du maïs ou blé d'Inde écrasé, qui a trempé dans l'eau tiède salée; on en fait des boulettes avec du blé-noir (sarrasin) crevé et des pommes de terre cuites, le tout pétri avec du lait caillé, toujours de bonne eau à boire; en neuf jours elles sont très grasses.

Il faut cultiver beaucoup de maïs-soleils; cette graine, mélangée de briques pilées et de glands écrasés, les nourrit très-bien et les excite à pondre, même pendant l'hiver.

Comparaison entre les diverses nourritures du bétail.

D. Comment faut-il donner de nourriture au bétail pour remplacer 10 livres de foin ordinaire?

R. Pour remplacer 10 livres de foin ordinaire il faut donner: 8 livres de bon foin récolté lorsqu'il est en pleine fleur; ou 11 livres de foin récolté après la fleur; ou 15 livres de mauvais foin mêlé de jonc; ou 17 livres de paille de lentille; ou 18 livres de paille d'orge; ou 20 livres de paille d'avoine; ou 21 livres de paille de froment; ou 27 livres de paille de seigle; ou 31 livres fourrages verts, pois et avoine; ou 40 livres fourrages verts, luzerne, trèfle et vesce; ou 20 livres pommes de terre crues; ou 15 livres pommes de terre cuites au four; ou 27 livres carottes fourragères; ou 30 livres betteraves; ou 40 livres navets; ou 45 livres feuilles de choux; ou 5 livres son de froment; ou 6 livres son de seigle; ou 4 livres farine de tourteau de lin et colza; ou 4 livres farines d'orge et d'avoine; ou toutes ces espèces de nourritures doublent les bénéfices du cultivateur lorsqu'elles sont données coupées, hachées et salées.